BEAU ET FROID
CHARBONNERIE ST-LAURENT LIMITEE
DU FLEUVE TEL. 437 • RUE MAIN TEL. 3383

Le Nouvelliste

25e ANNEE — No 18 | TROIS-RIVIERES, LUNDI, 20 NOVEMBRE 1944 | 3 SOUS LE NUMERO

Récupération
DEMAIN
SOIR
à 7 heures
QUALITÉ QUANTITÉ SERVICE

L'ARMEE FRANCAISE A ATTEINT LE RHIN

Levée des renforts chez les Canadiens français

Montréal, 20 — Dans une déclaration faite, hier soir, le major-général L. R. LaFlèche, ministre des Service nationaux de guerre, a révélé certains détails de la campagne de recrutement en vue de renforcer les régiments canadiens-français outre-mer.

La déclaration dit que "toute la question des renforts sera ouverte d'ici quelques jours" et elle ajoute que — comme "preuve de la coopération qu'il a reçu" l'Association des vétérans du 22ième bataillon, filiale de Montréal, a offert d'ouvrir un bureau spécial de recrutement.

"D'autres unités . . se proposent d'aider de la même manière," dit le communiqué. "En résumé des bureau de recrutement seront ouverts dans la province de Québec, tout spécialement pour les volontaires qui désirent servir de renforts aux regiments canadiens-français outre-mer."

On se rappelle que la semaine dernière, le major-général LaFlèche assuma la responsabilité personnelle de lever des renforts canadien-français

La nouvelle déclaration du ministre révèle qu'il a passé les quelques derniers jours à Montréal pour conférer avec les autorités militaires et les officiers-commandants de divers bataillons canadiens-français, et que tous ceux avec qui il en avait discuté, s'étaient accordés pour dire que les "renforts seront disponibles quand il en faudra."

"Il est nécessaire d'agir rapidement," dit-il. "Personne d'entre-nous ne doit ignorer le fait que nous devons nous-mêmes défendre nos traditions et assurer notre survivance."

La Flèche déclara que le premier appel serait lancé aux hommes déjà entraînés dans les camps militaires. Une réserve de volontaires sera créée pour plus tard afin d'assurer un flot adéquat de renforts en n'importe quel temps."

Il déclara qu'il est "évident qu'il est possible d'envoyer outre-mer un bon nombre de volontaires déjà entraînés.

"Chacun comprendra la gravité de l'heure. L'appel s'adresse maintenant à ceux qui veulent être soldats et qui sont fiers de leur race," a dit le ministre.

Remaniement ministériel du gouvernement chinois

Chungkin, 20 (P.A.)— Le général Ho Ying-Chin, ministre de la guerre dans le gouvernement chinois a été remplacé aujourd'hui par le général Chen Cheng au cours d'un remaniement ministériel qui affecta huit postes dans le cabinet.

O. K. Yui a été promu du poste de sous-ministre à celui de ministre des finances. Il succédera au Dr H. H. Kung, actuellement aux Etats-Unis.

Le général Chen était auparavant commandant des forces expéditionnaires chinoises sur le front de la Salween. On le tient pour l'un des plus habiles généraux de la Chine.

Les autres nominations sont les suivantes:

Chow Chung Yao, de ministre de l'Intérieur qu'il était, devient vice-président des examinateurs du Yuan, une branche du gouvernement; Chang Li-Sheng, ancien secrétaire-général de l'exécutif du Yuan a été nommé ministre de l'intérieur; Chu Chia-Hua, ancien vice-président des examinateurs du Yuan, sera ministre de l'éducation; Chien Li-Fou, ex-ministre de l'éducation, devient ministre de l'organisation du Kuomintang; Wang Shih-Chien, ancien président du conseil politique du peuple a été promu au poste de ministre de l'information et Liang Han-Chao, de ministre de l'information qu'il était, devient ministre des affaires d'outre-mer.

Dans la plupart des cercles de Chungking on a favorablement accueilli le remaniement gouvernemental quoique de l'avis de plusieurs il ne semble pas avoir assez de portées. Quelques observateurs ont ouligné feiat que même si M. Kung est démis de son poste de ministre des finances, il occupe encore le poste très important de vice-président de l'exécutif du Yuan (vice-premier ministre) et il dirige encore quatre banques du gouvernement.

Le général Ho Ying-Chin conserve apparemment son poste de chef de l'Etat-Major général.

On a noté dans certains quartiers que M. King et le général Ho-Ying-Chin furent sujets à de nombreuses critiques à une récente session du conseil politique du peuple à laquelle on réclama ouvertement leur démission.

Dans les cercles étrangers on se demande surtout si les changements effectués en détermineront d'autres et s'ils détermineront un compromis entre le gouvernement et les communistes chinois.

Chen Li-Fou, à titre de nouveau ministre du Bureau du Kuomintang, contrôle toutes les sections du parti en Chine. Le patronage est considérable.

Chan Li-Shang, à titre de ministre de l'intérieur surveillera de nombreux organismes administratifs et prendra la direction générale de la police chinoise.

Le nouveau ministre de l'information, Wang Shih-Chien, assume la direction de la censure. C'est un étroit collaborateur du généralissime Chiang Kai-Shek et il peut réussir à améliorer les conditions de la censure. Il a conduit la mission chinoise en Angleterre et au cours des derniers six mois a été chef négociateur dans les pourparlers du gouvernement avec les communistes chinois.

Le nouveau ministre de l'Education, Chu Chia-Hua, a étudié à Berlin.

L'on considère que le remaniement, bien que pas aussi radical qu'on l'aurait voulu dans certains milieux, répond à la demande générale de la population qui réclamait une réorganisation du gouvernement en face d'une situation militaire sans cesse plus critique.

La population est remerciée par ses chefs

Ottawa, 20. (P.C.) — Le premier ministre Mackenzie King, le ministre des Finances Ilsley et M. Graham Towers, président général du Comité de Finances de Guerre, ont, hier soir, dans des allocutions à la radio, remercié la population canadienne d'avoir souscrit la somme d'un milliard cinq cents millions de dollars au VIIe emprunt de la Victoire.

"Il est particulièrement significatif de constater que, dans cette sixième année de guerre, la population de ce pays n'a pas ralenti ses efforts," dit M. King. "Elle les a augmentés au contraire Lors de cette campagne du VIIe emprunt de la Victoire, la population canadienne a obtenu l'objectif le plus considérable qui lui ait été fixé. Cet objectif a non seulement été atteint, mais a été dépassé par une marge considérable.

"Rien ne peut traduire de façon plus explicite la détermination de notre population de faire le maximum d'efforts pour gagner cette guerre.

"Je ne peux trouver des termes assez chaleureux pour exprimer la détermination de notre population de faire le maximum d'efforts pour gagner cette guerre.

"Je ne peux trouver des termes assez chaleureux pour exprimer la satisfaction que le gouvernement éprouve."

M. Ilsley a dit que le changement du cours de la guerre, — des victoires là où nous connaissions auparavant les défaites, — n'avait pas affaibli la détermination des Canadiens de faire tous les efforts pour assurer la victoire

"L'attente d'une victoire rapide n'a eu pour effet que de servir de stimulant dans nos efforts C'est ce que démontrent les diverses campagnes de l'emprunt de la Victoire. Aucun exemple plus magnifique ne peut être donné que le succès de la campagne du VIIe emprunt de la Victoire, où les individus ont acheté pour plus de sept cent cinquante millions de dollars en obligations de la victoire."

M. Graham Towers eut un message tout spécial de remerciements pour les cent mille solliciteurs dont le travail a été en grande partie responsable du succès de l'emprunt. Il a aussi remercié les membres du clergé et les journaux, la radio et les étoiles de cinéma, qui ont contribué au succès de la campagne.

Correspondant de guerre disparu

New-York, 20 (P.C.) — John J. Andrew, 24 ans, correspondant de guerre américain dans la zone de guerre sino-indo-birmane, a été porté disparu à l'action depuis le 5 novembre, a dit hier l'United Press, ajoutant que le département de la guerre avait déclaré qu'Andrew était disparu à la suite d'une opération aérienne au-dessus du théâtre asiatique.

Une révolte est réprimée en Colombie

La Paz, Bolivie, 20, (P.A.)— Le gouvernement du président Gualberto Villaroel, au pouvoir depuis 11 mois, annonce aujourd'hui qu'il a réprimé une révolte déclanchée par les partisans de l'ex-président Enrique Pernaranda, mais des déclarations officielles indiquent que la résistance continue en quelques endroits.

Un communiqué a révélé que la rébellion s'est limité à Oruro troisième ville de la Bolivie, et deuxième centre minier en importance.

Même s'il a déclaré qu'il contrôlait la situation, le gouvernement Villaroel a dit hier soir que des troupes à qui l'on avait ordonné de retourner aux casernes, se dirigeraient plutôt vers la ville afin d'y maintenir l'ordre.

Un état de siège a été proclamé dans tout le pays.

Un communiqué d'une agence de propagande a mentionné les noms de deux officiers de l'armée, le général Voidio Quiroga et le colonel Meliton Brito, comme étant ceux des chefs du complot. On ajoute qu'ils ont pris la fuite, poursuivis par les forces du gouvernement. Le communiqué spécifiait qu'un groupe de soldats rebelles s'étaient rendus.

Le président Villaroel a pris le pouvoir le 20 décembre dernier à la faveur d'une révolution qui en délogea Penaranda. Ce dernier est depuis ce temps en exil au Pérou.

Eisenhower demande des munitions

Q.G.G. A., Paris, 20, (P.A.)— La réduction de la forteresse allemande d'Aix-la-Chapelle fut retardée par un manque de munitions, a dit hier le général D. Eisenhower.

Le général Eisenhower a déclaré aussi que "les combattants alliés avaient accompli en Europe depuis le 6 juin, l'une des plus remarquables victoires militaires de tous les temps. Ils ont éliminé plus d'un million de soldats allemands."

Le commandant suprême allié a fait appel aux ouvriers de guerre aux Etats-Unis leur demandant de fabriquer des munitions tout particulièrement des obus d'artillerie, à la plus grande vitesse possible. Au cours d'une allocution au programme de l'armée, diffusée aux Etats-Unis par le truchement de NBC, le général Eisenhower a souligné le formidable flot de munitions que nécessite l'allure accélérée de la guerre.

"Aujourd'hui nous tirons des obus et utilisons des munitions que nous n'aurions pas employés avant le mois de février ou de mars 1945, si nous nous étions contentés d'une avance lente, de victoires moins écrasantes, ou si nous avions été prêts à sacrifier des soldats pour sauver du matériel" dit-il. Dans la prise d'Aix-la-Chapelle, a-t-il dit, la 1ère armée américaine utilisa 300,000 rondes de 105 millimètres, au cours d'une période de deux semaines, et "même la réduction de cette place fut retardée par un manque de munitions."

Finira-t-on par arriver à une entente?

(Par C. R. Blackburn)

Chicago, 20, (P.C.)— Les délégués de la conférence sur l'aviation civile internationale tenue à Chicago s'attendaient aujourd'hui à savoir d'ici 24 heures si oui ou non ils pourraient en arriver à un projet de convention complet et acceptable au sujet du contrôle ou de la surveillance de l'aviation commerciale d'après-guerre.

Tous les délégués de la conférence, sauf neuf chefs de délégations représentant le Canada, le Royaume-Uni et les Etats-Unis, attendaient sans ne pouvoir rien faire, qu'une décision surgisse de cet imbroglio d'une semaine entre les représentants de ces trois pays.

Certaines rumeurs voulaient que cette conférence, la plus vaste et l'une des plus significatives parmi les conférences de l'époque de guerre, se terminerait comme celle de Dumbarton Oaks, sans qu'il n'y ait eu accord sur les points principaux.

Toutefois, une grande autorité canadienne a dit qu'il y avait encore raison de croire qu'un compromis acceptable pourrait être trouvé sur les projets si divergents du Canada et de la Grande-Bretagne d'un côté, et des Etats-Unis de l'autre. Ce projet de compromis pourrait être soumis lors d'une session plénière, probablement demain.

La conférence devra encore adopter un système pour le fonctionnement de l'aviation civile internationale durant la période de transition de la guerre à la paix, et avant que la convention finale ne soit mise en vigueur. On présume que les délégués siégeront encore toute la semaine.

Un règlement d'ici la fin de la semaine

Ottawa, 20, (P.C.)— Un porte-parole du ministère du Travail a dit qu'il avait compris que des mesures seraient prises prochainement pour régler le désaccord entre la compagnie des Tramways de Montréal et ses employés, mais qu'il ne savait pas quelle forme elles prendraient.

Il commentait un discours de M. A. R. Mosher, président de la Fraternité canadienne des employés de tramways (C.C.L.) qui déclara à une réunion des employés de la Montreal Tramways, samedi, qu'il avait raison de croire que le différend serait réglé avant la fin de la semaine prochaine.

Le porte-parole dit qu'il était possible que les représentants de la compagnie et les travailleurs pourraient être invités à venir ici pour des conférences en vue de règlement du différend qui causa un arrêt de 11 jours dans le service des tramways de Montréal, au mois d'août dernier.

Une base japonaise détruite

Une épaisse fumée s'élève à plusieurs mille pieds dans les airs au-dessus de l'île Iwo Jima, base vitale à 650 milles au sud de Tokyo, à la suite d'un raid de la 7ème force aérienne de l'armée américaine. Les Américains ont pris les Japonais par surprise et leur ont détruit un grand nombre d'avions au sol.

Les Japonais ont perdu 45,000 hommes à Leyte

Quartiers-généraux du général MacArthur aux Philippines, 20. (P. A.) — Les troupes américaines, battues par la tempête, ont repoussé de dures contre-attaques japonaises au cours de l'âpre et lente campagne de Leyte, dans les Philippines centrales, au moment même où l'on annonçait les rapides développements suivants dans la guerre du Pacifique:

1.—Plus de quarante-cinq mille Japonais ont été tués ou blessés sur Leyte, depuis le jour de l'invasion, le 20 octobre — ce qui constitue une proportion de près de huit pertes ennemies contre une américaine, nos alliés n'ayant perdu que cinq mille six cent quatre-vingt-onze hommes.

2.—Les troupes américaines ont envahi un autre petit archipel, les îles Asia, au large de la Nouvelle-Guinée, et complété l'occupation des trois îles Mapia, à cent quatre-vingts milles vers l'est.

3.—Des bombardiers lourds américains ont enregistré des coups directs sur un cuirassé et sur un croiseur lourd à Bornéo. Les deux navires explosèrent et prirent feu.

4.—Les navires de guerre américains, attaquant à moins de sept cent cinquante milles de Tokyo, ont de nouveau bombardé deux îles.

5.—Un nettoyage concerté des éléments de résistance ennemie à Saipan a permis de tuer deux cent quarante-huit Japonais en trois jours et d'en capturer quarante-sept.

Le général Tokoyuki Yamashita a fait appel à l'artillerie et aux chars d'assaut, lors de son dernier effort pour briser l'emprise des Américains sur la route d'Ormoc au sud de Limon, mais fut repoussé avec de lourdes pertes par les 32e et 24e divisions des Etats-Unis.

D'autres contre-attaques ennemies furent repoussées à l'ouest de la route d'Ormoc et sur le rivage est de l'île, près de la vallée centrale de Leyte.

Les débarquements effectués dans les îles Asia, à cent trente milles au nord de Sorong, Nouvelle-Guinée, vont, croit-on, réduire les postes de guet utilisés par les Japonais pour détecter les formations de bombardiers américains se dirigeant vers des objectifs situés dans le nord. C'est évidemment pour cette raison qu'on a capturé les îles Mapia.

Les quartiers-généraux ont révélé qu'un navire de guerre anglais fut navire-amiral pour la première fois au cours d'une attaque amphibie dans le sud-ouest du Pacifique. Il conduisit l'escadre qui réussit la première invasion de Mapia, le 15 novembre, et participa au bombardement naval qui précéda le débarquement.

Cibles attaquées dans le sud de l'Allemagne

Londres, 20 (P.C.) — Les bombardiers lourds américains partis de bases italiennes s'en sont pris à des cibles industrielles dans le sud de l'Allemagne aujourd'hui pour la troisième fois en trois jours. C'est ce qu'indiquaient les émissions de la radio de Berlin, quelques minutes après le départ d'une formation de quadrimoteurs de bases britanniques, en direction de la Manche.

Signe habituel que l'Allemagne est la cible d'une attaque aérienne de deux directions à la fois, le système nazi "Ashtung" a répété des avertissements pour signaler la présence de formations de bombardiers venant du sud et de l'ouest, aux heures matutinales.

Des vagues de chasseurs firent la navette au-dessus de la côte de la Manche, où le ciel d'un beau bleu, coupé ci et là par une légère brume, indiquait du beau temps pour la première fois après une semaine de temps contraire à l'aviation.

La 15ième force aérienne américaine postée en Italie a raidé le sud de l'Allemagne à l'aide de 600 appareils, samedi et dimanche, mais la 8ième force aérienne postée en Grande-Bretagne resta collée au sol.

Sur le continent des unités de combat de tactiques en dépit d'un temps dangereux, ont participé à la dure bataille du front ouest.

Les chasseurs et les bombardiers moyens alliés effectuèrent 3000 missions à travers les lignes de feu, lançant des charges de bombes sur les lignes de ravitaillement allemandes et les ceinturant d'un feu nouri de mitrailleuses.

Les avions du C.A.R.C. ont attaqué des cibles ferroviaires au nord d'Aix-la-Chapelle, pour y enregistrer plusieurs succès. Le flak fut très dur sur plusieurs points. Plusieurs chasseurs manquent à l'appel.

La Légion veut à tout prix la conscription

Ottawa, 20 (P.C.) — La Légion Canadienne, dans une lettre envoyée à tous les membres de la Chambre des Communes, lettre signée par Alex Walker, président national, a recommandé aujourd'hui l'appui du parlement pour la conscription outre-mer des mobilisés.

"Nous savons," dit la lettre, "que nous demandons peut-être à plusieurs députés du parlement de prendre une attitude qui pourra nuire à leur carrière politique; nous vous demandons toutefois de reconnaître la responsabilité particulière qui vous incombe et de vous prononcer publiquement en faveur de la conscription pour outre-mer comme étant la seule façon de pouvoir faire face à notre responsabilité comme nation, à l'endroit de nos combattants et de nos alliés".

Situation tendue à Bruxelles

Bruxelles, 20, (P.A.)— Après une démonstration tumultueuse provoquée par environ 15,000 manifestants qui réclamaient la démission du gouvernement Pierlot, on a entendu aujourd'hui des rapports non officiels à l'effet que le premier ministre belge pourrait bien prier le général Eisenhower d'établir un gouvernement temporaire pour protéger la Belgique.

La police belge, casquée d'acier et fusil en bandoulière a patrouillé les rues de la capitale hier au début de la parade des partisans de la résistance, aigris par l'ordre du gouvernement leur enjoignant de remettre toutes leurs armes à feu. Environ la moitié des marcheurs étaient des femmes.

Les troupes alliées et les chars blindés furent tenus prêts ainsi que l'équipement nécessaire aux barricades de rues.

L'un des principaux sujets de plainte semble être la répugnance du gouvernement à mettre sous arrêts et à traduire en Cour les gros bonnets politiques et industriels que l'on suppose avoir sympathisé avec les Allemands ou les avoir appuyés. Des protestations contre la pénurie aigué des vivres ajoutaient aussi à la tension.

La situation belge inquiète les chefs alliés

(Par John A. Parris Jr)

Londres, 20 (P.A.) — Les officiels alliés, qui, pendant des mois, ont considéré la possibilité de rencontres entre bandes armées dans les pays récemment libérés, envisagent aujourd'hui avec inquiétude la situation belge.

Si la situation belge devient incontrôlable au point d'amener une révolte des membres de l'armée de la résistance contre le gouvernement Pierlot, on craint qu ce mouvement puisse s'étendre aux autres pays libérés qui eux aussi traversent une période critique.

Les officiels alliés ont étudié avec soin la possibilité de révolte des éléments mécontents dans les parties libérées de l'ouest et du sud-est de l'Europe.

Les rapports de Bruxelles disent que plusieurs membres de l'armée de résistance cachent leurs armes, tout comme ils firent lorsque leur

Des chefs de la résistance belge pays fut envahi par les Allmands. ont prétendu que des milliers de Rexistes et de collaborationnistes sont encore en liberté et qu'ils tentent de saboter l'effort de guerre allié.

Deux semaines après la libération de Bruxelles un des chefs du mouvement de la résistance a dit: "Si le gouvernement ne fait pas une râfle des collaborationnistes, nous nous organiserons et les tuerons tous.

Reprise de Mangshih

Tchoung-king, 20, (P.A.) — Une dépêche de Central News nous apprend aujourd'hui que les troupes chinoises ont repris la ville de Mangshih, sur la route de Birmanie, à soixante-deux milles de la frontière birmane. Ce centre constituait le troisième objectif important de l'offensive de la Salouen.

Les deux autres objectifs d'importance — Tengchung et Lungling — sont déjà entre les mains des Chinois.

Le haut commandement a annoncé, hier, que les troupes chinoises, qui avaient pris Lungling, le 3 novembre, étaient réorganisées en vue d'autres incursions dans la région de la vallée de Mangshih.

Plus à l'ouest dans le nord de la Birmanie, des troupes japonaises, avec l'appui de blindés ont contre-attaqué hier de Bhamo ville-clef de la route, dans un effort pour briser l'encerclement chinois autour de la ville. Mais les assaillants ont été finalement mâtés après une avance de quatre cents verges.

La reprise de Mangshih donne une assurance meilleure encore aux constructeurs de la route d'approvisionnement Indes-Chine et du pipe-line en voie de construction depuis Calcutta et qui, un jour ou l'autre, gagnera la province de Yun-nan.

Le prochain objectif important de la route de Birmanie, dans cette province est Chefang, trente-quatre milles au sud-ouest de Mangshih.

La poussée japonaise en direction de la province d'Houei-Tchéou continue. Les envahisseurs se rapprochent d'Houai-Yuntchen, soixante milles à l'ouest de Liu-Tchéou et à moins de quarante milles de la frontière du Kouang-Si et du Kouei-Tchéou.

Le haut commandement chinois a révélé qu'une menace nouvelle pèse sur le Kouei-Tchéou par suite des avances japonaises dix-huit milles à l'ouest de Pao-Tching, où de rudes combats sont en cours.

Des sources compétentes sont d'avis que les Nippons ont lancé quelque deux cent cinquante mille de leurs vétérans dans la campagne du sud de la Chine. Cette offensive aurait pour but de couper la route de Birmanie à Kouei-Yang, capitale de la province de Kouei-Tchéou.

Deux divisions sont entrées dans Belfort

(Dernière heure)

Quartier-général suprême allié, 20 (P.C. Reuter)—On confirme officiellement aujourd'hui que les troupes françaises ont atteint le Rhin.

—V—

Stockholm, 20 (P.A.)—Une dépêche en provenance de Berlin au bureau de l'Agence télégraphique scandinave, contrôlée par les Nazis, déclare aujourd'hui que 200,000 soldats américains appuyés par 1,000 chars d'assaut, se sont frayé un chemin jusqu'au milieu de la ligne Siegfried, à l'est d'Aix-la-Chapelle.

—V—

Londres, 20 (P.C.)—Radio-Paris a cité une dépêche du quartier-général de la première armée française disant que deux divisions étaient entrées dans Belfort, ce matin.

"La marche sur Mulhouse continue, a dit le speaker. Ce soir, des Français monteront la garde sur le Rhin pour la première fois dans cette guerre."

(Par William Frye)

Londres, 20 (P.A.)—Six armées alliées avancent aujourd'hui dans tous les secteurs du front ouest.

Radio-Paris a annoncé que les troupes de la première armée française, qui combattent à l'extrémité sud de la ligne de feu, avaient atteint le Rhin à la faveur de leur pénétration dans la trouée de Belfort.

Le quartier-général suprême allié n'a pas confirmé ce rapport de la radio parisienne, mais il a dit que les Français avaient "presque franchi la trouée de Belfort", porte d'invasion du sud de l'Allemagne.

Une dépêche du front expédiée antérieurement, nous apprenait de son côté que les Français "exploitaient rapidement une percée" dans cette même région. Les Français, qui, aux dernières nouvelles, étaient à dix-neuf ou vingt milles du Rhin, avaient auparavant brisé le flanc sud allemand à la frontière suisse, et dépassé la ville de Belfort.

A Aix-la-Chapelle

Dans la sanglante bataille, qui se déroule à l'est et au nord-est d'Aix-la-Chapelle, les troupes britanniques et américaines, exerçant une pression formidable sur un front de quinze milles, ont réalisé des avances dans la plaine de Cologne.

Sous le couvert d'un torrent de bombes et d'obus, les troupes de la IIe armée britannique et de la IXe armée des Etats-Unis ont avancé d'un mille au nord-est et de deux milles au nord de Geilenkirchen, aux mains des Alliés. Ces troupes rencontrent présentement une résistance ennemie plus rude.

Un peu plus au sud, la première armée des Etats-Unis a lancé ses patrouilles dans les faubourgs sud d'Eschweiler, sept milles au nord-est d'Aix-la-Chapelle et elle a pris les villes allemandes d'Hamich et d'Hastenrath. Elle a, plus dépassé Hamich, à vingt-six milles des ruines de Cologne, et pris une crête dont les Allemands se servaient pour observer les mouvements des Américains.

La poussée de ces trois armées alliées a pour objectif les grandes cités industrielles rhénanes de Cologne et de Dusseldorf.

A Geilenkirchen

(Par Roger-D. Green.)

Du quartier-général du XXIe groupe d'armée, 20 (P.A.) — Les troupes britanniques et américaines continuent à avancer aujourd'hui au-delà de Geilenkirchen, en dépit d'une opposition allemande raffermie.

Elles ont pris Suggerath, un mille au nord-est de Geilenkirchen, et Tripsrath, deux milles au nord du même bastion allemand tombé aux mains des Alliés.

La IIe armée britannique a fait plus de mille prisonniers durant les premières quarante-huit heures de sa nouvelle poussée en Allemagne.

Les fantassins américains sous commandement britannique se sont frayé un chemin hier jusqu'au centre routier allemand de Geilenkir-

(Suite à la page 10)

McNaughton veut faire un essai loyal du volontariat

Ottawa, 20 (P.C.)— L'hon. McNaughton, ministre de la Défense, a fait aujourd'hui une autre déclaration sur le problème des renforts. Il a réclamé un "essai loyal" d'application de la méthode d'enrôlement volontaire pour pourvoir de renforts les forces canadiennes d'outre-mer et il a dit croire que le problème serait ainsi "résolu."

Voici le texte de cette déclaration:

"Je réfère au communiqué de presse que j'ai publié le 16 novembre pour donner les résultats de la conférence que j'ai tenue jeudi, le 14 novembre, avec le général commandant la région du Pacifique et les officiers commandant tous les districts militaires."

(Le ministre a déclaré alors que le sujet principal de la conférence avait été celui des renforts, particulièrement des renforts entraînés pour l'infanterie. Il a ajouté qu'on avait pris les mesures voulues pour mettre à exécution les conclusions de la conférence.)

"Je réfère aussi," dit-il, "à une réponse que j'ai donnée à une question que me posait un journaliste, le soir précédent, le journaliste en question ayant répété une rumeur courante disant que mon point de vue était changé quant à la méthode à appliquer pour pourvoir de renforts nos forces d'outre-mer. Le reporter a demandé si c'était vrai.

"J'ai répondu que ce n'était pas vrai, que j'avais exposé mon opinion lors de récents discours publics, à Arnprior et devant la Légion Canadienne à Ottawa, et que les renseignements qu'on m'avait fournis à la conférence, tout juste terminée, confirmaient plus que jamais ma croyance en la levée de renforts au moyen du volontariat.

"Ces déclarations ont été citées et récitées, parfois en tout et parfois en partie, et différentes personnes leur ont donné différentes interprétations. Ce qui a conduit à une grande confusion. Je profite de l'occasion pour clarifier la situation.

"A la dite conférence le commandant de la région du Pacifique et les commandants de districts ont été invités à faire rapport sur la situation et à exprimer "leurs points de vue sur les mesures à prendre et sur leurs résultats."

"Appuyé sur leurs déclarations, tout à fait franches, déclarations basées sur leur profonde connaissance du problème, j'ai été en mesure de confirmer l'existence de nombre de facteurs qui ont empêché les recrues de s'enrôler volontairement pour servir outre-mer. J'ai informé les officiers de la conférence des mesures déjà prises pour disposer de ces facteurs adverses.

"J'ai reçu l'assurance de tous les officiers concernés que, à leur retour dans les différents quartiers-généraux, ils feraient tous les efforts voulus pour fournir le nombre d'hommes dédié par la conversion des recrues en soldats volontaires ou par les enrôlements ou par les libérations d'hommes affectés à la défense territoriale ou à d'autres établissements locaux et qui avaient déjà contracté l'obligation du service général outre-mer.

"En dépit des difficultés très sérieuses, qui ont été franchement soumises, mais avec l'assurance de l'effort le plus complet pour résoudre le problème, j'ai fait part de ma propre croyance en la solution du problème.

"Ce que je demande maintenant, c'est qu'on fasse un essai loyal de la méthode d'enrôlement volontaire."

Cours pour nos soldats à Bruxelles

Bruxelles, 20 (P.C.)— Les soldats canadiens qui ont interrompu leurs études pour s'enrôler, et qui ont souvent la nostalgie de l'atmosphère cloîtrée de leur université, auront l'avantage de goûter de nouveau à la vie académique ici à Bruxelles.

Présentement les permissions ne sont que pour une durée de 48 heures, mais plus tard quand débuteront les permissions de sept jours, on fera tous les arrangements nécessaires pour permettre aux hommes et aux femmes de passer une partie de chacune de leur journée en assistant à des cours de l'Université de Bruxelles.

Le lieutenant Fred Price de Montréal, à titre d'officier éducationnel, fait tous les arrangements qu'il faut pour ces cours.

Présentement Price, assisté par le sergent Bruno Rubinstein, se dévoue pour que les hommes et les femmes de l'armée canadienne en congé profitent le plus possible des quelques heures à leur disposition.

On organise des concerts, des tournées, des séances théâtrales, des visites aux diverses boutiques. Dans une grande salle de rencontre, au Canada House qui sert de centre de congé pour les Canadiens, on trouve des livres, des prospectus sur Bruxelles et la Belgique, quand on désire se renseigner sur l'histoire des endroits que l'on veut visiter.

On peut aussi trouver des cartes et des bulletins de nouvelles si l'on veut être renseigné sur la marche de la guerre.

Le Nouvelliste

Fondé le 30 octobre 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste, Limitée
864, RUE SAINTE-MARGUERITE
Téléphone: Echange privé — No 3000
BUREAU A SHAWINIGAN FALLS
68 Avenue De La Station — Téléphone: 3600

EMILE JEAN, Directeur-gérant

SERVICES DE NOUVELLES:
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.)
Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulations

REPRESENTANTS:
CANADA: J.-B Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS: Gilman, Nicoll & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Détroit et San Francisco.
ANGLETERRE: Clougher Corporation, Limited, Londres.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $4.00 par année; livraison par malle, au Canada: $5.00 par année aux Etats-Unis: $7.00 par année; autres pays: $8.00.

Trois-Rivières, lundi 20 novembre 1944

Le pays a besoin de papier de rebut

La production de l'aluminium peut se poursuivre au ralenti parce que les besoins des Alliés ne sont plus les mêmes, mais on en saurait en conclure qu'il y a diminution des besoins de nos armées sur toute la ligne. Loin de là. Ces besoins ne sont pas moindres aujourd'hui qu'il y a un an, mais ils se modifient selon les progrès de la guerre. Telle arme fort en demande hier ne l'est plus aujourd'hui. N'oublions pas ceci: nous sommes à l'offensive et non plus sur la défensive. Les Alliés ont accumulé d'amples stocks d'aluminium. Ils ont constitué de si puissantes forces aériennes — des forces actives et des forces de renfort — qu'il ont temporairement mis fin à l'entrainement d'aviateurs. Toute autre, la situation dans le domaine des munitions. D'après une récente dépêche d'Ottawa, nos usines qui fabriquent à pleine capacité veulent accroitre leur rendement: elles demandent même dix mille ouvriers et ouvrières. L'offensive consomme d'énormes quantités de munitions et plus que jamais, si c'est la grande offensive, comme tout l'indique, il faudra produire plus de munitions que jamais.

C'est justement là que le papier de rebut et les chiffons entrent en ligne de compte et jouent un rôle capital. Leur usage est multiple dans la fabrication des cartouches et dans l'expédition des munitions.

Papier de rebut et chiffons doivent être obtenus des millions de citoyens de notre pays. C'est l'apport que chacun peut avec un peu de bonne volonté fournir à notre effort de guerre. Il ne s'agit pas de vendre papier de rebut et chiffons, mais bien plutôt de les donner. Tout cela doit se faire au plus bas coût de revient. C'est pourquoi on demande au citoyen de recueillir et d'empaqueter sacs, cartons, boites de cartons aplaties, revues, livres, journaux, catalogues, chiffons, etc. Rien de tout cela ne sera inutile. Si on insiste tant pour obtenir tout votre papier de rebut et tous vos chiffons, c'est qu'ils sont d'une grande importance dans la fabrication de certains genres de munitions.

Si tout n'a pas encore été recueilli, mettez-vous sans tarder à la tâche. Car c'est demain que les Scouts catholiques, sous les auspices du Comité de Récupération des Trois-Rivière, feront la cueillette de votre papier de rebut et de vos chiffons.

La crise du logement

La crise du logement était déjà aiguë avant la guerre et celle-ci n'y a apporté aucun adoucissement. Loin de là. Le logement s'est fait très rare dans tous les grands centres car l'industrie du bâtiment a été pratiquement en chômage. Il y a là un danger grave pour la société car la fonction sociale du logement est importante. On le soulignait en ces termes dans un récent bulletin sur ce problème du logement: "Les bonnes habitudes tendent à inculquer le bon voisinage, l'esprit civique, la beauté architecturale et un sentiment de stabilité. Elles rendent les gens meilleurs travailleurs et meilleurs citoyens, resserrent les liens de famille et apportent le confort et le contentement. Elles tendent à éliminer les luttes de classes, les mécontentements sociaux et la propagande révolutionnaire qui sévissent dans les milieux congestionnés. Elles font diminuer les délits juvéniles qui, s'ils ne sont pas dus au mauvais logement, en sont toujours inséparables." D'après les chiffres de la Canadian Association of Social Workers, division de Montréal, il y a eu une année 15.5 cas de délits par 10,000 habitants à Montréal dans les quartiers pauvres, par comparaison avec 1.17 dans Westmount, 1.7 dans Notre-Dame de Grâce et .84 dans Mont-Royal. A Toronto, la même année, trois des quartiers pauvres de la ville fournirent 43 pour cent des poursuites juvéniles.

Tous les partis politiques s'accordent sur la nécessité de faire une grande part au logement dans le problème de rétablissement. Le sous-ministre des Finances, le Dr W. C. Clark a estimé en 1936 qu'il faut au Canada 50,000 maisons par an pour loger convenablement ses habitants. Dans les dix ans antérieurs à 1941, le nombre de maisons nécessaires avait atteint 492,500 et il a considérablement augmenté depuis trois ans. Même quand on trouvait autrefois facilement à se loger, il y avait des milliers de logements qui n'arrivaient pas au minimum désirable dans chaque localité.

Ce n'est pas une solution, dit le rapport de Montréal de 1935, de faire des plans pour remplacer les taudis par des logements à $5. de loyer par pièce, parce que cela fera naître ailleurs des taudis pour ceux qui ne peuvent payer que $2.50. Tout le monde semble convenir que la famille moyenne, surtout chez les gens à petits revenus, ne devrait pas payer plus d'un cinquième de son salaire en loyer, ce qui veut dire que les plus pauvres familles ne devraient pas payer plus de $11.72 par mois. En réalité, ce groupe a payé en moyenne $19. par mois en 1941, soit une moitié de plus que ce qu'il avait réellement les moyens de payer. Le comité consultatif du rétablissement chargé du logement en est arrivé à la conclusion que des trois quarts aux quatre cinquièmes des pauvres locataires doivent avoir des logements à bon marché et financés publiquement pour se loger convenablement, et que le loyer doit être de $12.50 par mois ou moins. Le recensement du logement de 1941 révèle que 92 pour cent des familles à petits revenus de Montréal, et 93 pour cent de celles de Toronto, paient plus de vingt pour cent de leur salaire total pour le logement.

On a suggéré pour remédier à la crise de faire des économies dans la construction des logements, mais les experts estiment qu'une économie de vingt-cinq pour cent dans la construction n'apporte qu'une réduction de dix pour cent dans le loyer. L'économie en vaut la peine, concèdent-ils, mais elle n'est pas suffisante pour résoudre le problème du logement. Quoique les salaires des artisans paraissent élevés par rapport à ceux des ouvriers ordinaires de l'industrie, ils ne sont pas hors de proportion avec ceux des autres ouvriers expérimentés. De plus on doit se rappeler que la construction est une industrie saisonnière.

D'aucuns imputent le chômage de l'industrie du bâtiment au coût de l'argent. Le sous-ministre des Finances tient cette opinion pour erronée. "On pourrait, dit-il, faire beaucoup plus d'économies en modernisant les méthodes de construction, en améliorant les règlements et le goût du public et en mieux utilisant le terrain qu'on ne peut en faire dans les frais de financement. En outre, une grande partie du coût soi-disant excessif de financement est simplement le résultat naturel et inévitable d'erreurs et de gaspillage."

L'aviation civile

Les inventions et les améliorations dans le domaine de l'aviation en temps de guerre, vont être d'un immense avantage à la population civile une fois que le conflit actuel aura pris fin.

On rapporte que des commandes ont déjà été faites pour la fabrication d'avions destinés à la population civile et pouvant aller à même de 300 milles à l'heure une année après.

Après la guerre, on pourra traverser le pays d'une côte à l'autre en neuf heures environ, c'est-à-dire que la durée du voyage sera moindre de la moitié qu'elle était avant la guerre. Le voyage de Washington à Maxico City s'effectuera en neuf heures seulement; et en deux heures et trois quarts à peine de New-York à Chicago, dans des avions de choix. Un homme d'affaires pourra partir de New-York, se rendre à Chicago, y accomplir ce qu'il a à faire et retourner au point de départ le même jour.

Dans l'Est du continent la durée des voyages va être considérablement réduite. En effet, un avion filant à 240 milles à l'heure pourra aller de New-York à Montréal en une heure et demie. Et un avion qui fera du 300 milles, ne prendra que quatre heures et demie pour aller de New-York à Miami.

A part la question de vitesse, il y a aussi celle de l'amélioration dans la construction et l'aménagement des avions. Les nouveaux avions pourront contenir deux fois plus de voyageurs qu'auparavant, soit une quarantaine de personnes chacun. Ceux de la plus grande vitesse pourront en contenir jusqu'à soixante. Le conditionnement d'air pour les voyageurs, sera mieux approprié aux grandes altitudes. La sécurité sera plus grande que dans le passé. Les voyages pourront s'effectuer par toutes les températures.

Et bien que les nouveaux avions projetés vont coûter énormément cher de construction et d'aménagement, on dit que le prix de passage va progressivement diminuer grâce aux développements techniques et à l'affluence des voyageurs. D'après certains experts du domaine de l'aviation, le prix de passage sera établi sur une base de trois cents et demi du mille; avant la guerre, l'on payait un peu plus de cinq cents du mille.

Maison prototype

Le gouvernement britannique a commandé la construction d'une maison prototype afin d'examiner la possibilité d'employer l'alliage de métaux légers dans la construction des maisons.

Les maisons d'acier fabriquées avant d'être montées ont donné des résultats étonnants. On a constaté que les métaux légers pouvaient être employés aussi effectivement que l'acier et allégeraient la pression sur les demandes d'acier pour quelque temps après la guerre et hâteraient l'énorme programme de reconstruction.

Si l'épreuve est satisfaisante, le peuple britannique habitera dès l'an prochain des maisons d'aluminium manufacturées.

En lisant les journaux

Puissance de la France

Le Canada, Montréal — M. Winston Churchill, qui aura bientôt 70 ans, disait récemment à son retour de Moscou qu'il serait opportun d'organiser avant la fin de l'année une rencontre des chefs des grandes puissances.

Voici que le leader britannique se rend à Paris avec son ministre des Affaires Etrangères, M. Anthony Eden pour conférer avec le général de Gaulle, et au retour, nous avons de cette visite l'exposé très rassurant que voici:

Il était tout à fait opportun, dit M. Eden aux Communes, que les trois grandes puissances alliées, Etats-Unis, U.R.S.S. et Grande-Bretagne, puissent inviter la France, ce samedi même, à prendre sa place avec nous comme membre permanent du Conseil consultatif d'Europe. Le général de Gaulle est incontestablement aujourd'hui l'inspirateur, l'homme qui a personnifié l'union du peuple français.

D'abord la reconnaissance du gouvernement provisoire de la France, ensuite la reconnaissance de la France comme grande puissance. Il y a certes des événements qui semblent tarder mais qui finissent tout de même par assumer toute leur importance. Une nation forte comme la France, avec un empire étendu et une participation catastrophique sans doute mais non pas mortelle au conflit, devait tôt ou tard se relever de ses malheurs.

La présence de ce pays civilisateur au conseil des nations exercera dans les règlements à venir l'influence la plus salutaire.

Produits du bois

L'Evénement Journal, Québec — L'Ecole Forestière de l'Université de Syracuse accuse réception d'une consignation de vingt cordes de bois de pulpe venant de la Nouvelle-Zélande. En temps de guerre, à une période où les communications sont difficiles et les cales fort restreintes, cette importante expédition a lieu de surprendre; toutefois, le gouvernement de Wellington a consenti aux sacrifices qu'elle entrainait en prévision des avantages qu'il anticipe d'en retirer. Ce bois de pulpe servira d'expérimentation; il provient du pin Monterey et les experts de Syracuse en analyseront les propriétés afin de déterminer la qualité de la fibre et de la pulpe qui produiront du papier, de la rayonne et autres articles substituts dérivés du bois. Le pin de la Nouvelle-Zélande connait une croissance remarquable grâce à la nature du sol et au climat; il peut atteindre jusqu'à dix-huit pouces de diamètre à l'âge de douze ans, et un acre de ces arbres en pleine maturité peut donner de cent à cent cinquante mille pieds de bois de planche. L'industrie forestière de la Nouvelle-Zélande en attend des résultats heureux pour la période d'après-guerre; elle ne peut guère rivaliser avec les forêts du Québec, mais elle aspire tout de même à s'affirmer davantage en contribuant plus fortement à la récupération du pays.

Maintien du volontariat

La Patrie, Montréal — Le premier ministre a refait devant le peuple canadien le raisonnement qui a amené son gouvernement à maintenir le principe et la pratique du volontariat il a exposé les faits, il a étalé les chiffres, il a exploré le champ des considérations et des alternatives et il a pleinement justifié ses conclusions.

Sans doute, M. King n'espérait-il pas convaincre ceux qui ne veulent rien entendre et qu'aucun argument de raison ne fera jamais changer d'avis. Leur nombre n'est heureusement pas grand, si leur agitation est bruyante.

Entre Canadiens de bonne volonté

King est le chef du Canada beaucoup plus que d'un parti

par Eugène L'Heureux

par Eugène L'HEUREUX

Aucune limite précise ne pouvant être tracée entre la démagogie et la juste critique parlementaire, la présence d'abus démagogiques en temps normal ne peut guère étonner ni scandaliser les esprits au fait de la faiblesse humaine.

Là où la démagogie devient odieuse et criminelle, ce sont les cas où l'Autorité ayant à vaincre des difficultés extraordinairement grandes, on en profite pour la poignarder, en sapant les masses populaires d'interprétations sophistiques et malicieuses quant aux actes posés par les gouvernants au service de la société.

Aux heures de grave danger politique, social ou national, toutes les démocraties qui savent se conduire posent comme premier geste la réduction à leur plus simple expression de tous les propos démagogiques.

Voici comment s'effectue cette manoeuvre salvatrice: d'abord, les élites oubliant temporairement tout ce qui divise la nation et se rallient à l'Autorité responsable du salut public; puis, les masses populaires — malheureusement peu instruites, mais heureusement peu portées à sophistiquer — font bloc derrière les chefs chargés de gouverner. Ainsi se trouve réalisée pour le temps de la crise, l'union sacrée indispensable au salut de la nation.

Evidemment, cette union sacrée entrave pour un temps le travail des bâtisseurs et des rafistoleurs de partis. Mais la Patrie n'existe pas pour le succès des partis politiques — pas plus celui des nouveaux que celui des anciens —. C'est, au contraire, dans la défense et l'épanouissement de la personne humaine que la Patrie trouve sa raison d'être.

Toujours secondaires, les considérations de partis deviennent très souvent mesquines et nuisibles, surtout aux heures de crises aigues.

Le Canada vit en ce moment l'une des minutes psychologiques de son histoire politico-nationale. C'est pourquoi tout Canadien de bonne volonté et d'intelligence éclairée doit oublier complètement qu'il est conservateur, libéral, bloc populaire, union nationale, C.C.F., créditiste, etc., pour favoriser de tout l'appui moral dont il est capable l'heureuse issue des débats qui auront lieu à Ottawa cette semaine.

Agir autrement, ce serait contraire aux intérêts canadiens, qui sont, ne l'oublions jamais, ceux de chacun de nous; ce serait aussi nous montrer inférieurs aux autres peuples démocratiques dans une situation analogue à la nôtre — par exemple, le peuple des Etats-Unis, où même la présence de vingt-cinq ou trente millions de citoyens d'origine allemande, italienne et japonaise ne porte aucune atteinte notable à l'unité nationale durant cette guerre contre l'Allemagne, l'Italie et le Japon.

Elevé constitutionnellement à la hauteur du poste qu'il occupe, M. King est le chef de la nation canadienne, comme Roosevelt est le chef de la nation voisine. Et, hors le temps des élections, M. King doit être considéré par tous les Canadiens non comme le chef du parti libéral, mais comme celui de la nation canadienne. Puis, au moment d'une crise formidable comme celle-ci, c'est plus que jamais notre devoir à tous de voir dans le Premier Ministre le chef du Canada, et rien que cela. Autrement, c'est le désordre, avec toutes ses conséquences néfastes.

La chose nous sera d'autant plus facile que, sur la question tant controversée de l'heure — la conscription — le chef de la nation, pour des raisons d'unité nationale au moins, est avec nous, Canadiens du Québec.

Et si nous faisions une revue de la politique fédérale durant la présente guerre, il serait facile de constater que M. King a manoeuvré avec une sincérité parfaite et une adresse consommée, au milieu des écueils les plus formidables, ayant toujours en vue trois objectifs vitaux: l'unité canadienne, la victoire et le prestige du Canada dans le monde économique et politique de demain.

Quoi que puissent en penser quelque parti, l'"Opinion Libre" n'est nullement libérale. Plusieurs conservateurs intelligents lui ont d'ailleurs rendu ce témoignage encore tout récemment. Mais sa conception ires objective de la politique lui fait un devoir impérieux d'appuyer sans réserve, en ce moment périlleux pour la nation canadienne, ceux qui gouvernent sérieusement, sincèrement, courageusement et habilement un pays aussi difficile à gouverner que le nôtre.

Ces difficultés de gouvernement, on le sait, proviennent de la présence en ce pays non seulement de groupes très divers, mais d'écoles vitalement intéressées à la culture de la discorde et des préjugés.

Hésiter à appuyer le chef de la nation canadienne en ce moment par crainte de se voir étiqueter libéral par les cyniques et les sophistes, ce serait une faiblesse dont l'"Opinion Libre" ne veut pas se rendre coupable, au moment où tant de million d'êtres humains poussent l'endurance et le courage jusqu'à l'héroisme.

Lorsque, d'un côté comme de l'autre, le peuple canadien aura mieux démontré son indifference vis-à-vis les semeurs politiques de discorde — qu'il ne faut pas confondre, bien entendu, avec les revendicateurs de nos droits, véritables bâtisseurs nationaux, ceux-là — les Canadiens français et les Anglo-Canadiens vivront en paix au Canada, comme les Suisses d'origines française, allemande et italienne vivent en paix dans le beau pays helvétien.

Demain, nous étudierons le devoir et l'intérêt, pour chacun de nous, de se conduire en véritable Canadien, au moins durant les heures de danger!

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 33 Avenue de Salaberry, Québec).

TAPOTEZ SIMPLEMENT DU
LINIMENT SLOAN
sur les articulations douloureuses

Le maquis d'Auvergne

par Montluçon

La France a beau être murée, les échos de l'héroïque lutte de la Résistance nous parviennent. Ces échos nous les lisons chaque jour dans la presse. Bien souvent nous connaissons ces batailles que livrent et gagnent les gars de la Résistance, avec plusieurs semaines de retard. La référence" donne peut-être un caractère de simple dépêche au-delà de laquelle nous ne concevons pas le tragique du combat de ces groupes qui avec peu d'armes défendent jusqu'à la mort, quelques mètres carrés de rochers ou de broussailles, qu'ils ont conquis et qu'ils disputent à l'ennemi.

Si ces Français sont capables de mourir pour ces rochers et ces broussailles, c'est parce que ces rochers et ces broussailles constituent un petit coin de France où peut se manifester librement la fidélité à la France, c'est parce qu'ils sont un tertre de liberté, de colère et d'honneur.

Quand ces soldats ont dépensé jusqu'à la dernière balle jusqu'à la dernière grenade et que les boches et les miliciens peuvent s'avancer à découvert sans risques, alors la rage au coeur, pleurant d'être impuissants, ils "décrochent."

"Décrocher". Décrocher par une nuit froide, une nuit pendant laquelle on a dépensé en quelques heures les trop peu nombreuses munitions qu'on avait si péniblement rassemblées.

Décrocher. C'est-à-dire, brûler les cabanes que l'on aimait parce qu'elles étaient le "Maquis", briser les mitrailllettes, les fusils pour que l'ennemi ne profane pas ces armes sacrées, d'une guerre sacrée.

Décrocher. C'est se séparer, partir, éviter les embuscades, éviter d'être assassiné par des traitres, c'est tenter mille fois de retrouver un autre Maquis, un autre poste de combat. Si l'on échoue, "décrocher" c'est alors "la faim aux trousses et la haine qui pousse", partir vers le sud pour quérir un uniforme, une mitraillette, une musette de balles, en disant à la France que l'on regarde une dernière fois d'un sommet des Pyrénées: "A bientôt, à très bientôt !"

C'est tout cela que me disaient, il y a quelques jours à leur arrivée en Afrique deux de mes camarades deux jeunes garçons de France comme tant d'autres, qui un jour abandonnèrent leur famille, leur ville et partirent dans les montagnes du Massif Central.

Je les avais connus en France, l'un était ouvrier à Montluçon, l'autre était ouvrier à Vichy. Je les ai retrouvés à leur descente du bateau, ils avaient encore leur uniforme de soldats sans uniforme; une combinaison bleue de mécanicien déchirée, une veste toute usée à force de l'avoir trainée dans les fossés, sur les rochers. L'un était sergent, l'autre deuxième classe, tous les deux étaient des soldats de l'Armée clandestine. Ils ont déjà ces réflexes du briscard. Ils parlent peu et j'ai dû leur tirer chacune des phrases de leur récit. Je me suis promené avec eux dans la rue. Ils étaient stupéfaits, ils voulaient tous emmagasiner à la fois, ils s'attardaient sur les camions militaires et ils pensaient à d'autres camions militaires qui sillonnent les routes de France: "Nous aussi nous avons du matériel. Quand donc sera-t-il là-bas ?"

"Les copains seront contents quand on pourra leur donner ces camions, ces mitraillette, ces canons. Ah ! Ils les feront payer cher les vies des nôtres tués par ces voyous."

Malgré leur joie d'être sur une terre française libre, de pouvoir s'exprimer, parler tout haut, de temps à autre réapparaissait cette appréhension de l'illégal. Une voiture qui s'arrête à votre hauteur, des pas qui vous suivent, et ils tressaillaient. Ils avaient peur.

Ces sursauts d'inquiétude, cette peur, c'était encore un lien avec les autres, ceux qui sont restés au créneau d'un autre maquis, et ce n'était pas les rues ensoleillées d'Alger qu'ils voyaient, ni la mer bleue, mais ce mont, ces sapins qu'ils ont quittés un jour d'hiver alors que la neige par endroit était rougie du sang de Fernand, de Charles.

Ils revivaient tout cela et à cause de cette poussée de tristes souvenirs ils ont voulu rentrer et me parler plus longuement de leur maquis.

"Ca n'est pas pour nous que tu répéteras nos paroles. Nous, nous ne sommes que peu de choses, peut-être de mauvais soldats ?... Nous avons quitté les premières lignes.... Mais, bon Dieu, ce n'est pas de notre faute. Tu te rends compte, si les copains pensaient que nous sommes des déserteurs ? Non, c'est impossible.

"Ce que nous allons te raconter, c'est ce que les copains font chaque jour, et cela, il faut le crier, le clamer, parce que c'est vrai."

Comme ils me parlent, je me redis ces calomnies d'Henriot: "les terroristes, le banditisme," et je pose la question:

— Voulez-vous me raconter une de vos expéditions terroristes?

C'est le gars de Montluçon qui me répond:

—Un jour de novembre, trois de nos chefs, dont un jeune sous-lieutenant de Saumur, étaient allés dans un village voisin reconnaitre un emplacement pour un futur maquis. Ils furent pris dans une souricière organisée par la Gestapo.

"Immédiatement, notre commandant nous mit au courant et nous fit part de ses craintes que nos trois chefs, déjà condamnés à mort, ne fussent exécutés à brève échéance.

"Nous avions compris ce qu'il fallait faire.

"Le commandant poursuivit: "Nos camarades seront transportés demain par le train du matin. Il faut les délivrer. Un sergent et dix hommes suffisent à réussir l'opération."

"J'avais l'honneur de commander cette action. Nous considérions cela comme très, très difficile et hasardeux, et nous passâmes tout l'après-midi à nous entrainer. Il fallait prévoir tous les incidents possibles.

"Nous ne dormimes pas beaucoup et avant que le jour ne se lève nous étions près de la gare d'un village de le Corrèze. Au moment où le train démarre, nous montons dans le wagon où sont nos chefs. Deux de nos camarades ont la mission d'isoler la gare en neutralisant le chef de gare et sa famille, et de couper le téléphone.

"Nous nous plaçons dans un compartiment, près de celui où se trouvent nos amis surveillés par quatre inspecteurs de police.

"A quelques deux ou trois kilomètres de la gare de départ, mes compagnons et moi sortons dans le couloir, une femme mastodonte obtrue le passage. Je lui demande de rentrer dans le compartiment en prévision du danger possible. Elle s'y refuse. Un de mes compagnons, un Marseillais, lui montre sa mitraillette. Alors elle comprend qu'il va se passer quelque chose d'extraordinaire et rejoint apeurée sa place.

"Malgré toutes les précautions, il s'est créé un certain remue-ménage et un des policiers sort dans le couloir. Je me dirige vers lui et la crosse de ma mitrailllette lui procure un sommeil temporaire.

"Il n'y a pas une minute à perdre. Nous pénétrons précipitamment dans le compartiment, les mitraillettes braquées sur les trois inspecteurs qui se rendent et lèvent les bras en suppliant de ne leur faire aucun mal.

"Déjà trois maquisards de mon équipe se sont précipités sur les inspecteurs. Quelle haine dans leur regard. Soudain l'un d'eux sort brusquement son revolver et tire. Un camarade blessé, il s'évanouit, une rafae brève, le salaud s'écroule.

"Le train stoppe et des mitraillettes crépitent, avertissant que les gars du Maquis s'opposeront à toute action en faveur de l'ennemi.

"Vite, très vite, il faut libérer nos amis. Les menottes tombent et changent de bras. Cependant il faut des vêtements au maquis et nous en avons de tout neufs sous la main. Bien sûr, nous leur laissons leur caleçon, et rivés cheville à cheville avec les menottes nous les attachons à la barre d'appui de la portière.

"Cependant que tous ensemble, nous prenons le large.

"Nos chefs, sauvés, sont émus jusqu'aux larmes.

"De retour au Maquis, après la descente des couleurs, notre commandant nous a exprimé ses félicitations."

Telle est relatée fidèlement une de ces histoires du dangereux terrorisme.

Danger? En effet. Pas pour la France, mais bien pour les ennemis de la France. J'ajouterai que l'auteur de ce récit a vu fusiller son père et son frère aîné.

(de la Revue "Rafales" d'Alger). (Reproduit de Canada-France)

Aidez les reins si mal au dos

Vous sentez-vous plus vieux que vous n'êtes, êtes-vous forcé de vous lever la nuit souffrez-vous de douleurs au dos, de nervosité, de douleurs aux lambes, de rhumatisme, de mictions brûlantes rares ou fréquentes? Si oui, souvenez-vous que vos reins sont vitaux pour votre santé et que ces symptômes peuvent provenir de troubles du rein et de la vessie — dans ce cas CYSTEX permet généralement un rapide et heureux soulagement en aidant aux reins à éliminer les déchets et les excédents d'acides empoisonnés. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en essayant Cystex. Une garantie écrite enveloppant chaque paquet promet le remboursement de votre argent sur retour du paquet vide, si non entièrement satisfait. Ne tardez pas. Obtenez Cystex (Siss-tex) de votre pharmacien aujourd'hui. Seulement 35c. La garantie de remboursement vous protège.

Cystex
Aide à nettoyer le rein

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS

Lord Aylmer

(1775-1850)

Matthew Whitworth, cinquième baron d'Aylmer, naquit en Angleterre le 24 mai 1775. Il était le fils aîné de Henry, le 4e baron du même nom, et de Catherine Whitworth. Il n'avait que dix ans lorsqu'il assuma la charge de baron à la mort de son père. En 1787, il entra comme enseigne dans le 49e régiment d'infanterie. Il fit les guerres de France, fut prisonnier durant six mois et conquit tous les grades jusqu'à celui de général, en 1825. Le gouvernement britannique lui assigna le poste de gouverneur-général du Canada en 1831. Il assumait des fonctions difficiles à une époques périlleuse. Les débats de la Chambre portèrent surtout sur l'attection des revenus et le contrôle des dépenses. Lord Aylmer semblait doué de bonne intentions, mais il fut mal servi par les événements. Une hostilité sans cesse grandissante s'éleva entre lui et l'Assemblée, où dominait la grande figure de Papineau. Le 5 février 1832, Aylmer écrivit au secrétaire colonial que "le peuple canadien était paisible et bien disposé; que les députés, sauf exception, ne faisaient pas d'opposition systématique au gouvernement impérial; que les Canadiens étaient mêtiants à l'égard des administrateurs officiels." Les élections donnèrent lieu à des bagarres qui entrainèrent des mortalités. Le gouverneur prit parti contre la masse du peuple et s'assura définitivement son inimitié. Le conflit s'envenima jusqu'au 6 mai, alors que lord Aylmer reçut l'avis de son rappel en Angleterre. Il tenta de se justifier, mais son successeur, lord Gosford, semble avoir eu ordre de n'entretenir avec lui aucun rapport de cordialité afin d'indiquer un changement de la politique anglaise à l'égard des Canadiens français. En 1801, il avait épousé Louisa Anne Call, dont il n'eut pas d'enfant. Il mourut subitement à Londres d'une crise cardiaque, le 23 février 1850. L'histoire canadienne lui a conservé, pas toujours avec justice, une hostilité presque générale.

Tirage

La Coopérative d'Habitation Laflèche prépare pour le mi-décembre un grand tirage de dindes.

L'organisation en a été confiée à M. Marcel Roux, instituteur. Cet événement fera sensation car la coopérative mettra au-delà de 800 têtes de volailles en tirage.

Les profits de cette coopérative qui projette la construction de 100 maisons sur le coteau St-Louis sur un terrain qui lui appartient déjà.

Votre Conseiller en matière de *Sécurité*

Sert LE PAYS

● Les agents d'assurance-vie, dans tout le Canada, ont servi activement le pays ... ainsi que vous ... pendant les récentes Campagnes d'Emprunt de la Victoire, en vendant des millions de dollars d'Obligations de la Victoire. Les agents de l'Imperial Life, comme toujours, ont joué un rôle prééminent.

et de nouveau VOUS SERT

● Aujourd'hui, l'agent de l'Imperial Life est de retour à sa tâche, aidant les Canadiens de toutes les classes sociales, et leurs familles, à atteindre la sécurité financière pour l'avenir. Des épargnes périodiques pour la protection personnelle et celle de la famille, comme les dollars que vous placez en Obligations de la Victoire, aident grandement le Gouvernement à financer l'immense effort de guerre du Canada et ... à prévenir l'inflation.

Voyez le Représentant de votre localité.

IMPERIAL LIFE
Fondée en 1897
Siège Social • TORONTO
Bureau local,
20, Immeuble de la Banque du Commerce,
Trois-Rivières

Demandez
PHILIP MORRIS
CIGARETTES
ENGLISH BLEND

EP-9-PM-7

L'AGENT SECRET X-9 — Par Charles Flanders

CHAUSSURES EXCLUSIVES
Réal Pelletier
1472. rue Notre-Dame Trois-Rivières Téléphone: 315

Le Nouvelliste

TROIS-RIVIERES, 20 NOVEMBRE 1944

CELA PAIE DE MAGASINER CHEZ
ZELLER'S
Détaillants aux Canadiens économes

Officiers d'Aviation français aux Trois-Rivières

L'Adjudant chef d'Aviation Louis Mergny, attaché à la Mission de l'Air française au Canada et le lieutenant Henri de Ste-Marie, ont visité Trois-Rivières et le Cap-de-la-Madeleine en fin de semaine. Ils ont été reçus par Son Honneur le maire Roméo Morrissette, du Cap-de-la-Madeleine, par le Commandant d'escadre Paul Rodier et par le Comité de la France Combattante des Trois-Rivières. De gauche à droite: l'Adjudant-Chef Louis Mergny, M. Pierre De Léan, président du Comité de la France Combattante, le lieutenant Henri de Ste-Marie, de l'aviation française, et M. C.-A. St-Arnaud, assistant-gérant du Nouvelliste.

M. DE ROQUEBRUNE A REFLETS

Une "civilisation canadienne" authentique dès le XVIIe siècle

M. Robert La Roque de Roquebrune, archiviste à Ottawa, qui était hier après-midi l'invité d'honneur de la société Reflets, a prouvé dans sa causerie l'existence d'une "civilisation canadienne" authentique, civilisation qui a vu le jour dès les premiers temps de la colonie française du Canada.

"J'ai prononcé les mots "civilisation canadienne", dit-il, et je sais que cela pourra étonner certaines personnes. Car on ignore trop qu'il y a eu au Canada français une civilisation, une civilisation originale, et que nous avons bien le droit de l'appeler une civilisation canadienne. Française, évidemment, puisque nos ancêtres étaient des Français.. Mais canadienne par son caractère propre, par des moeurs, des idées, des habitudes qui n'apparrestant profondément français, nos ancêtres étaient devenus profondément canadiens. Et cela dès la seconde génération, dès le milieu du XVIIe siècle..."

Et le conférencier allait prouver aussi, pour l'édification de son auditoire, que cette civilisation canadienne n'avait rien d'exclusivement rustre ou sans culture. Au contraire, cette civilisation fut très raffinée; elle le fut même peut-être trop sur la fin du régime français.

Aux étrangers et à nos compatriotes, trop zélés dans la dénonciation de leurs frères, qui veulent absolument que nous soyons depuis l'origine une race de Béotiens et d'arriérés, M. Roquebrune répond ceci:

"Et si on leur dit que l'existence des Canadiens au temps de Frontenac, au temps de Montcalm, était très raffinée, que nos ancêtres assistaient aux comédies de Molière, qu'ils lisaient, avaient des bibliothèques, étaient curieux d'idées, que les Canadiennes, sans Louis XIV et Louis XV, étaient des femmes élégantes, que la vie mondaine dans la colonie était très active, et que toutes ces assertions sont appuyées par des faits, des documents et des preuves, ils restent étonnés et sceptiques..."

L'origine des Canadiens

M. Roquebrune commence d'abord par établir l'origine de nos pères, qui n'étaient pas des vauriens et qui n'ont pas marié des filles publiques. "Nous descendons, dit-il, des soldats et des officiers français qui se sont fixés sur des terres, dans la colonie, qui y sont devenus habitants. Car le Canada fut le type même de la colonie à peuplement militaire. Quant à nos grand'mères, qui furent les épouses de ces soldats, c'étaient des jeunes filles envoyées de France par le Roi. Elles étaient, pour la plupart, des filles d'officiers pauvres et de soldats invalides..." Même quelques-unes de nos premières grand'mères canadiennes étaient d'origine noble, l'intendant Jean Talon en a témoigné personnellement. Avant de venir au Canada par bateau, elles étaient soumises en France à un examen sévère et il leur fallait un "certificat de bonne vie et moeurs".

Voici ce que dit M. de Roquebrune de ces arrivages de femmes françaises au Canada:

"Ces bateaux de jeunes filles, qui arrivaient à Québec, portaient l'avenir d'une nation, de la nôtre. Lorsque les navires du Roi étaient signalés dans le fleuve, le gouverneur général faisait savoir par toute la colonie que des femmes allaient débarquer. Les curés l'annonçaient au prône, les seigneurs le faisaient crier dans les concessions. Alors, les hommes, officiers, habitants, marchands des villes accouraient à Québec. Ces hommes sans femme attendaient les navires avec impatience. Là-bas, sur le fleuve, vers l'Ile-aux-Coudres, leurs futures épousées s'en venaient vers eux, poussées par le vent et les marées. Jamais tant d'inconnu et de poétique incertitude n'ont été mêlés à la formation d'un grand peuple. Mais jamais, non plus, autant de raison et de volonté..."

D'excellents soldats

A rappeler ces origines, le conférencier ne s'étonne pas de constater que les Canadiens-français soient "de bons soldats naturellement".

"Se battre, faire la guerre, c'était le métier des anciens Canadiens. Une certaine littérature à sujet paysan a beaucoup contribuer à faire croire que les Canadiens descendent de paisibles laboureurs et de vertueux bucherons. La vérité, c'est que les anciens Canadiens avaient horreur de la vie calme des paysans, refusèrent longtemps de s'y astreindre. Il fallut sans cesse des dits, des Ordonnances et des Arrêts de Colbert et des gouverneurs et intendants pour les empêche de courir les bois.. La vérité historique, c'est que nos pères furent surtout des soldats et des aventuriers... Les Canadiens étaient soldats dès leur enfance. Il n'est pas rare de voir leurs états de services militaires commencer à douze ans comme Hertel, à treize ans comme Dagneau d'Ouville..."

Les coureurs de bois

Le conférencier ouvre ensuite un chapitre sur les coureurs de bois, qui furent si nombreux à certaines époques "que le Roi fut obligé de les menacer de diverses peines pour les empêcher d'abandonner la culture des terres... Les coureurs de bois appartenaient à toutes les classes de Canadiens: fils d'habitants, de marchands, de seigneurs, d'officiers. Mais il faut avouer que les fils de seigneurs et d'officiers étaient nés pour cette vie. Car les seigneurs canadiens et les officiers étaient d'une pauvreté extrême au XVIIe siècle et il fallait bien que leurs nombreux enfants fissent qnelque chose pour aider la famille à vivre... Des familles canadiennes, devenues historiques, ont trouvé l'origine de leur renommée dans un coureur des bois, comme les illustres Le Moyne..."

Et M. de Roquebrune ajoute: "Un aventurier veillait dans l'âme de chaque petit Canadien. D'ailleurs, la vie des coureurs des bois est la poésie de l'Histoire du Canada. Et ces obscurs héros ont rendu les plus grands services. Ils ont étendu l'influence française dans toute l'Amérique du Nord. Ils ont découvert ses grands fleuves, ses grands lacs et ses grandes montagnes..."

Le patriotisme

Le conférencier a prouvé ensuite qu'il exista dès le début de la colonie un "patriotisme canadien". "Ce que l'on trouve surtout chez ces Canadiens du XVIIe siècle, c'est le plus magnifique patriotisme, un amour de la terre canadienne qui leur donne la force de tout entreprendre pour la sauver. Ainsi, en 1690, le Canada fut vraiment sauvé par une poignée de Canadiens, car le Roi ne fit rien pour sa colonie

Et le gouverneur Frontenac ne pouvait compter que sur les forces du pays. Elles suffirent au vieux soldat que Louis XIV avait placé à la tête de la Nouvelle-France..."

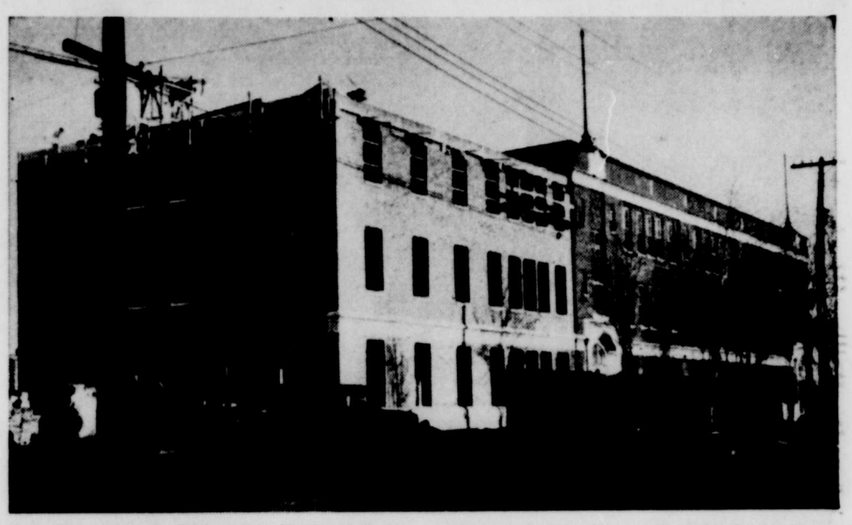
Richesse et culture

"Le Canada n'était plus sous Louis XV la colonie en formation qu'il avait été sous Louis XIV. Les familles de seigneurs et d'officiers, fort pauvres au XXXVIIe siècle, étaient devenues opulentes grâce à la traite des fourrures...

"A Montréal surtout, une classe de riches traitants s'était formée... Ce monde d'officiers, de seigneurs et de trafiquants menait la vie la plus élégante et la plus raffinée. Avec la fortune, une certaine culture littéraire avait pénétré dans ces familles. Beaucoup avaient des bibliothèques considérables... De sorte que la société canadienne, à la fin du Régime français, était une des plus distinguées de l'Amérique du Nord.... Les Canadiennes étaient fort élégantes et cela dès le début de la colonie. Et les Français ou les étrangers de passage ont tous remarqué leur charme... Même les femmes d'habitants aimaient à bien s'habiller et avec recherche... que, c'était ravissant..."

Le conférencier a été présenté par Me François Lajoie, Jr, et remercié par Me Maurice Langlois.

L'annexe de l'école St-François d'Assise



La construction de l'annexe de l'école St-François d'Assise, sur la rue Ste-Catherine, commencée à la fin du mois d'août se terminera tout probablement à bonne heure le printemps prochain si les matériaux nécessaires peuvent être disponibles.

Cette annexe, de 60 pieds de front par 60 de profondeur, construite en béton armé, logera les RR. SS. Filles de Jésus, qui font actuellement la classe à environ 440 garçonnets et fillettes et ajoutera 6 classes nouvelles aux 12 classes de l'ancienne école.

A l'heure actuelle, par suite de l'exiguité des lieux, deux classes ont été aménagées dans la salle de récréation de l'école St-François d'Assise et une classe a été envoyée à l'école des Pins. L'on compte que l'inauguration de l'annexe, l'école étant dotée de classes supérieures, les enfants de la paroisse, actuellement tenus de fréquenter d'autres écoles, porteront le nombre des élèves de St-François d'Assise à un chiffre beaucoup plus élevé, le développement progressif de la paroisse aidant.

Le contrat général pour la construction de l'annexe au montant de $65,360. a été accordé à M. Rosaire Dufresne et celui de la plomberie et du chauffage, s'élevant à $7,775.. à la maison Germain & Frère. Les plans et devis furent préparés par M. l'architecte Ernest Denoncourt.

La souscription locale s'élève à $4,373,500

La ville des Trois-Rivières a pu cours de la journée de samedi augmenté sa contribution au septième emprunt de la victoire.

Samedi en effet le total des souscription s'élevait à $4,373,550, soit 128.2 pour cent de l'objectif général de $3,410,000.

Ce montant se sépare ainsi $2,426,000. pour les noms spéciaux et $1,947,550 pour la vente générale et l'épargne sur le salaire.

Les noms spéciaux représentent 112.7 pour cent de leur objectif de $2,150,000.

L'épargne sur le salaire et la vente générale représente 153 pour cent de leur objectif de $1,260,000. Lorsqu'on les subdivise, on constate que la vente générale s'élève à $1,201,650. un palier jamais obtenu dans le passé et l'épargne sur le salaire à $745,900. C'est aussi le plus fort montant jamais obtenu dans ce domaine.

Le comité des finances de guerre s'attend de recevoir encore quelques souscriptions au cours des prochains jours, mais il semble peu probable que les pourcentages varient de façon considérable.

Deux Trifluviens à la bataille de San Fortunato

Par le capitaine Yvon Beaulne, officier des Relations extérieures avec la 8e armée

Cher ami,

La bataille de San Fortunato n'a duré qu'une nuit, mais elle a marqué un tournant de la campagne italienne et l'on remplirait un livre à la détailler. Je vous en raconte un incident que les compte-rendus n'ont peut-être pas signalé. Une compagnie du Vingt-Deux, aux ordres du major Frémont Trudeau (Québec) attaquait le Palazzo Belvédère sur la pointe ouest du massif. A sa gauche montaient les avant-gardes du major Henri Tellier (Montréal) dont je me propose de vous relater plus tard les exploits. Trois pelotons, que dirigent les lieutenants Paul-Emile Larochelle (Trois-Rivières), Grégoire Laviolette (Montréal) et Claude Gagnon (Mont-Joli,) franchissent dans une course rapide un mur d'obus, emportent deux maisons fortifiées capturent une vingtaine de leurs défenseurs, abattent les autres et s'établissent en triangle au sommet de la crête. Cependant, le gros de la garnison ennemi, solidement retranché autour du vaste manoir, a l'avantage du nombre et du lieu. Il se ramasse pour une contre-attaque.

Les poilus, cloués au sol, leurs munitions quasi épuisées, essuient un feu ininterrompu de mortiers et d'armes automatiques. Toute manoeuvre rendue impossible, le caporal Lucien Favron (Montréal) bondit du trou où il se terrait et, sa mitraillette au poing, file droit sur un nid de tirailleurs quelque cinquante mètres plus haut. Il fonce, les rafales, vide son magasin sur le poste et l'anéantit.

On apporte à l'avant deux mitrailleuses lourdes inutilisables à cause du terrain peu propice. Larochelle, convaincu de sa perte prochaine s'il ne parvient pas à dégager sa troupe, escalade la pente avec le caporal Paul-Emile Parent, du peloton des chenillettes, installe une Vickers sur l'arête, à cent pas de Fritz et le couche en joue. Son tir précis force l'adversaire de se mettre à couvert, le réduit au silence et prévient son assaut.

Il lance une section contre une casemate pendant que la caporal Parent continue de presser la gachette, protégeant l'ascension d'une compagnie d'appui venue à la rescousse.

Le corps à corps devient trop serré pour que les pièces d'artillerie entrent en danse. Les canons anti-chars Maurice Trudeau (Québec) rasent à bout portant les dépendances où se barricadent les Boches. Dans une ruée furieuse, les fantassins de Larochelle enlèvent le dernier bastion. Les sections des lieutenants Armand Cardin (Montréal) et Robert Meunier (Trois-Rivières) sautent dans la brèche, encerclent le château, s'en emparent, raflent un énorme butin et cueillent soixante-dix prisonniers. Les morts des deux partis jonchent la colline. Parmi eux, le lieutenant Cardin, frappé au coeur durant la charge.

Quelques heures plus tard, Rimini tombait. Sur la tour du Belvédère, dominant la plaine lombarde, flottait le drapeau canadien.

Le lt Alcide Boisonnault a été tué en Belgique

Le lieutenant d'infanterie Alcide Boissonnault, 22 ans, fils de feu M. Georges Boissonnault et de Mme Boissonnault de la paroisse Saint-Odilon, Cap-de-la-Madeleine qui fut porté disparu le 11 octobre dernier, est maintenant porté tué au combat le 24 septembre 1944.

LE LIEUT. A. BOISSONNAULT

Le directeur des archives militaires d'Ottawa vient de confirmer la triste nouvelle dans un télégramme expédié en fin de semaine à la famille du défunt.

C'est en combattant sur le front Belge que le lieutenant Boissonnault a trouvé la mort.

Voici le texte du télégramme reçu par la famille: "Le ministère de la défense nationale regrette profondément de vous informer que le lieutenant Joseph Romuald Alcide Boissonault, antérieurement porté disparu au combat, est maintenant officiellement porté tué au combat, le vingt-quatre septembre 1944. Lorsque nous recevrons des renseignements supplémentaires nous vous les transmettrons aussitôt.

L'on apprendra avec tristesse la mort du lieutenant Boissonnault dans les nombreux milieux où s'était déployée son activité à Trois-Rivières avant qu'il ne s'enrôle dans les forces armées.

Il était élève de première philosophie au séminaire St-Joseph lorsqu'il décida de s'enrôler dans l'active en février 1942 pour suivre un cours d'officier à Saint-Jérôme et à Brockville. Promu au grade de lieutenant d'infanterie il fut dépêché en Angleterre dès l'année 1942.

Avant de faire partie de l'armée canadienne, le lt. Boissonnault s'était activement occupé de scoutisme, au cours de ses années d'études dans notre ville. Il fut assistant de la troupe Laflèche avant de joindre le clan Jacques-Cartier, comme routier.

Le lieutenant Boissonnault s'était marié le 17 juin dernier à Londres, avec une jeune Anglaise qu'il avait lui-même convertie au catholicisme.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre sa mère, cinq frères, René et Conrad, du Cap de la Madeleine; Fernand, de Shawinigan; Réal et Roger du Cap de la Madeleine, cinq soeurs, Mme Lionel Leblanc (Germaine) du Cap; Mme Germain Massicotte (Noëlla), de Trois-Rivières; Mme Michel Gélinas (Yvonne), du Cap; Mme Elphège Lafrance, (Irma), de Trois-Rivières et Mlle Estelle Boissonnault, du Cap.

Le Nouvelliste se joint à tous les parents et amis de la famille éprouvée pour lui offrir ses plus sincères sympathies.

Hausse à la traverse en octobre

Les statistiques du service de la traverse démontrent une sensible amélioration des affaires pour le mois d'octobre dernier, comparativement à la période correspondante l'an dernier.

En effet le nombre des passagers au cours du mois d'octobre s'établit à 49,028, comparativement à 45,574 durant le même mois de l'année 1943. L'augmentation est donc de 3,454 personnes.

On a compté 13,792 véhicules de tous genres, contre 12,643, ce qui représente une amélioration de 1149 véhicules.

Voici ces statistiques comparatives en détail:—

	1943	1944
Adultes	44,276	47,546
Enfants	1,298	1,482
Autos	9,094	9,827
Camion demi-lourds	813	1,135
Camions lourds	2,365	2,411
Voitures simples	348	384
Voitures doubles	23	35

Louiseville s'est rendue à cette demande

Louiseville —20— (D.N.C.) — La ville de Louiseville a décidé de se rendre à la demande de fournir le srvice d'aqueduc aux nouveaux propriétaires qui se construisent des maisons sur le côté nord du boulevard Montreal-Québec, à l'est de la ville.

La proposition des échevins Auguste Plante et Lionel Masse stipule que les nouveaux preneurs paient le tarif, d'après les règlements en vigueur.

Pour cela la ville a autorisé le raccordement d'un tuyau de deux pouces sur une longueur d'environ 820 pieds.

Les travaux de creusage et de remplissage de la tranchée où passera le tuyau devront être faits par et aux frais des représentants, de même que les dommages immédiats qui pourraient résulter de leur exécution.

La ville devra aussi acquérir un contrat de servitude de M. Lucien Voisard, en faveur de la ville, pour y faire l'installation et y exercer les privilèges d'entretien ou autres.

Le sénateur O. Turgeon est décédé

Bathurst 20. (P.C.) — Le sénateur Onésiphore Turgeon, quatre-vingt-seize ans, représentant du district de Gloucester à la Chambre Haute, est décédé, à sa résidence, samedi. Il était le père de M. F.-A. Turgeon, nouvel ambassadeur du Canada en Belgique, et de M. Gray Turgeon, député libéral pour Caribou, aux Communes.

La mort du sénateur Turgeon porte à quatorze le nombre des vacances au Sénat. Il y siège quarante-neuf libéraux et trente-trois progressistes-conservateurs.

Don des directeurs de l'International Paper à Ste-Cécile

M. l'abbé Armand Houde, vicaire de la paroisse Ste-Cécile, a accusé réception, au prône dimanche d'un don des directeurs de la Canadian International Paper Co., à l'église, pour un montant de $100. Il s'agit d'un don annuel. En plus de cela les directeurs de la campagnie donnent à chaque année 75. à la Saint-Vincent de Paul.

Dernière réunion Candidat libéral dans Beauharnois

Valleyfield, 20. (P.C.) — Le maire Robert Cauchon, de Valleyfield, a été, samedi, choisi candidat libéral pour Beauharnois-Laprairie, lors des prochaines élections fédérales. La convention a été présidée par l'honorable Ernest Bertrand, ministre des Pêcheries.

M. Maxime Raymond, chef national du Bloc Populaire Canadien, est actuellement député de ce comté depuis 1925.

Tableau d'honneur des nôtres morts au combat

Depuis que nous avons reproduit la liste des Trifluviens morts au champ d'honneur au cours de cette guerre, telle que lue au pied du monument des Braves, à l'occasion du Jour du Souvenir, nous avons été à même de relever plusieurs noms, ne figurant pas sur cette nomenclature.

Nous sommes donc en mesure de publier aujourd'hui une liste plus complète.

Voici les noms de nos morts:

MARINE

E. A. R. Mathew Watson, 20 oct. 1940; a/b James Gibbs, septembre 1942, a/s Tom Malone, 30 octobre 1944.

ARMEE

Sergent Fernand Ferron, 19 août 1942; Caporal Rolland Dufresne, 19 août 1942; Lieutenant Florian Brunelle, 16 mai 1943; Troupier Jack Chapman, 3 janvier 1944; Sergent Lionel Verville, 18 mai 1944; Major Ovila Garceau, 28 mai 1944; Lieutenant Henri Dupuis, 7 juin 1944; Troupier Laurent Thibault, 4 juillet 1944; Troupier Ovila Bergeron, 17 juillet 1944; Troupier Joseph Turcotte, 19 juillet 1944; Troupier Georges Vaillancourt, 27 juillet 1944; Troupier J. A. Massicotte, 24 août 1944; Troupier Benoit Lahaie, 30 août 1944; Troupier Jules Gauthier, 16 septembre 1944; Lieutenant Ted Hogan, 17 septembre 1944; Troupier Roger Poirier, 13 octobre 1944, Troupier Marcel Chainé, 19 octobre 1944; Troupier Roger Fortier, 23 octobre 1944; Sergent Quartier-Maître Marcel Gariépy, 30 octobre 1944; Lieutenant J. A. Boissonnault, 24 septembre 1944.

AVIATION

Sergent de section J. Keating, 7 septembre 1941; Sergent pilote Frederic Peever, 15 novembre 1941; Officier d'aviation H. Perrot, 8 décembre 1941; Sergent de section John MacKenzie, 13 mai 1942; Officier sans-filliste Armand Bourassa, 21 septembre 1942; Sergent de section Richard H. Parker, 27 mai 1943; Sergent de section Eric Marchand, 11 juin 1943; Sergent de section Elmer McCullough, 24 août 1943; Aviateur-chef James Smith, 15 juin 1943; Officier d'aviation Darie Cloutier, 15 septembre 1943; Officier d'aviation Hubert R. Beswick, 24 novembre 1943; Sergent-navigateur Raymond Morand, 25 novembre 1943; Sans-filliste Terence Murdoch, 3 janvier 1944; Officier-pilote Douglas Bentley, début de 1943; Sergent-mitrailleur André Blais, 29 juillt 1944; Aviatur J.-Paul Adélard Gauthier, août 1944.

M. A. Plouffe est hospitalisé

Montréal, 20 — M. Albert Plouffe journaliste de Québec, qui avait été attaqué mystérieusement en face de la cathédrale, rue Dorchester, à Montréal, il y a dix-huit mois, avait dû subir une très sérieuse intervention chirurgicale et passer plusieurs semaines à l'hôpital St-Luc. Samedi matin, M. Plouffe dut subir au même hôpital une autre intervention chirurgicale, des complications étant survenues à la même jambe, pour laquelle il fut traité après l'assaut brutal d'avril 1943.

M. A. Lessard réclame $5,648.80 de M. N. Garceau

M. Arthur Lessard, de notre ville vient d'intenter, en Cour Supérieure, une action à M. Némèse Garceau & Al, de la banlieue, dont il réclame, à titre de demandeur esqualité, une somme de $5,648.80 en compensation des dommages subis par sa fille, Mlle Pauline Lessard, 19 ans, par suite d'un accident.

Cet accident qui remonte au 17 juillet 1944, se produisit à l'angle des rues Cooke et Saint-François-Xavier. Le père de Mlle Lessard allègue dans sa déclaration que celle-ci alors qu'elle montait une bicyclette, a été frappée par le camion de M. Némèse Garceau, conduit par son employé, le co-défendeur Emery Parmentier, et il impute la faute de l'accident à ce dernier et en tient les deux défendeurs conjointement et solidairement responsables.

Le demandeur ès-qualité affirme que Mlle Lessard au moment de l'accident, circulait prudemment en bicyclette, sur la partie de la chaussée à laquelle elle avait droit et qu'elle fut frappée par le camion à environ cinq pieds du trottoir à sa droite, le camion la projetant sur la chaussée.

M. Lessard allègue de plus que sa fille a subi une fracture du crâne et de nombreuses blessures et contusions internes et externes, et qu'elle est encore convalescente, totalement incapable de travailler durant au moins le reste d'une année, à compter de la date de l'accident.

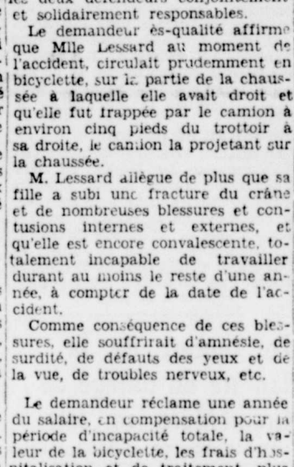
Comme conséquence de ces blessures, elle souffrirait d'amnésie, de surdité, de défauts des yeux et de la vue, de troubles nerveux, etc.

Le demandeur réclame une année du salaire, en compensation pour la période d'incapacité totale, la valeur de la bicyclette, les frais d'hospitalisation et de traitement, plus une somme de $5,799.80 comme compensation adéquate pour une incapacité partielle permanente fixée à 25 pour cent, le tout formant une somme de $5,648.80.

Me Jean-Marie Bureau, c.r., occupe dans cette cause pour le demandeur es-qualité.

M. Eddy Duguay élu président

M. Eddy Duguay a été élu président du Syndicat national des Employés municipaux (Services extérieurs).



M. EDDY DUGUAY

Les autres officiers élus pour le terme 45 sont MM. Arthur Dubé, vice-président; Lionel Poisson, secrétaire; Amédée Dufresne, trésorier, Edouard Parent ass.-sec.; Albert Lafrance, ass.-trés.; G. Arthur Francoeur, gardien; Pierre Larouche, sentinelle.

MM. A. Dubé, A. Lafrance, Ph. Lacroix et L. Poisson ont été nommées délégués au Conseil Central.

La fête de sainte Cécile

La fête patronale de la paroisse Ste-Cécile tombe un mercredi, le 22 novembre. La solennité de cette fête sera célébrée le dimanche suivant, le 26 novembre, alors que S. E. Mgr A.-O. Comtois, évêque du diocèse, rendra visite aux paroissiens de Ste-Cécile et assistera à la grand'messe.

L'école d'aviation du coteau n'est pas fermée

L'école d'aviation établie sur le terrain de l'exposition n'est pas fermée, contrairement aux rumeurs qui persistent à circuler dans notre ville. Après une enquête minutieuse auprès de sources bien informées, nous avons appris que l'école continuait, pour le moment, de fonctionner comme à l'ordinaire. Les élèves vont et viennent. Un certain nombre d'entre eux sont présentement en congé, mais plusieurs centaines restent encore à l'école et d'autres arrivent.

Il est probable que, d'ici à une couple de semaines, nous sachions exactement à quoi nous en tenir au sujet des casernes du coteau. Si jamais le camp était appelé à fermer définitivement, nous pouvons presqu'affirmer que ce serait le dernier à fermer, à causes de ses avantages et de ses aménagements.

L'AVENIR

Dans la récente déclaration de l'honorable Power, ministre de l'Air, ces deux item intéressent peut-être plus particulièrement notre ville:

"Les aviateurs canadiens encore à l'instruction — soit environ dix mille hommes — qui n'ont pas encore reçu d'entrainement au point de vue opérations, recevront, sur l'avis d'un mois, leur libération du service actif, et ils seront versés dans une réserve civile.

"Ces réservistes seront sujets à être rappelés durant les hostilités pour rafraichir leur entrainement..."

On sait que l'école des post-gradués de l'Air no 3 a été établie sur le coteau vers la mi-janvier 1944. Elle servait justement aux fins de compléter la formation physique et l'entrainement des élèves aviateurs, pilotes, mitrailleurs, observateurs etc.

Cet endroit se trouverait donc tout indiqué pour servir de centre d'entrainement périodique aux réservistes. Et il est fort possible que ce soit là l'usage que le C.A.R.C. se propose d'en faire.

HISTORIQUE

L'école qui, comme nous le disons, fut inaugurée vers la mi-janvier 1944, est présentement sous la direction et le commandement du commandant d'escadre Paul Rodier. Ce dernier succéda au commandant d'escadre C. V. Cronon, arrivé en notre ville au début de juillet. Le premier commandant de l'école des post-gradués de l'Air avait été le commandant d'escadre H. Norman Nelson.

Précédemment, les casernes du coteau avaient servi de centre de sélection des cadres de l'armée. Le terrain de l'exposition avait aussi servi de centre d'entrainement des mitrailleurs, pour le Toronto Scottish d'abord, sous le commandement du lieutenant-colonel D. S. Forbes, et pour tous les aspirants mitrailleurs de l'armée.

Le premier régiment des Trois-Rivières y fut cantonné à deux reprises, la première fois au tout début de la guerre, et durant quelques mois le terrain fut utilisé de camp d'internement de prisonniers de guerre allemands et italiens.

L'échevin A. Plante, maire suppléant

Louiseville —20— (D.N.C.) — Le conseil de ville de Louiseville, lors de sa première réunion, a élu M. l'échevin Auguste Plante, au poste de pro-maire pour succéder à l'échevin Joseph Dubé, dont le terme venait de se terminer. La nomination de M. Plante a été proposée par l'échevin Joseph Dubé appuyé par l'échevin Georges Lamy.

Le conseil, à la même séance, s'est rendu à la demande de M. Arthur Grandchamp, qui demandait de résilier et annuler son entente avec la ville pour l'achat de 250 cordes de bois dur de deux pieds. Par la même résolution la ville a décidé d'acheter de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre 663.35 cordes de bois dur et 123.87 cordes de bouleau, d'après le rapport du mesurage fait par les employés de la St-Lawrence Paper Mills Limited, sujet à parfaire s'il y a lieu, suivant le rapport officiel de la Régie, sur production des factures, ce bois devant être vendu à M. Arthur Grandchamp, pour lui-même le revendre aux contribuables de la ville et être payable des que livraison lui en sera faite.

Association reconnue par Québec

Louiseville—20— (D.N.C.)—L'Association Catholique des Institutrices Rurales du District No. 22, vient d'être reconnue par La Commission de Relations Ouvrières, comme "représentant" de toutes les salariées Institutrices diplômées laiques enseignant, dans les Commissions Scolaires, suivantes: Louiseville, Rivière du Loup, Yamachiche, St-Léon, St-Justin, St-Elie, St-Etienne St-Sévère, aux fins de conclure avec celles-ci une convention de travail. Le tout conformement aux dispositions de la loi des Relations ouvrières.

Les syndiqués coopèrent à la récupération

Le président du Conseil central des Syndicats nationaux a lancé un appel à tout les membres des syndicats affiliés en faveur de la cueillette du papier de rebut.

"Nous sommes les citoyens d'une ville papetière, a-t-il dit, nombreux sommes-nous qui retirons nos salaires de l'industrie du papier. Vendre du papier neuf aux pays dévastés a constitué pour nous un solide revenu dans le passé. Soyons humains et reconnaissants. Heureux serons-nous, si le don de quelques livres de papier de rebut peut hâter la victoire et soulager nos amis des pays occupés ou fraichement libérés.

21 Novembre

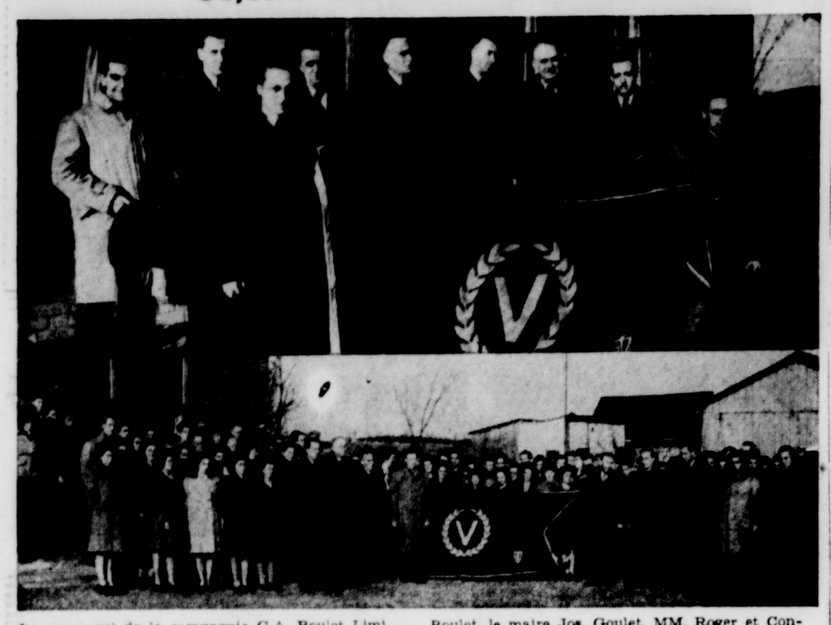
DES CAMIONS feront la cueillette du PAPIER DE REBUT et des CHIFFONS AUX TROIS-RIVIERES

SOYEZ PRETS!

Cette campagne est organisée par L'Union des Anciens des Scouts, au profit des Scouts Catholiques, sous les auspices du Comité de Récupération des Trois-Rivières

Mardi Soir à 7 hres

Objectif sursouscrit à St-Tite



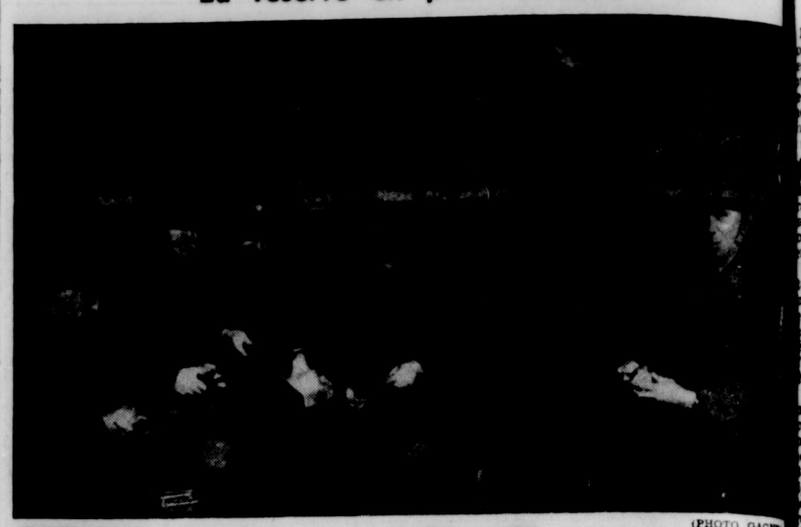
Le personnel de la compagnie G.A. Boulet Limitée, de St-Tite, manufacturier de chaussures, a remporté un grand succès lors de la campagne du septième emprunt de la Victoire. Il a souscrit la somme de $21,400 soit 189% de son objectif de $11,300.
Sur la photo supérieure on reconnait MM. G.A. Boulet, le maire Jos. Goulet, MM. Roger et Conrad Boulet, MM. Gustave Catellier et Guy Lacouture, du comité de finances de guerre, M. Joseph Béchard, M. Marcel Jacob, M. Alb. Boivin, surintendant. La photo supérieure montre le personnel de cette industrie.

Objectif de $5,000 pour la campagne du Timbre de Noël

Shawinigan, 20 — La campagne annuelle du Timbre de Noël, une entreprise de la Chambre de Commerce des Jeunes, a été lancée, en fin de semaine. Sept mille lettres, contenant cent timbres de Noël, sont envoyées, et, en retour de chaque envoi, un don est attendu, dans l'espoir de soutenir et de stimuler la lutte à la tuberculose. La campagne du Timbre de Noël a été instaurée dans la province de Québec en 1929. Elle a déjà sauvé des milliers de vies, mais il y a encore d'autres milliers de vies à protéger, à sauver.

Shawinigan a un objectif de cinq mille dollars. Que l'on considère un peu les oeuvres accomplies l'an passé avec les recettes du Timbre de Noël, envoi d'une vingtaine d'enfants à un camp de santé, institution du B.C.G., distribution de lait, durant les vacances, aux enfants fréquentant les terrains de jeux, et on trouvera mille raisons de souscrire et de souscrire plus encore que l'an passé, parce que l'on voudra fournir au comité du timbre de Noël, dont le président est M. Germain Carbonneau, l'occasion de faire encore davantage pour la jeunesse, afin de la protéger contre la tuberculose. Souscrivons généreusement, et dès les premiers jours.

La réserve en plein bivouac



(PHOTO GAGNE)

Shawinigan, 20 — Les membres de la compagnie "C" du deuxième bataillon de réserve du Régiment de Joliette, ont fait hier, sous la direction de leur commandant, le capitaine Robert Dorion, et au nombre de près d'une centaine, leur première sortie en campagne. Ils ont eux-mêmes préparé leur repas, au feu de camp, et même le commandant a participé à la préparation de la cuisine comme on le voit, ici, sur la droite de la photo du haut, en train de peler une pomme de terre. En bas, un autre groupe de réservistes, près du feu, en train de cuire leur viande.

Investiture de Jeannettes et causerie du R. P. Alcantara

Shawinigan, 20. — Devant les pare Marie-Alcantara Dion, o.f.m., D. comité protecteur, le Révéresd Pères des Guides Catholiques et le Ph. préfet des études à l'Ecole Normale de l'Enseignement secondaire de Montréal, professeur à l'Ecole Supérieure de Pédagogie Familiale et d'enseignement ménager, aumônier général adjoint de la Fédération des Guides Catholiques de la province de Québec, a prononcé hier après-midi, au sous-sol de l'église St-Pierre, une causerie des plus intéressantes et des plus captivantes "Fille à Maman? ou Fille à Papa? Les filles reçoivent-elles plus du père que de la mere, ou inversement? Quelle est l'influence formatrice du père sur sa fille? le de la mère? Comment maintenir Plus grande ou plus petite que cell'équilibre?"

Le R. P. Alcantara

Durant près d'une heure, le Père Alcantara a fait une étude de la vie familiale, et de l'évolution de l'amour, entre l'enfant et ses parents. Ses conclusions pourraient être ceci: dès la naissance, la mère prend soin de l'enfant; ensuite, jusqu'à six ans, l'enfant se détache un peu de sa mère pour aller davantage à son père. Puis à l'âge de l'école, une tierce personne intervient, à l'endroit de la petite fille. L'esprit de clan commence alors à prédominer. L'adolescence commence, et la fille trouve en son père un être de sécurité. La mère peut moins que le père lui procurer de la sécurité, parce que la femme est de nature, plus inquiète, tandis que, dans l'adolescence, un garçon retrouve plus ce dont il a besoin chez la mère (c'est l'affection), que chez son père, car à cet âge, le jeune garçon est plein de nostalgie.

Le guidisme peut faire beaucoup pour équilibrer l'adolescent, parce que le guidisme est une formation de groupe.

Si les parents laissent leurs enfants évoluer de façon normale, œux-ci en auront toujours beaucoup d'affection et de reconnaissance à leurs parents.

Cette causerie a été précédée par l'investiture d'une cheftaine et d'une assistante-cheftaine. M. le chanoine Tervé Trudel, v.f., curé de St-Pierre et aumônier des Guides, a présidé la cérémonie et béni les insignes de leurs charges. Avant cette cérémonie, Mlle Blandine Neault, commissaire diocésaine, a fait dit quelques mots, à titre d'encouragement aux candidates à l'investiture. Ces nouvelles investies seront en fonctions à la ronde Catherine Tekakwitha, des Jeannettes. Ce sont Mlles Hélène Desaulniers, cheftaine, et Rita Desaulniers, assistante.

Le conférencier a été présenté par Mme Dr A.-V. Therrien, et remercié par Me Alexandre Bastien.

Après la cérémonie d'investiture, les Jeannettes ont fait leur ronde.

M. Duff est un des conférenciers les meilleurs passés au Rotary

Shawinigan, 20. — Les membres du Rotary, leurs compagnes et leurs amis ont assisté à une conférence donnée par un maitre du genre oratoire, quand M. Louis Blake Duff a été l'hôte du dernier souper-causerie de notre club. M. Blake est un journaliste, un historien et un conférencier émérite.

M. Duff avait pris pour sujet "Choux et rois", ce qui lui permettait de s'étendre. Voici comment on pourrait résumer son allocution:

"Nous sommes citoyens d'un nouveau pays, vivons dans un monde nouveau, et il est temps de commencer à nous y adapter. Il s'agit de songer à la sécurité du Canada, des Canadiens, au pays et dans le monde. Depuis 30 ans, notre vie a été modelée par ce qui se passe outre-frontières. Nous devons nous munir d'hommes qui se chargeront de prévenir l'agression, où qu'elle semble se dessiner. L'ère de paix est la plus dangereuse. Quand une explosion semble s'annoncer, il faut voir à anéantir toutes les possibilités. Ceci demande de la sagesse, de la clairvoyance, du courage, et le sentiment de l'unité.

Le nouveau monde où nous vivrons comporte des changements. L'un en sera de nouvelles relations canado-américaines. Avec les Etats-Unis, nous avons eu 130 ans de paix, d'amitié et de coopération croissantes. Aujourd'hui la république voisine est notre alliée. Demain, elle sera notre partenaire. Nous avons le choix de la civilisation ou du chaos. Nous devons aussi entretenir des relations avec la Russie, notre plus proche voisin, après les Etats-Unis. Les sacrifices et l'héroisme de la Russie nous ai-Russie deviendra la puissance dodent à gagner cette guerre. La minante de l'Europe et de l'Asie, sinon du monde. Le récent discours de Staline est réconfortant. En effet, les chefs alliés sont tombés d'accord. Unis dans la guerre, ils le seront aussi dans la paix, et ils auront la puissance pour appliquer la paix.

"Il faut donc avoir confiance dans les buts excellents, la bonne foi et la bonne volonté des nations alliées.

"La ligue des nations alignait toutes les nations civilisées, de bonne volonté, elle jurait d'anéantir toute agression, de commencer une ère d'arbitrage.

Le pacte Briand manquait d'emprise, la ligue manquait de puissance, malgré tout. Le monde n'admettra de pacte qui ne soit appuyé par la force, et ainsi capable d'éviter la tyrannie aux nations.

Il faut entendre l'appel de toutes les nations, l'appel de Washington, de Moscou, de Londres, d'Ottawa, pour anéantir la crainte, l'inquiétude, le danger, la possibilité, la menace de l'oppression, de l'agression.

Le souper a été présidé par M. Robert Dorion président du club. M. R. Wilson a présenté le conférencier, et M. D. R. Cooper l'a remercié.

Le Dr et Mme H.S. Hooper, M. et Mme N. Hanna, M. et Mme A. Fleischman, de Grand'Mère, étaient parmi les invités.

Religieuse en deuil de sa mère

Shawinigan, 20. — Nous apprenons avec un profond regret le deuil survenu ces jours derniers à la Révérende Soeur Marie-Alfred, des Révérendes Soeurs Grises de la Croix de l'Académie St-Bernard. Cette religieuse en effet a eu la douleur de perdre sa mère, Mme Comtois de Montréal. Elle voudra bien accepter l'expression sincère de nos condoléances.

Fête aux huitres de la Chambre des Jeunes

Shawinigan, 20 — La Chambre de Commerce des Jeunes a clôturé sa semaine d'activités, en fin de semaine, par une fête aux huitres et le lancement de la campagne du Timbre de Noël.

La fête aux huitres a eu lieu à l'hôtel Shawinigan. Elle a groupé une forte affluence de membres, et plusieurs hôtes d'honneur, dont S. H. le maire Bilodeau, l'hon. Dr Marc Trudel, ministre d'état et député provincial de St-Maurice, MM. les échevins Florentin Gagnon, promaire, Adem Grenier, Joseph Mercier, Emile Lavergne, Eugène Jacques, M. R. Dorion, gérant de la cité, M. E.-A. Delisle, ingénieur de la cité, M. Eugène Dumas, secrétaire-trésorier de la cité, M. J.-N. Longval, chef de police, et plusieurs autres personnages distingués.

Quelques allocutions ont été prononcées.

M. ARTHUR McNICOLL

Le président de la Chambre des Jeunes a souhaité la bienvenue aux visiteurs, disant que la Chambre était honorée de leur présence et de leur concours à ses initiatives et entreprises. Il a suggré que la ville institue un trophée pour le citoyen qui, chaque année, ferait le plus honneur à Shawinigan. Il a remercié la ville de son intérêt et de ses souscriptions à l'oeuvre de la colonie de vacance et du Timbre de Noël.

LE MAIRE BILODEAU

Le premier magistrat de notre ville a remercié les Jeunes de leur magnifique travail, et leur a offert des félicitations pour leur activités, à l'occasion de la semaine provinciale annuelle. Sans nos Chambres de Commerce, Sénior et Junior, a-t-il dit, il nous manquerait quelque chose. Le conseil est bien disposé

(Suite à la page 8)

Le concert de la fanfare du collège de Grand'Mère ce soir

Grand'Mère, 20, (D.N.C.)— Voici le programme du concert que presentera ce soir la fanfare du Sacré-Coeur de l'Ecole Supérieure. On sait que l'artiste invité de ce soir est M. Arthur Romano, artiste de réputation.

1—Marche, Guide Right J. P. Sousa
2—Ouverture, Nuggett Neil
Geo. Southwell
3—Airs variés, Land of the Shamrock C. F. Thiele
4—La Follia Corelli
Havanera Ravel
Polichinelle Hazlett
Eastern Romance Korsakoff
M. Arthur Romano, saxophoniste.
Au piano d'accompagnement, Mme Roger Deshaies.
6—Menuet, Celebralet Menuet
L. J. Paderewski
arr. par L. P. Laurendeau.
6—Fantaisie, Moment musical
Schubert-Leschetizky
arr. par M. L. Lake
7—Hautbois, Cor anglais.
"Dans le village". Extrait des suites caucasiennes par Kippolitoff Yvanoff.
8—Rêverie: Golden Sunset
Harry L. Alford
9—Marche, Belpheger E. Brepsant
O Canada.

Le Ste-Catherine

St-Boniface, 20. (D.N.C.) — Samedi soir à la salle paroissiale de St-Boniface aura lieu le grand whist-concert de l'année à l'occasion de la fête Ste-Catherine.

Ce whist-concert sera sous le haut patronage de M. le curé de la paroisse, M. l'abbé Napoléon St-Pierre et est organisé par l'Union Catholique des Cultivateurs.

En plus d'avoir la chance de gagner un des nombreux prix qui seront exposés, ce whist-concert sera agrémenté d'un magnifique programme de musique et de chant par des artistes réputés locaux et étrangers.

Etant donné que l'occasion se présente de passer une agréable soirée, on espère que tous se feront un devoir d'être présents, car en plus de se récréer, ils auront la satisfaction d'avoir contribué à une bonne oeuvre, car les recettes seront versées au profit de l'église de St-Boniface.

Donc en foule à la salle paroissiale de St-Boniface, samedi soir, le 25 novembre.

Cordiale bienvenue à tous.

M. Emile Bornais succombe à deux ans de maladie

Shawinigan, 20. (D.N.C.) — Nous avons appris avec un profond regret, en fin de semaine, le décès d'une jeune homme de la paroisse du Christ-Roi, M. Emile Bornais, à l'âge de 26 ans, 8 mois, après plus de deux années de maladie.

Le défunt laisse, pour le pleurer, ses parents, M. et Mme Doris Bornais (Eva Marchand), quatre frères, Armand, Roland, Léo et Roger, six soeurs, Gisèle, Jeannette, Ratchel, Julie-Anne, Rose-Alice et Lucille.

Il était domicilié en la paroisse du Christ-Roi, au numéro 549, boulevard Frigon.

Le service a été chanté ce matin, en l'église du Christ-Roi, puis la dépouille mortelle a été transmation a eu lieu, après le chant portée à Mont-Carmel, où l'inhud'un libera.

Les obsèques étaient sous la direction des Assurances Funéraires Rousseau et Frère.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

Dans la ligue de tennis sur table

Shawinigan, 20. — Plusieurs rencontres ont eu lieu, en fin de semaine, dans la ligue de tennis sur table de Shawinigan.

Vendredi soir, les Chevaliers de Colomb ont écrasé le Shawinigan Chemicals au score de 21 à 8.

Samedi soir, le Technique a remporté une victoire contestée, au score de 15 à 14, tandis que l'Union Musicale a pris la mesure du C.I.L. le score de 18 à 11.

A l'amicale du couvent St-Marc

Shawinigan, 20. (D.N.C.) — Le conseil de l'Amicale des anciennes de l'Académie St-Marc dont Mlle Monique Allard est la présidente, a le plaisir d'annoncer que, mercredi, le 6 décembre prochain, à la salle du couvent, se tiendra la soirée annuelle des anciennes.

Le programme récréatif sera des plus intéressants.

On profitera de la même occasion pour procéder aux élections annuelles du conseil de direction.

Toutes les anciennes du couvent se feront certainement un devoir de répondre à cette invitation qui leur est adressée par la voie des journaux.

Les Fermières d'Almaville

Almaville, 20 (D.N.C.) — Le cercle des Dames Fermières, d'Almaville, toujours des plus actifs, présentera une soirée récréative des plus intéressantes, samedi soir prochain le 25 novembre, à l'occasion de la Ste-Catherine.

Cette réunion aura lieu à la salle paroissiale Ste-Jeanne-d'Arc, au profit des oeuvres paroissiales, et sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Donat Guillemette, curé de la paroisse.

Les Fermières ont l'habitude de présenter des soirées intéressantes. C'est pourquoi celle de samedi devrait attirer une forte assistance.

Gilles Trudel sera le statisticien de l'Inter-Provinciale

Shawinigan, 20. — La direction de la ligue Inter-Provinciale de Hockey a révélé officiellement, en fin de semaine, que le poste de statisticien pour les activités de ce circuit, avait été confié à M. Gilles Trudel, fils de l'hon. Dr Marc Trudel, de Shawinigan. M. Trudel est dès maintenant en fonctions.

La ligue a confié à notre jeune sportif un poste de confiance, et nous lui offrons nos sincères félicitations.

Petites notes d'Almaville-Haut

Almaville, 20. (D.N.C.) — Le capitaine Gérard Dufresne, de l'armée canadienne, en promenade chez ses parents, M. le Dr et Mme Dufresne, d'Almaville-Haut.

Mlle Madeleine Boisvert, du Rapide Blanc, en promenade récemment, chez M. et Mme Victor Boisvert, du rang St-Mathieu.

M. H. Héroux en promenade à Almaville, en fin de semaine.

Le soldat Charles Michaud, du camp de Petawawa, en promenade pour quelques jours chez ses parents, à Almaville.

Les Tertiaires de St-Pierre

Shawinigan, 20 — La partie de cartes annuelle des dames Tertiaires de la paroisse St-Pierre a eu lieu, ces jours derniers, sous la présidence d'honneur de M. le chanoine Hervé Trudel, v.f., curé. L'assistance fut nombreuse, et de nombreux prix furent distribués.

Voici les heureux gagnants de la grande râfle: 1er prix, $5.00 en argent, don de M. le chanoine Trudel, gagné par M. Rosaire Pellerin; 2e prix, $5.00 en argent, don de M. le maire Bilodeau, gagné par M. D.M. Fraser; 3e prix, en argent don de M. L.-A. Cyr, marguillier, gagné par Mlle Florence Bergeron; 5e prix, potiche, don de M. et Mme J.-N. Clément, gagné par Mme Aug. Lépine; 6e prix, $5, en argent, don de M. et Mme Rodolphe Painchaud, gagné par M. G. Beaudoin; 7e prix, plateau en verre taillé, don de la maison Jos Drolet Ltée, gagné par Mlle Rita Ouellette; 8e prix, couverture de lit, don de la maison Aboud, gagné par Mme Ovila Matteau; 9e prix, billets d'autobus (valeur $2.00) don de Carier et Frère, gagnés par Mme J.-B. Lebel; 10e prix, 10 bons de lait, don de la Crémerie Shawinigan, gagnés par M. Rosaire Pellerin; 12e prix, 5 bons de creme, don de la Laiterie Shawinigan, gagnés par Mme Agénor Germain; 13e prix, 5 bons de crème, même donateur, gagnés par Mlle Florence Lefebvre.

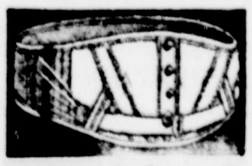
La Fraternité du Tiers-Ordre désire remercier bien sincèrement ceux généreux donateurs, et les personnes qui ont contribué au succès de son organisation.

Les véhicules à l'épreuve de l'eau sont d'une importance vitale aux combats que livre actuellement l'Armée canadienne en Hollande. On voit, à gauche, des soldats canadiens prêts à partir dans un de ces véhicules de débarquement pour aller défendre une tête de pont. En haut, à droite, un véhicule s'enfonce dans l'eau à la poursuite du Boche qui est de l'autre côté de la rivière. En bas, à droite, nos soldats se servent de leur véhicule amphibie pour traverser une rivière en Hollande, afin de se rendre à une tête de pont déjà établie.

MANDRAKE, LE MAGICIEN — Par Lee Falk et Phil. Davis

Débossage et Peinture
Réparation de toutes marques d'auto et de camion
Une visite est sollicitée
SAINT-MAURICE AUTOMOBILE
52, Des Cèdres — Tél. 3022 — SHAWINIGAN

Dr HENRI FAUTEUX
9, RUE CHAMPLAIN — Téléphone: 760
Puissants rayons-X au bureau
CHIRURGIEN A L'HOPITAL SAINTE-THERESE
SPECIALITE
Gynécologie (maladies propres au sexe féminin)
N.B. — Le docteur avise sa clientèle qu'il continuera d'aller aux cas de maternité qu'il aura suivis.
HEURES DE CONSULTATION:
Avant-midi: sur appointement. — Après-midi: 1 heure 30 à 4 heures.
Soirée: 7 heures à 8 heures.
Pas de bureau, le samedi après-midi et le dimanche.
N.B.—En dehors des heures de consultation, en cas d'urgence, veuillez demander appointement par téléphone. Le numéro de téléphone de ma résidence est le même 760.

M. TRÉPANIER
BACHELIER EN OPTOMETRIE
SPÉCIALISTE DE LA VUE

Bureau
TOUS LES JOURS:
9 h. a.m. à 9 h. p.m.,
excepté les lundi et mercredi soirs.
Salon d'ajustement
pour ceintures herniaires et abdominales.
Les ajustements sont faits par M. R. Deschênes, spécialiste diplômé.
Pharmacie Trépanier
Acheter ici vos timbes d'épargne de guerre
Téléphone: 2797 — SHAWINIGAN — 25, 5ème RUE

LUCIEN LAMBERT
B. Com. L.S.C.
Comptable Vérificateur licencié
75, des Hêtres — Tél. 2688
SHAWINIGAN

Remèdes -- Médicament
DOULEURS RHUMATISMALES
LA CAPSULE UNA soulage promptement et efficacement les douleurs rhumatismales. Essayez-la. En vente chez son fabricant, le DOCTEUR ADJ. DESCHENE SHAWINIGAN FALLS, à $2.50 la boîte de 50 capsules.

La VIE peut commencer après 40 ANS, si..
Vers 40 ans, l'énergie diminue, mais l'expérience nous a appris à en dépenser moins. Les années à venir devraient être les plus heureuses. Elles le peuvent, si nous évitons les affections des reins et de la vessie —mal de dos, mal de tête, douleurs rhumatismales, lassitude, insomnie, apathie—qui attaquent souvent les gens vers la quarantaine. Depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules Dodd's pour les Reins ont aidé beaucoup de gens à garder leurs reins et leur vessie en bon état. Si vous approchez de la quarantaine ou si vous l'avez dépassée—pour votre santé et votre bonheur futur—prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. 12SF

OUVRIERS DE GUERRE!
CALMEZ CETTE DÉMANGEAISON
Employés le Cuticura médical remède dans le monde entier pour soigner et aider à faire disparaître l'eczéma et les éruptions cutanées
SAVON et ONGUENT CUTICURA

ROSAIRE LAJOIE
AVOCAT
Ancien local Edouard Fleury
Edifice Banque Canadienne Nationale
Téléphone: 2838

Les TIMBRES de NOËL

protègent votre foyer contre la tuberculose
La Chambre de Commerce des Jeunes
sollicite vos généreuses souscriptions pour atteindre son objectif.
vous pouvez laisser vos enveloppes aux endroits suivants:
BELL TELEPHONE CO.
ROUSSEAU & FRERE Ltée
LE NOUVELLISTE Ltée
ou les déposer à la poste à l'adresse indiquée

L'armée secrète du sabotage en Allemagne

Dix millions de prisonniers et déportés, dont plus de deux millions et demi de Français, constituent aujourd'hui l'armée secrète du sabotage ou le Troisième Front. Cette armée, dont bien peu de personnes ont entendu parler en dehors de l'Allemagne et de la France, opère invisiblement. Elle englobe aujourd'hui les millions d'hommes et de femmes que les Allemands avaient espéré transformer en esclaves. Ces soldats en captivité ont pénétré tous les rouages de la machine de guerre allemande pour mieux la saper.

Ni le spectacle des malheureux russes enterrés vivants devant mes propres yeux, ni celui des soldats allemands abattant à coups de crosse les prisonniers ou les déportés, ni les oppressions terribles de la Gestapo n'ont pu disloquer cette armée secrète du sabotage.

Une sentinelle allemande surveille un ouvrier étranger; la sentinelle tourne la tête une seconde, un geste maladroit de l'ouvrier, et la machine-outil est un peu plus détraquée. Bientôt elle ne pourra plus fonctionner. Des pièces indispensables pour la fabrication du matériel de guerre allemand manqueront.

Le soir dans le Stalag, alors que les sentinelles allemandes montent la garde, les chefs du mouvement de résistance des prisonniers se réunissent pour lire le bulletin du jour: des machines ont été détruites, des soldats allemands ont accepté de déserter. Dans tous les Stalags, la même scène se déroule.

Déjà les porte-parole du mouvement rédigent les articles pour les deux éditions de "Victoire", l'organe du mouvement, dont l'une est distribuée e France et l'autre en Allemagne.

L'Etat-Major de l'armée du sabotage se sépare. On fait quelques centaines de pas dans la rue. Le bruit des pas d'une patrouille . . . Les hommes s'enveloppent du manteau complice de la nuit. Quelques fois des coups de feu éclatent tandis qu'une voix rauque lance des commandements. Parfois, on entend des râles. Puis tout rentre dans la nuit.

L'homme qui vient de nous faire ce récit palpitant est un tout jeune homme. Il nous dit avoir trente ans. Est-ce exact? Peut-être craint-il que son extrême jeunesse ne diminue ses qualités de chef. Pourtant c'est bien un chef que ce Michel Charette — un nom de guerre naturellement — au regard doux qui se durcit pour parler des combats menés contre les Boches, à la pensée ramassée qui découpe les phrases avec précisions et redit l'action avec la brièveté du choc. Tout paraît si clair, si simple, si logique dans ce long récit qu'il donne l'impression que cette armée du sabotage a pu se créer et combattre sans difficultés. N'e croyons rien. Les hommes qui combattent ont la pudeur de leurs souffrances, de même que les organisations patriotiques ont la pudeur de leurs martyrs. Cette armée du sabotage a perdu des dizaines de milliers de combattants dans la lutte, mais aucune croix n'attire la prière sur leur fosse commune.

De ces hommes nous ferons des loques humaines

Juin 1940! Juillet 1940! Août 1940! Sur les routes de France des immenses convois de prisonniers qui sont dirigés sur l'Allemagne. Des femmes, des enfants pleurent sur leur passage. Une tragédie commence dont nous voyons seulement maintenant approcher le terme.

"En France, continue Michel Charette, ils parlaient fédération européenne. A nous, dans leurs moments de colère, ils disaient en s'adressant à ceux d'entre nous qui tenaient encore le coup: "Nous ferons de vous des loques humaines,,,

C'est avec ces loques humaines que nous avons formé l'Armée secrète du sabotage en Allemagne.

"La résistance dans les camps n'a pas été suggérée de l'extérieur. Elle est née spontanément dans différents stalags qui n'avaient aucun contact entre eux et simultanément. La stalag est en quelque sorte la cellule-mère des camps de prisonniers. Il se ramifie en commandos. Si le stalag n'a parfois que quelques milliers de prisonniers ,avec ces commandos, il en compte dix fois plus".

Le sabotage du moral allemand

Nous avons compris également dès les premiers mois de captivité que nous pouvions aider nos alliés anglais de deux manières. En sabotant le moral des Allemands et en multipliant nos actes d'indiscipline pour obliger les Allemands à immobiliser le plus grand nombre de gardiens possible pour notre surveillance. Dans tous nos rapports avec les Allemands fussent-ils nos gardiens, nous affichions notre certitude de la victoire de l'Angleterre.

Après l'agression allemande contre la Russie et après le premier hiver russe, nous avons pu agir avec plus d'efficacité. Nous avons convaincu de nombreux soldats allemands qu'ils se sacrifiaient en vain.

Les comités directeurs dans les Stalags

Au début, l'action dans les stalags était individuelle. Peu à peu la résistance s'est organisée. Dans chaque stalag, on créa un comité directeur ou état-major de la résistance. Ce comité centralise tous les services de renseignements du stalag. Il détient aussi l'initiative de toutes les opérations. Ses fonctions sont multiples depuis l'organisation des évasions jusqu'à la création de cellules dans les commandos du stalag. Bientôt il a fallu créer un nouveau service: celui de la contre-propagande contre les idées novices propagées par les cercles Pétain. Notre action s'exerçait parfois dans un rayon de trois cents kilomètres, car les commandos d'ouvriers étaient souvent très éloignés du stalag. Nous avons organisé un service de liaisons et avons eu recours aux ruses les plus diaboliques pour tromper la vigilance de nos gardiens et les recherches du 2e bureau allemand de chaque camp.

Dès cette époque, c'est-à-dire en 1942, nous avons établi, des contacts avec les prisonniers d'autres nationalités, les Polonais, les Belges, les Yougoslaves, les Russes, les Anglais et même plus tard avec les Italiens, bien que nous ayons toujours eu à l'égard de ces derniers une suspicion qui ne s'est atténuée que dans de rares cas.

Le groupe des justiciers

Naturellement, notre action n'est pas passée inaperçue des Allemands. Ils se sont préoccupés à plusieurs reprises de nos activités. Ils se sont efforcés de recruter parmi nous des "moutons". Pendant un certain temps, nos chefs se demandèrent si l'on ne devait pas leur donner pour indicateurs des hommes à nous. Nous avons décidé qu'il valait mieux ne pas nous engager dans cette voie, car nous aurions fatalement été obligés de laisser donner certains renseignements sous peine de faire découvrir notre supercherie par les Allemands.

Parfois, pourtant certains de nos camarades de captivité se laissent tenter. Nous avons organisé un "groupe de justiciers".

La peine appliquée varie suivant la gravité des révélations faites par un "mouton". Elle va du simple avertissement à la bastonnade. Dans certains cas graves, des hommes furent supprimés. Dans une armée, on ne peut être indulgent pour les traîtres.

La confection de faux papiers

Pour faciner les évasions, il nous fallait non seulement disposer d'un atelier de tailleurs pour munir nos camarades de vêtements civils, mais encore leur donner des papiers. Au début on se contentait d'imiter les cachets officiels allemands avec des bouchons gravés au canif. Plus tard nous avons perfectionné nos moyens Nous avons fait installer dans notre camp un de nos camarades qui était graveur. Avec des tuyaux de plomb dérobés il a fabriqué des cachets ayant une apparence authentique. Avec la complicité de certains soldats allemands, au moment de la libération, des anciens combattants nous avons falsifié les fiches de plus de 1,000 de nos camarades qui ont été libérés alors qu'ils n'avaient jamais été anciens combattants de 14-18. Un peu de poudre sur les cheveux le jour du départ, un maquillage élémentaire les vieillissait suffisamment aux yeux des Allemands.

Le manuel des déportés

Les déportations massives sont venues étendre notre rayon d'action. Cette fois, la mesure allemande ne nous a pas pris au dépourvu. L'armée secrète du sabotage avait déjà une tactique éprouvée au cours de deux années de guérilla.

Pour initier rapidement le nouveau camarade à la lutte, j'ai rédigé une petite brochure, le "Manuel du déporté". Au lieu de dissuader nos camarades d'engager des relations avec des civils ou des militaires allemands nous les incitions au contraire à multiplier leurs rencontres. Dans tous les cas où ils le peuvent, ils doivent faire avec les Allemands un front commun contre la dictature nazie.

Une main s'accrochait désespérément

Ce serait une erreur de croire que la vie des prisonniers et des déportés leur facilitait cette lutte sourde contre l'ennemi.

Un prisonnier russe nous demanda un morceau de pain. Il est surpris par des soldats allemands. Ils le frappent à coups de crosse. L'homme s'effondre. Il n'est pas encore mort que déjà ses bourreaux l'enterrent. Et tandis que son corps disparaît, on voit une main s'agiter et s'agripper au pantalon d'un soldat allemand . . . .

Trois soldats s'acharnent sur un homme qui est venu me demander une cigarette. Lorsqu'ils ont achevé leur besogne, l'homme a encore la force de m'adresser un sourire de reconnaissance. Ce sera peut-être son dernier sourire.

Ils en ont battu un autre. Pendant quarante-huit heures, son corps nu est demeuré exposé aux regards de ses compagnons. Civilisation allemande.

Pourquoi donc multiplier les exemples? Un seul de ces trois cas ne suffit-il pas? Des hommes qui s'abaissent à une telle brutalité ne sont pas des hommes.

La révolte des sanitaires Français

Par centaines de milliers les Allemands ont déporté en Allemagne des femmes et des enfants russes. J'ai vu moi-même défiler de longs cortèges de femmes en haillons et d'enfants accompagnés de sentinelles baïonnettes au canon. On les parquait dans les baraquements, en les obligeant à coucher sur la paille . . .

Ils n'ont rien respecté, ni vieillards, ni femmes, ni enfants. Vous vous souvenez peut-être encore des rafles du 15 et du 16 juillet 1942 à Paris? Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants juifs furent arrêtés ce jour-là et déportés quelques jours après en Allemagne. Nul n'a jamais su ce que l'on a fait d'eux. Nul n'a jamais su ce qu'ils sont devenus. Ce que je puis déclarer, c'est qu'à plusieurs reprises des Allemands m'ont dit: "De tous les Juifs déportés de France, il n'en est plus un seul de vivant".

Deutscland Ubber Alles

Michel Charette vient d'interrompre son récit. Quel film fantastique vient-il de dérouler devant nos yeux? Toutes ces scènes, il nous semble les avoir vécues avec lui. Nous avons suivi dans leur action ces magnifiques résistants des stalags et nous avons frémi au récit des assassinats de prisonniers par les soldats du Fuhrer. Des soldats, cette horde d'assassins? Allons donc. Des fauves déchaînés.

Aujourd'hui qu'en Normandie s'est levé le soleil de la Libération de l'Europe, imprégnons-nous de ces récits qui demain doivent constituer des témoignages accablants contre l'Allemagne hitlérienne qui a voulu fertiliser sa "Kultur" avec le sang de millions de victimes innocentes.

Et rendons hommage à ces soldats de l'Armée secrète du sabotage" qui dans la captivité n'ont jamais renoncé à la lutte, lutte dont le bilan se chiffre déjà par des milliers de machines de guerre rendues inutilisables. Sur le sol de France, les Anglais, les Canadiens et les Américains doivent aujourd'hui à l'action de ces soldats de "l'Armée secrète du sabotage" entièrement rangés sous les ordres de leur chef prestigieux, le Général de Gaulle, d'avoir épargné des milliers de vies.

(Reproduit de Canada-France)

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par Dave Breger)

Le capitaine fait dire que, si vous n'avez pas d'objection, nous l'utiliserons plutôt contre les raids ennemis !

Rééducation des travailleuses du Royaume-Uni

Londres — M. R.A. Butler, Ministre de l'Education, annonça que des dispositions sont prises en vue de décharger prochainement les femmes qui font du travail de guerre et qui désirent se livrer à l'étude de l'enseignement. Les femmes seraient admises dès maintenant au cours d'entrainement de l'enseignement professionnel, sans limite d'âge, si l'on n'avait pas immédiatement besoin d'elles pour effectuer des travaux essentiels à la guerre. Bin qu'on ne croie pas pouvoir se dispenser de toutes les candidates, parce que le travail essentiel doit être continué, toutes les femmes enrôlées dans le service national civil peuvent dès maintenant faire leur demande afin de suivre le cours d'un an, d'après le programme rapide, ou le cours de deux ans dans un collège d'entrainement ordinaire, ou le cours de l'Université si le cas est convenable.

On a commencé à recruter des personnels de collèges qui recevront un entrainement d'urgence et on leur donnera tout le temps possible pour se préparer au travail. Un cours semblable au cours d'urgence était déjà organisé pour un petit nombre d'hommes et de femmes renvoyés du service pour cause de santé, et des cours plus avancés du même genre seront organisés pour les candidats les plus méritants.

—o—

Londres, — Les sept scientistes distingués des Indes qui viendront bientôt, dont cinq d'entre-eux la semaine prochaine, seront des bienvenus. Ils visiteront les centres de recherches et les laboratoires du pays et étudieront l'organisation du progres scientifique avec le concours de la Société Royale, le Ministère des Recherches scientifiques et industrielles, la Société des Recherches médicales, la Société des îles, la Société des Recherches médicales, la Société des Recherches Recherches Agricoles, et la Commission du Radio.

Leur tournée fera suite à la visite aux Indes, l'hiver dernier, du Professeur A.V. Hill, M.P., Secrétaire biologiste de la Société Royale, qui, rentré de son voyage, faisait un pressant appel devant la Chambre des Communes en faveur de l'inscription de la science dans l'étude du problème de la pauvreté et de la malnutrition des Indiens. On espère non seulement que les scientistes indiens se feront des amis et qu'ils assembleront les idées qu'ils ont obtenues de leurs recherches mais que leur visite mènera à l'échange fréquente et régulière de travailleurs scientifiques entre les deux pays.

—o—

Londres, — Mr R.S. Eliot, président de la section britannique de "Books Across the Sea", déclara lors de l'assemblée annuelle, que l'activité de l'organisation concernant le monde juvénile durant l'année avait été remarquable.

Cette partie était très importante au travail dans lequel on espérait beaucoup pour l'avenir. Les personnes demandaient quelquefois pourquoi on imprimait de nouveaux livres d'études pour les écoliers tandis qu'il existe de nombreux livres d'auteurs classiques. Mais les enfants, comme tout le monde, ont besoin de livres contemporains aussi bien que classiques; tel est le cas surtout des écoliers anglais qui lisent le livres américains et vice versa. Les premières impressions que les enfants ont de l'autres pays proviennent de la lecture de livres d'histoires. La notion que les petits Anglais avaient de la vie des petits Américains, et vice versa, servait de base pour les idées qu'ils auraient plus tard. S'occuper des maintenant des livres des enfants était donc simplement préparer l'avenir.

Le travail de l'organisation concernant les enfants était naturellement étroitement associé à celui de l'école et, par conséquent, avec le travail des professeurs particuliers. Cela était une section de l'activité à laquelle M. T.S. Eliot s'intéressait tout particulièrement. Le chaine à forger était donc celle de l'enseignement de l'histoire et de la géographie.

Les deux différents services qu'il mentionna n'étaient non seulement les services de développements naturels mais de développements inévitables d'où les premiers buts de l'association en vue de susciter une meilleure entente entre les peuples de langue anglaise par la lecture.

Les sections américaine et britannique espéraient pouvoir coopérer dans l'établissement de relations entre des groupes parmi les Alliés et d'aider ces nations temporairement affamées de livres, même de leur langue, et d'établir des échanges.

SI VOUS SOUFFREZ DE

DOULEURS PERIODIQUES FEMININES

QUI VOUS RENDENT, FAIBLES, CRAMPEES ET NERVEUSES

Si comme tant de femmes et de filles, vous souffrez de crampes, maux de tête, de dos, "d'irrégularités" dus aux troubles fonctionnels mensuels,

Commencez, dès maintenant, à prendre le Composé Végétal Lydia E Pinkham. Ce remède efficace n'aide pas seulement à soulager la douleur mensuelle, mais aussi la fatigue, la faiblesse, la nervosité. Ceci, à cause de son effet calmant sur l'un des organes le plus important chez la femme.

Pris régulièrement — Le Composé Lydia Pinkham, aide à résister à de tels symptômes. Des milliers parmi des milliers témoignent en sa faveur. Aussi un bon tonique pour l'estomac. Fait au Canada.

St-Grégoire

St-Grégoire, (D.N.C.)— Mardi soir dernier, à la salle publique, il y eut une séance cinématographique, donnée par les Révérendes Soeurs Blanche d'Afrique.

A l'issue de la représentation, les Soeurs passèrent dans les rangs pour recueillir des aumônes.

Ls religieuses qui nous visitèrent furent les Révdes Soeurs Thérèse Martin, propagandiste et Marie du Christ-Roi. Cette dernière religieuse est la petite-fille de Mme Johnny Bourque de notre paroisse et la nièce de Mmes J.-Bte Bergeron et Lucien Désilets ainsi que de MM. Arthur et Ben Bourque, également de notre paroisse.

Les religieuses se déclarèrent très satisfaites de l'accueil qu'il leur fut fait et de la générosité des paroissiens. En effet, la quête faite après la représentation rapporta tout près de quarante-cinq piastres.

ESCLAVES SANS LE SAVOIR

. . . les personnes qui souffrent de varices, de phlébites, d'hémorroïdes, et qui ne traitent pas ces affections par les GOUTTES fluidifiantes RAMEAU. C'est une formule scientifique, concentrée, éprouvée, à base d'extraits de plantes fraîches. Des milliers de personnes lui doivent une bonne circulation qui élimine les troubles veineux et les malaises du retour d'âge chez les deux sexes. En vente dans toutes les pharmacies, ou s'adresser à RAMEAU, dept 7, 507, Fortune, Montréal (22e). (Le flacon pour traitement de 1 mois: $1.50).

Les Gâteaux d'Aujourd'hui ont besoin de la GARANTIE SWANS DOWN

MAINTENANT plus que jamais, il vous faut la garantie de recettes sûres . . . de bons ingrédients sûrs! De plus en plus de femmes se servent de la Swans Down pour s'assurer des gâteaux qui sont levés . . . légers comme du duvet . . . tendres . . . superlativement délicieux!

La Swans Down est faite spécialement pour faire de *meilleurs gâteaux*. Faite avec du blé tendre d'hiver sélectionné . . . tamisée et retamisée à travers de la soie jusqu'à ce qu'elle soit 27 fois plus fine que la farine ordinaire! Demandez de la Swans Down à votre épicier— et ayez la satisfaction de faire toujours des gâteaux *extraordinairement* bons. Il y a 9 recettes essayées sur chaque boîte de Swans Down.

● Si un gâteau vaut la peine d'être fait, il vaut la peine d'être fait avec de la

FARINE À GÂTEAUX **SWANS DOWN**

MARQUE DÉPOSÉE — Un Produit de General Foods

Mélangé et mis en paquets au Canada

Chez votre épicier, en deux grandeurs commodes . . . ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

"COMME PAR MAGIE"

LE SUNLIGHT ECLAIRCIT LE LINGE QUI PARAISSAIT

À MOITIÉ LAVÉ"

LES LAVAGES PLUS NETS SANS DANGER

C'EST un vrai soulagement d'employer le Sunlight après avoir peiné en vain pour laver bien nettes les taches de votre linge. Quelle différence! Un soupçon de cet étonnant savon couvre les saletés d'une couche savonneuse . . . et dès que vous commencez à laver, il crée une mousse des plus riches et des plus imprégnantes. Le linge lavé au Sunlight, savon Soleil, sort plus net *d'un bout à l'autre*. Finie l'apparence d'à moitié lavé! Sunlight est aussi excellent pour la vaisselle, doux pour les mains.

UN PRODUIT LEVER

POUR UN LAVAGE A FOND . . SUNLIGHT S'IMPOSE

LES ANCIENS COMBATTANTS DU CANADA
et leurs privilèges d'après-guerre

Voici la septième annonce d'une série ayant pour but de renseigner la population canadienne quant aux projets de rétablissement des militaires des deux sexes. Pour obtenir les renseignements complets, conservez et lisez chaque annonce.

Pour renseignements complets, demandez un exemplaire de la brochure "... pour à la vie civile".

Le cultivateur — le pêcheur commercial

ET CELUI QUI VEUT SE LANCER EN AFFAIRES

L'agriculture est la principale richesse naturelle du Canada tandis que, dans certaines régions du pays, la pêche commerciale est de la plus haute importance. Dans tous les coins du pays, le petit négociant contribue réellement à l'économie nationale. Voilà trois domaines où nombre d'anciens combattants voudront se lancer. Il importe qu'ils en aient l'occasion et, lors de l'élaboration des projets de rétablissement civil, le Canada a pris des dispositions complètes à cet égard. Il y a une assistance pécuniaire pour les anciens combattants des deux sexes qui ont la compétence voulue pour réaliser cette ambition.

L'AGRICULTURE

La Loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants contient des dispositions concernant le retour à la terre aux mêmes conditions que celles qui s'appliquent aux lopins de terre situés en dehors des zones de forte imposition foncière. L'ancien militaire, homme ou femme, qui a les qualités voulues pour l'agriculture recevra une assistance pécuniaire jusqu'à concurrence de $4,800 pour la terre et les bâtiments. En outre, une somme allant jusqu'à $1,200 sera mise à sa disposition pour les animaux et le matériel. Toute somme dépassant $4,800 devra être payée comptant.

Bien que de grandes étendues de terre soient gardées en réserve pour les vétérans après la guerre, il y a liberté de choix d'une ferme en n'importe quel endroit, pourvu qu'elle offre des chances raisonnables de rétablissement. L'ancien combattant qui s'en va sur la terre doit payer comptant dix pour cent du coût de celle-ci et des bâtiments, et l'établissement lui est vendu pour ce versement comptant plus les deux tiers du coût de la terre et des bâtiments. Ces deux tiers sont remboursables en vingt-cinq ans, avec intérêt à 3½ pour 100.

Le solde du coût de la terre et des bâtiments (23 et 1/3 pour 100) et la somme de $1,200 pour les animaux et le roulant deviennent un octroi après que le vétéran a observé son contrat pendant une période de dix ans.

Afin de profiter des dispositions relatives à l'établissement sur une terre, l'ancien militaire, homme ou femme, doit posséder les qualités voulues, avoir servi outre-mer ou avoir servi au moins douze mois au Canada, et il doit, en outre, présenter des chances raisonnables de faire honneur à ses obligations.

LA PÊCHE COMMERCIALE

Au vétéran qui a fait la pêche commerciale dans le passé et qui a la compétence voulue pour reprendre cette profession, on donne la même assistance que pour l'établissement sur une terre. On lui fournit la chance d'acquérir une maison sur un lopin de terre situé à proximité des endroits où se fait la pêche commerciale, sur la base établie pour les travailleurs urbains ou autres. C'est une mesure qui a pour objet d'assurer la sécurité de l'ancien combattant, car cela lui permet de cultiver les produits requis pour sa nourriture pendant les périodes où la pêche commerciale n'est pas possible ou profitable. Les dispositions relatives à la pêche commerciale tiennent compte du fait que parfois, pour réussir, il faut que deux pêcheurs s'associent. Dans de tels cas, si les associés sont tous deux d'anciens combattants, chacun recevra un octroi de $1,200 qui pourra être mis en commun pour l'achat de l'équipement de pêche nécessaire. Chacun recevra également la même assistance que le cultivateur, en vue d'obtenir une maison sur un lopin de terre.

ASSISTANCE DANS LES AFFAIRES

Les anciens combattants qui nourrissent l'espoir de posséder leur propre entreprise, peuvent recevoir une assistance pécuniaire. Pour acheter l'entreprise, ils peuvent tirer sur leur crédit de réadaptation, qui est mis à leur disposition sur la base de $7.50 par mois pour chaque période de trente jours de service dans l'hémisphère occidental et de $15.00 par mois pour chaque période de trente jours de service outre-mer.

Le crédit de réadaptation peut également être employé pour obtenir un capital liquide pour une entreprise déjà possédée.

En outre, le Canada a reconnu que dans le lancement d'une entreprise il peut s'écouler quelque temps avant que le fruit de cette entreprise suffise à faire vivre son homme. Durant cette période, des allocations d'entretien peuvent être versées à raison de $50 par mois pour un célibataire et de $70 par mois pour un homme et son épouse (avec supplément pour les enfants à charge).

Ces allocations peuvent être demandées en tous temps dans les douze mois qui suivent la libération ou dans les douze mois qui suivront la cessation des hostilités.

Les Directeurs du Bien-être des Anciens Combattants sont postés dans des centres stratégiques à divers endroits du Canada. Ces fonctionnaires sont les amis des anciens militaires. Il est de leur devoir de conseiller et d'aider tous les anciens militaires relativement à leurs problèmes de rétablissement civil. Avant de prendre des engagements, les vétérans qui songent à profiter de la Loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants devront s'adresser au surveillant de la région où ils ont l'intention de s'établir.

Publié par autorité de l'honorable Ian A. Mackenzie, Ministre des

AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

ENVOYEZ CETTE ANNONCE À UN MILITAIRE OUTRE-MER.

Shawinigan perd 2 à 1 contre Valleyfield, une joute marquée de 18 punitions

DERNIERE RONDE...

par *Albert Gaucher*

Il semble que le président de la ligue Industrielle des Trois-Rivieres, M. P. H. Gauthier et M. Elz. Poitras, président de l'Association Provinciale de balle molle sont sur le point de s'engager dans une polemique, qui menace de prendre des proportions prononcées. Aujourd'hui, nous donnons la liberté à M. Gauthier de s'exprimer une autre fois. M. Poitras pourra y répondre s'il le désire. Ensuite l'incident sera clos. Voici la teneure.

Trois-Rivières, 19 novembre 1944
M. E. Poitras,
Président
Ass. Pro. Balle Molle,
Québec.

Cher Monsieur,

Il est regrettable pour moi d'être obligé de vous répondre que vos accusations portées contre moi sont fausses et mensongères. Il se peut que vous ne soyez pas au courant de ce qui se passe dans votre association. Il est faux que nous ayons eu des billets complimentaires, car nous avons payé dix dollars pour nos cinq billets.

Il est faux que je n'ai pas rempli mes promesses car je vous ai envoyé personnellement un chèque au montant de vingt-cinq dollars, dont cinq dollars pour annonce dans votre programme du banquet et quinze dollars comme souscription personnelle pour aider l'Association. En plus, je vous ai donné à titre personnel une souscription de cinq dollars pour réception aux Trois-Rivieres. Quel autre président de la ligue en a fait autant. Et votre promesse de (tag-day) au banquet seulement.

Seulement président . . . Mais n'oubliez pas que ce sont les ligues qui font vivre l'Association avec leur aide pécuniaire. Nous vous avons chargé deux dollars, pas moi, mais l'arbitre parce que vous nous avez fait payer à Trois-Rivières les passages de l'arbitre. Donc reciproque.

Quant à M. Pérusse, il m'avait dit qu'il représentait M. Bell et que ses dépenses étaient payées par l'Association et il m'a donné deux dollars pour un retour de Québec et non deux et demi. C'est petit de votre part de rapporter un fait semblable.

Il y aurait bien d'autres choses à dire, mais ce serait trop long de les énumérer toutes. J'espère que j'aurai une occasion prochainement pour vous le dire personnellement. Espérant que ces explications seront satisfaisantes.

Je demeure
P. H. Gauthier, Président
Ligue Industrielle de balle molle, Trois-Rivières.

Foule record de 5,000.-Quatre majeures.-Courteau à l'hôpital

Shawinigan, 20 — Valleyfield a remporté sur Shawinigan, hier, une des plus excitantes parties des dernières années, au score de 2 à 1, en scorant le point vainqueur avec moins de deux minutes à jouer, et après une troisième période marquée de quatre mineures et quatre majeures, les deux équipes jouant presque toujours avec seulement 3 hommes. La partie fut houleuse, un avant du Shawinigan Courteau, fut blessé et conduit à l'hôpital, des sous, des pommes, des pastilles et

Une foule record, plus de 5,000 autres objets furent lancés sur la glace, on dut balayer le rond, personnes, vit la joute. Une forte délégation de La Tuque, dirigée par le maire Veillette et le député Ducharme, était l'hôte de Shawinigan, avec sa fanfare.

La joute ne fut pas aussi belle que dimanche dernier, mais plus excitante. Les joueurs se dépensèrent "au coton" et jouèrent dur, très dur. Dès le début de la partie Courteau fut atteint à la figure, probablement accidentellement, on le ramassa inconscient. Il fut hospitalisé ensuite. Il souffre d'une profonde coupure sous le nez.

Le maire de La Tuque, accompagné de M. Ducharme, du maire Bilodeau, de Shawinigan, de l'hon. ministre Marc Trudel, et des officiels du club Shawinigan, mit la rondelle au jeu.

Lupien scora le premier but de la joute, aidé de Williamson et McIntyre, en 0.45 puis Thiffault fut brillant et sauva plusieurs points. Durant une mêlée, Lupien, par une fausse manoeuvre, scora contre son club, un but crédité à Gibbons, aidé d'Archambault, en 16.45.

Chaque club eut des punitions, mais l'adversaire ne sut pas profiter de l'avance numérique.

Les visiteurs eurent le dessus à la 2e période, mais aucun club ne compta. Les punitions vinrent dru forcer les équipes à jouer fermé, et désorganisèrent complètement le jeu d'ensemble. De même, dans la 3e, l'ensemble fut impossible, vu les punitions. Despelteau lança son bâton cassé sur la glace, mais ne fut pas puni, et Leduc, coach du Valleyfield commença à protester, et les projectiles à pleuvoir sur la glace. 4 hommes purgeaient alors des majeures. Il fallut nettoyer la glace. Laframboise et Brodeur s'échappèrent ensuite, pour échapper le disque devant les buts. Les deux cerbères furent des prodiges, puis Thiffeault, mal protégé, fut la victime de Boyer et Joannette, alors que les deux équipes surveillaient les ouvertures pour scorer.

S'il faut choisir une étoile, elle va à Coco Thiffeault, qui a joué hier une partie phénoménale. Dans la 2e période, il a sauvé une demi-douzaine de points certains, et les deux buts scorés contre lui ne peuvent lui être imputés à faiblesse. Il a été chaleureusement applaudi pour ses exploits. Son vis-à-vis Lascelles a aussi été brillant, mais moins occupé.

A l'avant, McIntyre a été particulièrement brillant, Lupien, Laframboise, et un nouveau joueur Bisson ont aussi fait belle figure. Despelteau a joué à l'avant, tandis que Tremblay s'est aligné pour la première fois sur la défense.

La première période a été partagée, et Shawinigan a pu se ressentir de l'absence de Courteau, blessé dès le début. Il fut évident, dès au commencement, que la joute serait très dure. Valleyfield, qui aligne une équipe très pesante, joua avec son poids, mais Arcand et Despelteau surtout ne se laissèrent pas intimider, de même que Bisson. McIntyre fut souvent visé par les visiteurs, mais il se défendit si bien qu'il attrappa plusieurs punitions.

La 2e période fut toute à l'avantage des visiteurs et sans Thiffeault, ils auraient pris dès lors l'avantage. A la 3e période, Shawinigan eut le meilleur, mais finalement, ce fut Valleyfield qui scora. Cette période fut la plus dure, et plusieurs commencements, de bagarre se produisirent. Il y eut quatre majeures, puis Leduc réclama sans succès une punition contre Despelteau qui dans un rude échange avait casse son bâton et lancé son manche de gouret sur la glace, il le ramassa immédiatement, mais Leduc, continuant à tempêter, les projectiles se mirent à pleuvoir sur la glace, et on y vit des sous, des pommes, des jujubes, tout ce que les spectateurs avaient sous la main. Finalement, on arrêta la joute pour nettoyer la glace, et le jeu reprit, pas plus calme qu'auparavant, si bien qu'il y eut encore trois punitions. Les joueurs, pour combler l'absence des hommes au cachot, se démenèrent comme des forcenés, et il se produisit des élans furieux, qui furent pourtant vains. Les deux équipes étaient au complet, et bataillaient pour une ouverture, quand Boyer et Joannette, mal couverts, déjouèrent Thiffeault, pour sceller le score de la joute. Les locaux ont perdu une dure joute, mais chercheront à se reprendre jeudi soir, aux dépens du Lachine.

Voici les alignements et le sommaire:

Valleyfield: Lascelles, buts; Anderson et Poisson, défenses; Connelley, Gibbons, Archambeault, avants; Fleet, Joannette, Vinet, Leboeuf, McIntosh, Cadieux, Boyer, Brennan.

Shawinigan: Thiffeault, buts; Arcand et Brodeur, défenses; Lajoie, Trudel et Courteau, avants; Bisson, Lupien, Laframboise, McIntyre, Despelteau, Tremblay et Williamson.

Arbitres: Sénécal et Walsh.

Première période

1—Shawinigan: Lupien (Williamson-McIntyre) 9.45

2—Valleyfield: Gibbons (Archambault) 16.15
Puns: Anderson, Bisson.
Deuxième période
Aucun point.
Puns: Arcand, Boyer, Bisson, Cadieux, McIntyre, Connelly, Arcand, McIntyre.
Troisième période

—Valleyfield: Boyer (Joannette) 18.49
Puns: Joannette, McIntosh (majeure), Arcand (majeure), Brennan (majeure), McIntyre (majeure), Gibbons, McIntosh et Tremblay.

Sportifs de La Tuque à Shawinigan

Shawinigan, 20 Une forte délégation de sportifs de la Tuque est venue à Shawinigan, hier, assister à la joute de hockey Shawinigan-Valleyfield. C'était la journée de La Tuque. Les visiteurs étaient accompagnés de leur maire, de leur député et de leur fanfare. Dans le groupe on distingue, S.H. le maire Veillette, de La Tuque, tenant la rondelle, le député de Laviolette, M. R. Ducharme, S.H. le maire Bilodeau, de Shawinigan, l'hon. Dr Marc Trudel, ministre d'état et député du comté de St-Maurice, M. Théodore Carier, président du club Shawinigan, M. Arthur McNicoll, président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Shawinigan, MM. A.G. Bélisle, Denis Delisle, Roger Bélisle, M. Monfils, président de l'Association Sportive de La Tuque, M. Bacon, représentant le chef de police Fortin, de La Tuque, M. William Martel, Gibbons et Marcel Lajoie (un ancien de La Tuque) ont fait la mise au jeu. On voit, de dos, l'arbitre Sénécal. (Photo Gagné)

Berthier blanchit St-Pats 10-0 devant 800 personnes

Près de 800 spectateurs hautement captivés par le jeu d'ensemble des équipiers du St-Patrick et du collège St-Joseph de Berthier, voient le rideau se baisser sur la saison de football, la première et non la dernière dans notre région. Les protégés des Clercs de St-Viateur l'emportèrent au compte de 10 à 0. Babe Beaudry, Guy Goulet, Jean Choinière et Dan Murray brillent pour les visiteurs tandis que Gill, Levasseur, Biscaro, Johnson et Blanchette prennent la première place chez les locaux. La partie se déroule en accord avec les règlements canadiens tout en permettant aux Irlandais de Berthier l'intervention nécessaire. Soit une goutte du jeu américain beaucoup plus vite et plus ouvert.

Un saillant formé de Babe Beaudry, l'un des plus beaux prospects du monde du football canadien bien que franco-américain, Choinière et Guy Goulet, a permis aux équipiers de Berthier de décrocher les honneurs de la journée d'hier en renversant les porte-couleurs du St-Patrick par le compte de 10 à 0. Les points ont été scorés après une dure montée contre une résistance des plus acharnées de la part des Trifluviens. Les gars d'Al Gilmour qui, incidemment, a été hospitalisés à l'hôpital St-Joseph à la suite d'un fâcheux accident, survenu au cours de la rencontre; ont affiché une belle tenue et se sont révélés des plus dangereux durant toute la joute. Le frère Cloutier du Berthier a dirige ses jeunes porte-couleurs avec une maîtrise parfaite lui permettant de faire exécuter les formations ou le jeu requis pour lui assurer la palme sur les Trifluviens

On remarquait un grand nombre de spectateurs qui s'enquéraient des règlements concernant le football et semblaient grandement intéressés par l'excellent jeu de passes des petits gars de Berthier. Les nôtres étaient en évidence par leur pesanteur et leur entente. Ils étaient privés des services de Chez Nesralah, Pelletier, Beaulieu et Deschênes. Nesralah et Pelletier étaient considérés comme les deux plus solides piliers de l'équipe et donnaient par le fait même aux Trifluviens une confiance sans borne les incitant à batailler ferme jusqu'au bout. Ils étaient dans leur meilleur hier et n'eut été l'absence de ces joueurs que les Irlandais auraient certes enregistré un triomphe sur les espoirs du frère Poulin. Les arbitres pour la joute étaient Kenneth Gaulin et Art Hinton.

Il nous a fait plaisir de rencontrer les Révérends Frères Maurèle et Liguori de l'Académie de la Salle et les révérends Frères Bonin, provincial des études des Clercs de St-Viateur; Thibeault, Cloutier et Poulin de l'institution de Berthier. Plusieurs déclarations des plus encourageantes ont été faites quant à la formation probable d'une ligue intercollégiale de football l'an prochain. Nous y reviendrons.

L'alignement des équipes étaient le suivant:

Berthier: Babe Beaudry, Ed. Fréchette, J. Choinière, G. Goulet, J. Dooley, R. Bernier, Dan, Murray, G. Lemieux, M. Ouellette, A. Lucier, P. Lafreniere, G. Perron, B. Poulin, E. Lévesque, B. Dumas, R. Gauthier, G. Rovard, R. Harpin, M. Bertrand, A. Dubois Coach, Rév. Hector Cloutier.

St-Patrick: Johnson, René, Biscaro, Leclerc, Bergeron, Gill, Blanchette, Scott, Gaulin, Philippa, Turcotte, Al. Gilmour, H. Blanford, Harris, Beaulieu.

Raoul Tremblay

Shawinigan, 20. — Cette photo est la plus récente de Raoul Tremblay, qui obtient de magnifiques résultats, actuellement à la tête des Cataractes de Shawinigan, et est à se constituer une des équipes les plus redoutées de toute la ligue Inter-Provinciale.

Première victoire du club Lachine

Lachine, 20 — Les Rapides de Lachine ont remporté leur première victoire de la saison lorsqu'ils ont défait ici samedi soir, les Cookies de Cornwall par la compte de 4-3. La partie a été contestée du commencement à la fin.

Terriault compta pour Lachine dans la première après 4.50 de jeu tandis que Burr et Carragher enfilèrent les buts de Cornwall. Morrow donna l'avantage à Lachine dans la seconde en comptant deux buts consécutifs. Dans la troisième, période Chapman porta l'avance de Lachine 4-2 et Burr enregistra un autre but pour les visiteurs le dernier de la joute:

Voici les alignements et le sommaire:

Cornwall: buts: J. P. Renaud; défenses: Dupuis et Tapin; centre: Carragher; ailes: Perron et Burr; Subst: Hébert, A, Renaud, Prouix, Desroches, Marshall, Dugré, Savard Lebrun.

Lachine, buts: Lemaire; défenses: Jourdain et Whitehead; centre: Vallière; ailes: Morrow et Bourgie; subst: Deschamp, Chapman, Perrault, Theriault, Slater et Bean.

Arbitres: Leo Murray et Kenny Mullins.

Première période
1—Lachine, Terriault 4.50
2—Cornwall, Burr, (Tapin, Perron) 14.17
3—Cornwall: Carragher (Perron) 16.09
Pun: Bean Hébert, A. Renaud, (min. et maj.)
Deuxième période
4—Lachine: Morrow, (Bourgie) 4.25
5—Lachine: Morrow, (Vallière, Whitehead) 11.37
Pun: Vallière.
Troisième période
6—Lachine: Chapman, (Deschamp) 1.15
7—Cornwall: Burr (Perron) 4.45
Pun: Bean, Carragher (maj.), Terriault (maj.), Slater, Bourgie, Dupuis (m.c.), Tapin (2).

Double victoire pour Canadien et Toronto

(Par la Presse Canadienne)

La dernière fin de semaine dans la ligue Nationale n'a apporté aucun changement dans le classement. Toronto et Canadien ont enregistré deux victoires chacun.

La plus grosse surprise a été la belle tenue des Rangers contre Détroit samedi soir alors que la partie se termina 2-2. Le Canadien a vaincu Boston samedi soir au Forum au pointage de 6-2.

Toronto et Chicago ont joué deux parties serrées. Les Leafs ont triomphé 5-4 sur leur glace samedi et hier 4-3 Détroit a triomphé des Bruins hier par 4-3.

En marge de ces résultats, Toronto domine encore la ligue avec 16 points, soit deux de plus que le Tricolore. Détroit vient en troisième place avec onze points. Suivent Boston, Chicago et Rangers. Mardi il n'y a qu'une partie au programme alors que Canadien se rend visiter Boston.

Une foule de 13,162 personnes a vu Toronto vaincre les Hawks samedi soir par 5-4. Cette victoire a coûté les services de Dave Schriner aux Leafs. Celui-ci sera absent du jeu pour quatre à cinq parties. Il s'est blessé en frappant le poteau des buts des Hawks. Schriner enfila deux buts dans cette joute, dont le but vainqueur. Davidson, Johnstone, Kennedy comptèrent les autres. Mosienko, Mitchell, Marsh et Smith pointèrent pour les Hawks.

A Chicago dimanche, les Leafs gagnèrent 4-3. Un ralliement de trois buts à la seconde période donna la victoire aux visiteurs. Smith et Seibert donnèrent les devants à Chicago dans la première. Pratt, Carr et Hamilton donnèrent l'avantage à Toronto dans la deuxième. Mosienko égala au début de la finale et Pratt donna le coup de grâce aux Hawks un peu plus tard.

A New-York samedi, deux buts de Fred Thurier dans la troisième permirent aux Rangers d'annuler avec Détroit. Liscomb et Armstrong avaient pointé pour les Wings dans les deux périodes initiales. Une foule de 14,811 personnes assistaient à la partie.

Hier soir, Canadien a défait les Rangers 6-2. O'Connor compta deux buts. Richard, Eddolls, Hiller et Lach comptèrent les autres.

A Montréal samedi soir, Canadien battait Boston 6-3 avec Buddy O'Connor en relief avc un but et deux assistances, Blake, Hiller, Majeau, Gauthier et Richard pointèrent les autres. Cowley, Cain et Crawford comptèrent pour Boston.

Détroit a vaincu Boston hier 4-3. Armstrong, Grosso Carveth et Hollett pointèrent pour Détroit contre Jennings. Smith et Gaudreault pour Boston.

Les étoiles de la Nationale en fin de semaine

(Par la Presse Canadienne)

Voici les étoiles de la ligue Nationale pour la dernière fin de semaine.

Sweeney Dave Schriner des Leafs de Toronto, qui a compté deux buts contre Chicago samedi soir pour permettre à son club de vaincre 5-4. Vers la fin de la partie, Schriner est venu en collision avec le poteau des buts et fut transporté à l'hôpital. Il ne pourra revenir au jeu qu'après un repos forcé de plusieurs joutes.

Le trio O'Connor-Majeau-Gauthier, qui a figuré dans trois des six buts du Canadien samedi soir à Montréal, contre les Bruins de Boston. Le Tricolore gagna 6-3 et hier soir à New-York a défait les Rangers 6-2.

Babe Pratt du Toronto qui a compté deux points alors que les Leafs ont vaincu Chicago 4-3 hier soir. Le deuxième but de Pratt dans la troisième période permit à Toronto d'égaler le pointage.

Fred Thurrier des Rangers de New-York, qui compta les deux buts de son club samedi soir contre Détroit. La partie se termina par un verdict nul de 2-2.

HOCKEY

SAMEDI

Provinciale:
Cornwall 3, Lachine 4
Nationale:
Boston 3, Canadien 6
Détroit 2, Rangers 2
Américaine:
Pittsburg 6, Cleveland 1.
Indianapolis 3, Hershey 0
Groupe senior.
Québec 10, Ottawa 6.

DIMANCHE

Nationale:
Canadien 6, Rangers 2
Toronto 4, Chicago 3
Boston 3, Détroit 4
Américaine.
Hershey 6, Providence 3
Indianapolis 1, Buffalo 1
Groupe senior:
Ottawa 3, Québec 15.
Provinciale:
Valleyfield 1, Shawinigan 2.

Hershey défait Providence 6-3 Pittsburg écrase Cleveland 6-1

Hershey a grimpé en tête de la ligue Américaine dimanche en battant Providence au pointage de 6-3 tandis que le club Indianapolis est égal avec Pittsburgh dans la section ouest alors qu'il a annulé avec Buffalo 1-1, hier soir

Art. Strobel a été l'étoile du club Hershey à Providence en comptant trois buts. Un ralliement de trois buts en six minutes dans la dernière période a fait gagner Hershey. Warwick, Strobel et Forgie comptant tour à tour. Une foule de 5800 personnes a été témoin de la joute. C'était l'une des plus fortes assistances enregistrées ici.

A Buffalo, la partie a été nulle. Lessard compta pour Buffalo dans la seconde sur des passes de Léger et Bootihman tandis que Bukovich égalait pour Indianapolis dans la troisième.

Samedi, Pittsburgh battit Cleveland 6-1. Bartholome scora le seul but des Hornets. Walter, Roubeil, Klein, Prentice, ce dernier, trois points, ont scoré pour les vainqueurs

Indianapolis a blanchi Hershey 3-0 samedi soir. Sorrell, Kane et MacDonald ont pointé pour les Capitals. La prochaine partie a lieu mardi soir et Buffalo visitera St-Louis.

Voici les sommaires des joutes d'hier:

A BUFFALO

Première période
Aucun point.
Pun: Sherritt, Leger, Bukovich.
Deuxième période
1—Buffalo. Lessard, (Léger, Bootiman) 16.23
Pun: Kane, Halderson.
Troisième période
2—Indianapolis. Bukovich, (Kowcinak, Leswick) 2.58 P.M.
Pun: aucune.

A PROVIDENCE

Première période
1—Hershey. Strobel (Hilliard) 4.35
2—Hershey: O'Neill, (Pozzo, Forgie) 7.54
Pun: Forget, Mercer, Courteau, Hoch.
Deuxième période
3—Providence. Gagné, (Jack, Bennett) 7.33
4—Providence. Forget, (Lauzon, Hudson) 11.06
5—Hershey. Strobel, (Warwick, Hilliard) 15.54
Pun: aucune.
Troisième période
6—Providence. Jack (Bennett, Gagné) 6.24
7—Hershey. Warwick, (Patterson, Gooden) 11.57
8—Hershey: Strobel 16.07
9—Hershey. Forgie (O'Neill, 17.44
Pun: Warwick, (maj.), Gagné (maj.)

La zone de ski se réunit vendredi

Le président de la Zône de ski de la Vallée du St-Maurice, M. Robert Miller, nous a annoncé que la réunion annuelle des officiers de la zone aura lieu vendredi prochain au Salon Vert du Château de Blois. L'on procédera alors à l'élection de nouveaux officiers pour la prochaine saison. Après l'élection, le programme pour la prochaine saison sera dressé. Des représentants de St-Barthelémy, La Tuque, Grand'-Mère, Shawinigan Falls, Louiseville et Trois-Rivières y assisteront. La séance commencera dès 8.00 heures P.M.

Savez-vous que . . .

Savez-vous que la ligue Industrielle des Trois-Rivières jouit d'une réputation bien établie à Montréal et que plusieurs magnats de la Métropole sont prêts à y envoyer des joueurs pour y acquérir de l'expérience et surtout de la vitesse, parce que nos gars filent comme des trombes ici . . .

— : —

Savez-vous que M. Arthur Toutant est décédé à Champlain, à l'âge de soixante-dix ans. Nous le rappelons au souvenir de ses concitoyens et d'une foule de gens de ce comté, parce que M. Toutant était bien connu, comme un extraordinaire amateur de chasse et surtout un nemrod fort adroit. Champlain vient de perdre une figure populaire et très estimée.

— : —

Savez-vous que Me Jean-Marie Houle, avocat, gérant et receveur du club de baseball Pointe-du-Lac, de la ligue Rurale, va nous quitter prochainement pour aller s'établir à Québec, où il doit faire partie d'une étude légale importante. Nos meilleurs succès à ce jeune et brillant avocat. La ligue Rurale conservera de ce brillant athlète un bon souvenir. Il plait de signaler en passant que Me Houle a terminé la dernière saison en tête des frappeurs de la ligue Rurale, avec la jolie moyenne de .500 et était classé comme l'un des meilleurs receveurs du circuit et aussi comme un rapide coureur sur les buts.

— : —

Savez-vous que les partisans du Hall de la Renommée du Hockey à Halifax ont commencé leurs préparatifs pour garnir d'objets anciens l'intérieur de leur futur Panthéon. Ils ont obtenu une collection de vieux patins de la compagnie Starr et de plusieurs vétérans du hockey dans les Maritimes.

— : —

Savez-vous que l'an prochain, on projette de former une ligue intercollégiale au rugby entre D.L.S., St-Pats, Berthier et Shawinigan. Le projet discuté hier au stade a semblé intéresser vivement tous les intéressés.

— : —

Savez-vous qu'il y a neuf ans aujourd'hui, le boxeur King Levinsky et le lutteur Ray Steele en sont venus aux prises dans un match lutte-boxe combiné. Steele battit son adversaire en 35 secondes.

Les As écrasent Commandos 15-3 63 lancers contre Higginbottom

Québec, 20 (P.C.) — Les As de Québec ont infligé deux revers aux Commandos d'Ottawa en fin de semaine. Samedi, les As ont gagné à Ottawa 10-6 et hier à Québec, ils ont éclipsé les Commandos 15-3.

Les As comptèrent sept points dans la première, deux dans la seconde et six dans la finale. Nil Tremblay a été l'étoile de la partie avec quatre buts à son crédit et deux assistances.

Bobby Thorpe, le nouveau joueur des As, a scoré trois buts. Stu Smith enfila les trois buts des Commandos. Au cours de la partie, le cerbère Higginbottom a fait face à 63 lancers contre 25 pour Bouvrette. Voici les alignements et le sommaire.

Ottawa: Buts, Higginbottom, Défenses, Reardon, Tremblay; Centre Smith; ailes, S. Dunlap, Muretitch, subs: J. Dunlay, Lafleur, Dagenais, Finnigan, Cheyne.

Québec: Buts, Bouvrette; Défenses Théberge, Renaud; Centre, N. Tremblay; Ailes, Thorpe, L. Tremblay. Subs. Tondreau, Reay, Baldwin, Robinson, Dartnell, Côté.

SOMMAIRE

Première période
1—Québec, Renaud, (N. Tremblay, L. Tremblay) 2.04
2—Québec, L Tremblay, (N. Tremblay, Tondreau) 3.42
3—Québec, L. Tremblay, (Côté) 7.36
4—Québec, N. Tremblay, (Tondreau) 12.58
5—Québec, Dartnell, (Reay) 15.22
Punitions: Lafleur, N. Tremblay.
Seconde période
6—Québec, Thorpe, (Côté) 2.30
7—Québec, Tondreau, (Tremblay, Renaud) 4.40
8—Ottawa, Smith, (Cheyne, Finnigan) 10.29
9—Ottawa, Smith 12.18
10—Québec, N. Tremblay 15.18
11—Québec, N. Tremblay, (Tondreau) 15.28
Punitions: Dartnell, Dagenais, L. Tremblay, N. Tremblay, Finnigan.
Troisième période
12—Québec, Thorpe, (Côté, L. Tremblay) 4.03
13—Québec, Côté, (Thorpe, L. Tremblay) 5.58
14—Québec, Baldwin 7.12
15—Québec, N. Tremblay, (Tondreau, Renaud) 9.50
16—Ottawa, Smith, (Cheyne) 14.05
17—Québec, Balwin, (Dartnell, Côté) 16.17
18—Québec, Thorpe, (Côté, L. Tremblay) 17.53
Punition: Dartnell.

TABAC À CIGARETTES
VOGUE
Donne pleine valeur
à ceux qui font leurs rouleuses.
Achetez le contenant d'une ½ livre... il est économique.

GAGNEZ $10.00*
en faisant des rimes comme celles-ci
'Plus de peau rugueuse,
Plus de barbe affreuse,
Si vous avez soin
d'employer
La Colgate pour vous
raser".
Soumises par Ls-Paul Lévesque, Rivière Ouelle Jct., comté Kamouraska, Qué. qui gagne $10.00

*REGLES: écrivez des rimes comme ci-dessus sur la Crème à barbe Colgate. Envoyez-les à Colgate's 64, Natalie St. (Dept. No 26), Toronto, avec le carton d'un tube de Crème à Barbe Colgate. Si vos rimes sont employées dans notre publicité, nous vous enverrons $10.00.

SOUS-VÊTEMENTS EXCELLENTS
...quant à la Qualité et au Prix

Avant d'acheter des sous-vêtements, ayez soin de rechercher le Penmans "71" en Mérinos naturel. Le prix est raisonnable, et le sous-vêtement lui-même a toutes les qualités qu'il faut pour être excellent: il est chaud pour protéger la santé, il est léger et va à la perfection.
Recherchez le "71" sur l'étiquette Penmans
Penmans
TRADE MARK PENMANS KNIT-GOODS 71
SOUS-VÊTEMENTS POUR HOMMES ET GARÇONS
6-71-44F

Les activités agricoles dans la paroisse

Grand St-Esprit. (D.N.C.) — Voici le rapport du concours de Jardins organisé par le Cercle Agricole Ste-Monique ,comté de Nicolet, pour l'année 1944.

Concurrents	Points	Prix
Mme Alfred Boisclair	97	$3.00
Mme Philippe Marcotte	97	$3.00
M. Omer Beauchemin	96	$2.00
M. Valérien Martel	96	$2.00
M. Arsène Guévin	96	$2.00
M. Horace Beauchemin	95	$1.50
M. Albert Provencher	95	$1.50
M. Henri Bergeron	95	$1.50
M. J. A. Chauvette	95	$1.50
M. Arthur Proulx	95	$1.50
M. Rosaire Raymond	94	$1.00
M. Alphonse Bourgeois	93	$1.00
M. Alb. M. Provencher	93	$1.00
M. Romuald Provencher	93	$1.00
M. Gaston Boisclair	92	$1.00
M. Ephrem Pinard	92	$1.00
M. Jean-Bte Beaubien	92	$1.00
M. Irené Milot	91	$1.00
M. Elphège Bourgeois	91	$1.00
M. Henri Provencher	91	$1.00
M. Olier Champagne	91	$1.00
M. Henri Beauchemin	91	$1.00
M. Arsène Longval	91	$1.00
M. Philippe Camirand	90	$1.00
M. Adolphe Marcotte	90	$1.00
M. Maurice Leblanc	90	$1.00
M. Hermann Girard	90	$1.00
M. Omer Allard	90	$1.00
M. Alfred Désilets	90	$1.00
M. Denis Lauzière	90	$1.00
M. Antonio René	89	$1.00
M. Etienne Provencher	89	$1.00
M. Elzéar Lemire	89	$1.00
M. Antonio Boucher	89	$1.00
M. Lorenzo Béliveau	89	$1.00
M. Onésime Pronovost	89	$1.00
M. Henri Martel	89	$1.00
M. Antonio Descôteaux	89	$1.00
M. Aimé Beauchemin	89	$1.00
M. Antonio Provencher	88	$1.00
M. Wellie Fleurent	88	$1.00
M. Edmond Beauchemin	88	$1.00
M. Ludger Provencher	88	$1.00
M. Edouard Lacourse	88	$1.00
M. Benjamin Manseau	88	$1.00
M. Armand Horion	87	$1.00
M. Armand Rousseau	87	$1.00
M. J.H. Rousseau	87	$1.00
M. Hector Boudreault	87	$1.00
M. Donat Lauzière	87	$1.00
M. Aimé Boudreault	87	$1.00
M. Albany Lemire	87	$1.00
M. Jérôme Pinard	87	$1.00
M. Lévé Trudel	86	$1.00
M. Alphonse Pinard	86	$1.00
M. Philippe Laforce	86	$1.00
M. Alb. A. Provencher	86	$1.00
M. Omer Girard	86	$1.00
M. Georges Boisclair	86	$1.00
M. C.E. Allard	86	$1.00
M. Trefflé Leblanc	86	$1.00
M. Wilbrod Beauchemin	65	$1.00
M. Nestor Pinard	85	$1.00
M. Donat Guévin	85	$1.00
M. Donat Leblanc	85	$1.00
M. Philorum Bourgeois	85	$1.00
M. Albert Champagne	84	$1.00
M. Bruno Provencher	84	$1.00
M. Lucien Provencher	84	$1.00
M. Arsène Camirand	84	$1.00
M. Henri Boisvert	84	$1.00
M. Hector Rousseau	84	$1.00
M. Alphonse Leblanc	84	$1.00
M. Alphonse Guévin	83	$1.00
M. Antonio Béliveau	83	$1.00
M. Arthur Ouellette,	83	$1.00
M. Jos. McMahon,	83	$1.00
M. Domino Bourgeois,	83	$1.00
M. Albert Duval,	82	$1.00
M. Denis Pellerin,	82	$1.00
M. Dorilla Laplante,	82	$1.00
M. Didier Beauchemin	81	$1.00
M. Albert Beauchemin,	81	$1.00
M. Joseph Matthieu,	80	01.00
M. Laurent Mathieu,	79	$1.00
M. J. N. Rousseau,	79	$1.00
M. Benoit Rousseau,	78	$1.00
M. Robert Nourry,	78	$1.00
M. Onésime Beauchemin,	78	$1.00
M. Jules Houle,	77	$0.75
M. Arthur Pellerin,	75	$0.75
M. Armand Milot,	74	$0.75
M. Hector Allard,	73	$0.75
M. Blaise Laplante,	73	$0.75
M. Walter McMahon,	72	$0.50
M. Elphège Lizotte,	71	$0.50
M. Philippe Lauzière,	70	$0.50
M. Henri Boudreault,	70	$0.50
M. Napoléon Leblanc,	69	$0.25
M. Irené Milot,	69	$0.25
M. Arthur Bourgeois,	68	$0.25
M. Armand Béliveau,	59	00
M. Fortunat Pellerin,	55	00
M. Hubert Lauzière,	40.	00

Tu ne l'aurais même pas remarquée, si elle avait poussé dans la cour de notre maison !

NÉCROLOGE

A champlain, le 18 novembre 1944 est décédé subitement à l'âge de 70 ans et 10 mois. M. Arthur Toutant. Il laisse pour pleurer, une soeur: Mme Zéphirin Chainé de Joliette.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure de son neveu M. Paul Lemarier à 66 rue Rocheleau Cap-Madeleine.

X X X

Au Cap-Madeleine, le 19 novembre 1944 est décédée à l'âge de 42 ans. Mlle Marie Oripha Beaumier, fille de M. Ovide Beaumier et de feu Alphonsine Lamothe. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son père une soeur: Mme Frédéric Boulard; un beau-frère: M. Frédéric Boulard.

La dépouille mortelle est exposée à 45 rue Notre-Dame Cap-Madeleine.

X X X

Aux Trois-Rivières, le 19 novembre 1944 est décédé à l'âge de 3 ans et 6 mois. M. Serge Duval. Il laisse pour pleurer sa perte ses parents; M. et Mme Joseph Napoléon Duval.

La dépouille est exposée à 607 rue Bureau.

"Quand je suis fatiguée et pas très régulière

j'ai recours aux
Fruit-a-tives
LES COMPRIMÉS POUR LE FOIE

Soulagement Rapide du Rhume de Cerveau

Dès que vous en mettez quelques gouttes dans chaque narine, le Va-tro-nol commence à vous soulager de l'enchifrènement, des éternuements, de l'obstruction dus au rhume. Il apaise rapidement l'irritation, diminue la congestion, facilite la respiration. Employé à temps, il aide aussi à empêcher bien des rhumes de se déclarer. Essayez-en! C'est merveilleux! Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.

SPÉCIAL! Ces gouttes à double effet agissent rapidement au siège-même du mal

VICKS VA-TRO-NOL

La famille Toutant

a la douleur de vous faire part du décès de

M. ARTHUR TOUTANT

fils de feu Esdras Toutant et Mélie Pépin survenu le 18 novembre, à l'âge de 70 ans et 10 mois

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.00 heures, en l'église Champlain, mardi, le 21.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, 66 rue Rocheleau, au Cap, à 8.30 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Cap-de-la-Madeleine, 20 novembre 1944

AIFRA

ment de résistance et de rigidité, on réalisera des économies en construction.

Parmi les objets dont le bois pourrait être avantageusement traité à l'"Arboneeld", signalons les meubles, les planchers, les embarcations, les pièces de machinerie, les plaqués, les articles de sport, les instruments de musique, les manches d'outil, les portes et les châssis, les jalousies à lames mobiles, les rouleaux, les roues de bois, l'outillage de buanderie, les formes de chaussures, les cuves et les récipients, les crayons, les manches d'outils, les appareils de chimie et les pièces d'instruments aratoires.

Gagnants

Voici les gagnants du tirage organisé par la Garde Notre-Dame des Trois-Rivières. Mobilier de Chambre, gagné par Mme David Toupin, 215 rue Notre-Dame, Cap-de-la-Madeleine, avec le No. 3682; coffre de cèdre, gagné par Mlle Jeannine Charette, 379 Boulevard Ste-Madeleine avec le No. 3880.

du Conseil Central

Le Conseil central des Syndicats nationaux tiendra mardi le 21, la dernière réunion de la période 43-44.

Les délégués en charge pour l'année 44 sont prié de se rendre à cette séance 44 sont priés de se rendre à cet n'ont pas été réélus pour l'année 45.

La réunion suivante, celle du 5 décembre sera celle des élections du Conseil central.

Le corps du génie canadien

Les historiens de la guerre actuelle devront consacrer plusieurs chapitres de leurs volumes futurs aux soldats du génie, les sapeurs.

Le Corps du génie royal canadien est de la filiation du Corps of Royal Engineers de l'Armée britannique et comme son ancêtre anglais, le Génie canadien n'affiche pas ses honneurs. On prend soin d'expliquer que le Génie a participé à tellement de batailles, qu'il aurait droit à tellement d'honneurs, que la place manquerait pour les porter tous. Par conséquent, on n'en affiche aucun.

L'insigne du Corps canadien est le même que celui du Corps britannique, mais la devise: "Ubique" et "Quo fas et gloria ducunt", c'est-à-die "Partout", "Là où conduisent le Droit et la Gloire" est inscrite sur l'insigne du Corps canadien sur un fond de feuilles d'érable.

C'est la Loi de la milice de 1863 qui autorisa les premières compagnies canadiennes du génie, mais ce n'est qu'en 1875 que trois compagnies sont formées: la première et la seconde compagnie du génie de Montréal et la compagnie du génie du Nouveau-Brunswick. Cinq ans plus tard, en 1880, on trouvait d'autres compagnies semblables à Toronto ,à Charlottetown et à Brighton, au Nouveau-Brunswick.

Un Corps permanent

C'est en 1903 que l'autorisation fut accordée de former un corps permanent du génie. L'nité fut nommée: Les ingénieurs canadiens. Il s'agissait simplement de créer des cadres et le Corps ne comprenait que sept officiers et 125 hommes de troupe. Plus tard, dans chaque district militaire, un officier du génie fut chargé de la formation de soldats du génie pour la milice active non-permanente et de la direction des travaux d'entretien ou de constructions des ouvrages militaires. Cette situation se prolongea longtemps. Encore en 1909, le Canada ne comptait que quatre compagnies du génie.

A la déclaration de la guerre, en 1914, les Ingénieurs royaux du Canada n'avaient dans leurs cadres permanents que trente officiers au quartier-général et dans les districts militaires et une seule unité, la première compagnie de garnison, à Halifax. La milice non-permanente comptait de son côté quatre troupes de campagne, sept compagnie de campagne et six détachements de télégraphistes. Toutes ces unités à l'exception d'une seule étaient formées depuis 1900. L'exception était la première compagnie, qui reste dans l'armée actuelle sous le titre "First (Brighton) Fortress (Electrical and Mechanical) Company, dont le quartier permanent est à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

C'est en 1936, qu'en reconnaissance de leurs services dans la grande guerre, la distinction entre le corps du génie permanent et le corps non-permanent fut abolie et le qualificatif Royal fut décerné à tout le corps.

(Suite à la page 8)

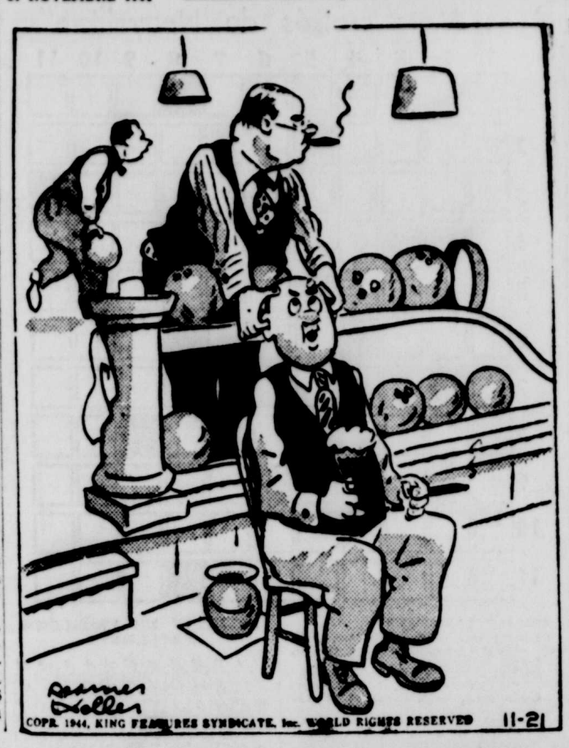
Nouveau procédé de traitement du bois

La Division de chimie organique des Canadian Industries Limited annonce que le produit chimique servant de base au nouveau procédé de transmutation du bois sera désormais connu sous le nom de "Arboneeld".

Imprégné d'"Arboneeld", le bois acquiert de nouvelles propriétés physiques et chimiques. Le procédé, dont la découverte était rendue publique en avril dernier, durcit les réduit au minimum leur tendance à bois mous, renforce les bois durs, enfler, à se contracter et à gauchir, ajoute enfin à leur solidité et à leur durabilité.

Plusieurs avantages découlent du recours ce procédé. Ainsi, l'utilisation de certains bois pour leur couleur naturelle améliorera l'apparence du produit fini; on obtiendra des objets de bois de meilleure durée, qui résistent mieux à l'usure et s'égratignent plus difficilement; on pourra colorer le bois, non seulement en surface mais à l'intérieur, de teintes nouvelles et agréables à l'oeil; les tiroirs et les portes subiront moins les efforts de l'humidité; le bois s'avèrera plus résistant aux dommages superficiels et plus facile à réparer; il en résultera enfin une prospérité accrue dans plusieurs secteurs forestiers de notre pays.

Grâce à ce nouveau procédé, les fabricants pourront préférer, dans certains cas, des variétés de bois abondantes et bon marché à d'autres qui sont plus rares et dispendieuses. Le bois traité à l'"Arboneeld" se travaille avec une plus grande précision, est plus résistant à l'action du feu et des produits chimique, à la pourriture et à l'attaque des insectes. De plus, par l'emploi d'un bois auquel le procédé aura communiqué un supple-



Le bureau local de recrutement sera ouvert le soir

"Vu la demande urgente de renforts pour service outre-mer, l'officier recruteur du district militaire No 4 nous a communiqué le message suivant:

"Le bureau de recrutement de l'armée active situé à 1118 Côte Beaver Hall Montréal, ainsi que tous les bureaux de recrutement régionaux seront ouverts tous les soirs jusqu'à dix heures et le dimanche toute la journée".

TARZAN — Le village hostile — Par Edgar Rice Burroughs

CHLN

Ne manquez pas d'écouter
AUJOURD'HUI

2.45 hres—MUSIQUE A TRAVERS LES TEMPS.
3.00 heures—L'HEURE FEMININE
4.30 hres—CHLN A VOTRE SERVICE
7.30 hres—LA BOITE AUX QUESTIONS
8.00 hres — LE DEFILE DE LA VICTOIRE
9.00 hres — LES AMOURS DE TI-JOS

DEMAIN

10.00 hres—CLUB DES ECHANGES
11.45 hres—LA METAIRIE RANCOURT
1.00 heure — LA PART DE LA TERRE
2.00 et 4.00 hres—DEMANDES SPECIALES
6.40 hres—MELODIE ECLAIR MOZART.
8.00 hres—DERNIERES NOUVELLES DE FRANCE
8.30 hres — LA MINE D'OR.

PROCHAINEMENT
LE PERE NOEL

Aujourd'hui

12.55—Bulletin d'information.
1.00—**La part de la terre.**—Sous la rubrique "Les nouvelles de l'actualité agricole", la part de la terre vous offre un texte preparé conjointement par M. François Fleury, directeur de la radiophonie rurale au ministère de l'agriculture et le bureau régional des agronomes dirigé par M. Elzéar Roy, agronome régional. Ce texte contient des information sur les récents développements de la situation agricole et ce précieux conseils saisonniers.
1.30—Rêveries musicales.
1.45—Les plus belles voix du monde.
2.00—**Les demandes spéciales.**
2.45—**La musique à travers les temps.**
3.00—L'heure féminine.
4.00—Les demandes spéciales.
4.30—**CHLN à votre service** qui vous renseigne sur toutes ces émissions.
4.45—Mélodies du souvenir.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Jerry Sears présente
5.45—**Radio-Journal III**
6.00—La boite à surprise.
6.15—**Le Cinéma**
6.30—Intermède musical.
6.40—**Mélodie Eclair Mozart.**
6.45—Musique du souper.
7.00—La mosaique du soir.
7.15—**La prière du soir.**
7.30—La boite aux questions.
7.45—Rétrospective musicale.
8.00—**Le défile de la victoire** mettant en vedette Mart Kenney et son ensemble.
8.30—Cadence et romance.
9.00—**Les amours de Ti-Jos.** "Et l'on étudiait toujours l'art d'aimer". Distribution: Fred Barry, Henri Poitras, L. P. Hébert, Roger Florent, L. P. Mercure, A. Bourré, Colette Brassard, Quatuor Alouette.
9.30—Glen Gray et son ensemble.
9.45—**Radio-Journal IV**
10.00—Ici l'on danse.
11.00—O Canada. Fin des émissions.

Demain

7.55—Ouverture. Horaire des programmes.
8.00—**Le Prière du matin.**
8.15—Réveille-matin harmonieux.
8.30—Fantaisie matinale.
9.00—**Piano populaire.**
9.15—**RADIO-JOURNAL I.**
9.30—Nouveautés.
9.45—L'Heure de la Mauricie.
10.00—**LE CLUB DES ECHANGES.**
10.30—Dans le Bon Vieux Temps.
11.00—Mélodies du souvenir.
11.15—**La Métairie Rancourt.**
11.30—Les Variétés lyriques.
11.45—**RADIO-JOURNAL II.**
12.00—La musique du diner.
12.15—Sous la tonnelle.
12.30—Sieste musicale.
12.55—Bulletin d'Information.
1.00—**La Part de la Terre.**
1.30—Rêveries musicales.
1.45—Les plus belles voix du monde.
2.00—Les demandes spéciales.
3.00—L'Heure féminine.
4.00—Demandes spéciales.
4.30—**CHLN** à votre service.
4.45—Mélodies du souvenir
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'Orgue.
5.30—Vers la Victoire.
5.45—**RADIO-JOURNAL III.**
6.00—La boite à surprises.
6.15—**Le Cinéma.**
6.30—Intermède musicale.
6.40—**Mélodie Eclair Mozart.**
6.45—Musique du souper.
7.00—La mosaïque du soir.
7.15—**La Prière du soir.**
7.30—Le Quart d'Heure de la Valse
7.45—Rétrospective musicale.
8.00—**Dernières nouvelles de France.**
8.15—Les As de la danse.
8.30—**La Mine d'Or.**
9.00—Voyage musical.
9.30—Mélodies dHollywood.
9.45—**RADIO-JOURNAL IV.**
10.00—Ici l'on danse.
11.00—O Canada. Fin des émissions.

Bourse de Montréal

COURS DU 18 NOVEMBRE 1944

		Haut	Bas	Ferm.
100	Algoma Steel Corp.	13½	13¼	13½
125	Aluminium Limited	90	88½	88½
27	Bell Telephone Co.	161	161	161
60	Brazilian Traction	22¼	22¼	22¼
10	Brit. Col. Power B	2	2	2
200	Bruck Silk Mills	11	11	11
25	Can. Argings A	20½	20½	20½
25	Can. North. Power	6¼	6¼	6¼
7	Can. Steamship com.	10½	10½	10½
310	Cdn. Breweries	7½	7½	7
2	do privilégié	42½	42½	42½
45	Cdn Car & Fdry pr.	26½	26½	26½
15	Can Foreign Invt.	32	32	32
25	Cdn. Ind Alcohol A	6	6	6
70	Can Locomotive Co.	10	69	69½
25	Cdn Pacific Rail.	11¾	11¾	11¾
15	Cockshutt Plow Co.	12½	12½	12½
175	Con. Mining & S.	51	50½	50¾
25	Consumers Glass Co.	32	32	32
85	Dist. Corp. Seagrams	39	39	39
60	Dom. Bridge Co.	30	30	30
575	Dom. Fdries & Steel	7¾	7¾	7¾
200	Dom. Stores Ltd.	12¼	12¼	12¼
200	English Electric A	22	22	22
50	Famous Players Can.	27½	27½	27½
50	Foundation Co. Can.	20½	20½	20½
50	Gurd, Charles & Co.	7¼	7¼	7¼
550	Howard Smith Paper	19	18¾	18¾
325	Hudson Bay M. & S.	30¾	30¾	30¾
35	Imperial Oil Co.	13½	13½	13½
140	Int. Nickel of Can.	31¾	31¾	31¾
150	International Paper	20¾	20¾	20¾
105	Int. Petroleum Co.	21¾	21	21¾
25	Massey Harris Co.	8¾	8¾	8¾
80	Monk. L. H. & P.	20½	20½	20½
50	National Breweries	38½	38¼	38½

Curb de Montréal

COURS DU 18 NOVEMBRE 1944

		Haut	Bas	Ferm.
300	Abitibi P. & P. Co.	½	3½	3½
75	do priv. 6 p.c.	50¼	50¼	50½
125	British Am. Oil Co.	23¼	23¼	23¼
700	Brown Company	2 20	2 20	2 20
562	Cons. Corp. Corp.	8¾	8½	8¾
10	Dominion Eng. Works	29	29	29
35	Dom. Woollens	5¼	5¼	5¼
90	Ford Motor Can.	9 23¾	25¾	23¾
150	Fraser Co's Ltd.	33	33	33
100	Hillcrest Collieries	1 00	1 00	1 00
100	Melchers Distilleries	3	3	3
75	do privilégié	8¾	8¾	8¾
125	Minn. & Ont. Paper	11¼	11¼	11¼
260	Québec Pulp & P.	40¾	40	40¾
84	Southmount Invt.	20	20	20
	Les mines:-			
	Aubelle Mines Ltd.	47	47	47
50	Dome Mines Ltd.	25½	25¼	25½
1000	J. M. Cons. Gold	03½	03½	03½
500	Siscoe Gold Mines	65	65	65
500	Sullivan Cons. M.	1 47	1 47	1 47
50	do privilégié	44	44	44
85	National Steel Car	17¾	17¾	17¾
452	Noranda Mines Ltd.	56¼	55½	55½
40	Price Bros. & Co.	30½	30	30½
60	St. Lawrence Corp.	3	3	3
50	do priv. classe A	19	19	19
10	St. Law. Flour Mills	34	34	34
25	St. Law. Paper priv.	59	58¾	59
	Shaw. W. & P. Co.	15½	15½	15½
30	South. Can. Power	10	10	10
35	Steel Co. of Canada	69¼	69¼	69¾
15	Walker Hiram	74½	74½	74½
100	Whitl Limited	19½	19½	19½
25	Winnipeg Electric	5¾	5¾	5¾
	Les ventes:-			
	Actions industrielles		7.00	
	Actions minières		3.900	
	TOTAL		11.300	

Voulez-vous gagner une photo 8 x 10?

ECOUTEZ

La musique à travers les temps

à CHLN

LES LUNDIS ET VENDREDIS
A 2.45 heures

R.I.P.

LES
ASSURANCES FUNERAIRES
ROUSSEAU & FRERE
LIMITEE
TROIS RIVIERES

La famille Champoux

a la douleur de vous faire part du décès de

NOELLA CHAMPOUX

fille de M. et Mme Omer Champoux

survenu le 17 novembre à l'âge de 20 ans et 11 mois

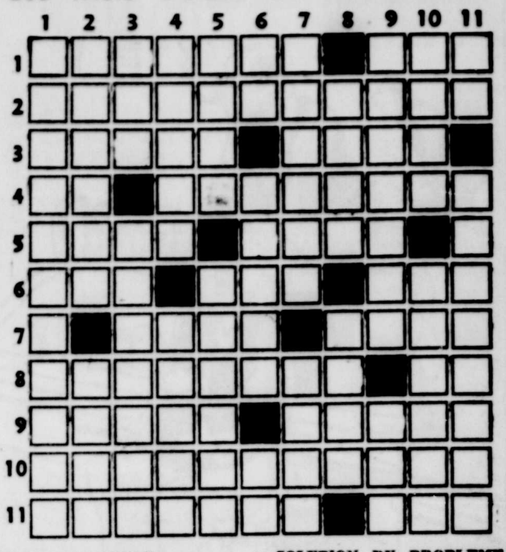
Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 8.00 heures en l'église Ste-Madeleine, mardi le 21.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, 383, Blvd Ste-Madeleine, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Cap-de-la-Madeleine, 20 novembre 1944

AIRA

"Les Mots croisés du Nouvelliste"



HORIZONTALEMENT

1—Qui ont deux côtés égaux. — Escalier descendant au Gange.
2—De Napée.
3—Fusse tenu de payer. — Rivière de France arrosant Périgueux.
4—de conj. — Facilement impressionnable.
5—Celui qui a un ou plusieurs enfants. — Lieu où l'on bat le grain.
6—Saison. — Prenne une expression de gaieté. — Nom donné à Kodiarok.
7—Poète autrichien, né à Laibach. — Enlever.
8—Défis ce qui était lissé. — Coups de baguettes.
9—Qui ont une saveur rude. — Petite brosse en soie de porc.
10—Femmes notaires.
11—Celui qui tisse. — **Hardi, audacieux.**

VERTICALEMENT

1—Qui ne dépend de personne.
2—Syn. de "saur". — Emotion, souci.
3—Femme de Saturne. — Moulures rectilignes.
4—Enveloppe de certains légumes. — Prendras une expression de gaieté.
5—Ancienne ville d'Italie (Lucanie). — Nom appliqué naguère au vaste empire des tsars.
6—Mesure itinéraire chinoise. — Tailles inférieures aux tailles moyennes. — Petit ruisseau.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	M	A	R	C	H	A	N	D	I	S	E
2	E	N	O	U	E	R	■	A	N	A	S
3	R	E	M	S	■	C	I	T	A	N	T
4	E	T	A	T	S	■	D	E	T	T	E
5	■	■	N	E	I	G	E	■	T	O	N
6	E	T	I	R	E	R	A	I	E	N	T
7	P	I	S	■	S	E	L	O	N	■	■
8	E	T	A	I	T	■	E	U	T	E	S
9	L	A	N	D	E	S	■	L	I	R	E
10	E	N	T	E	■	A	L	E	V	I	N
11	R	E	S	S	U	Y	E	R	E	N	T

7—Amaigrissement extrême du corps. — Fils de Jacob.
8—Emirat de l'Arabie. — **Bus la hardiesse.**
9—Celui qui prit possession de Terre-Neuve en 1583. — Préfixe signifiant "égalité".
10—Anneau de fer. — **Qui sont au bon air.**
11—Equerre. — **Pansage du dehors en dedans.**

Information agricole

REVUE DES MARCHES DE LA SEMAINE DERNIERE

Montréal, 20. — Le ton du marché des oeufs est demeuré ferme toute la semaine. Les arrivages, pour la plupart formés de charges partielles de wagons, furent à peine suffisants en regard des besoins. Les approvisionnements d'oeufs A-Gros n'arrivent pas à fournir la demande pour cette catégorie, qui reste la plus achalandée; aussi on doit y substituer des oeufs A-Moyens et A-Poulettes pour remplir les commandes. Sauf une légère acumulation d'oeufs des catégories B et C, qui se vendent plutôt lentement, il y a très peu d'oeufs en magasin chez les grossistes. Aujourd'hui, le marché est vigoureux, les arrivages faibles et la demande excellente en ce qui a trait aux catégories A-Gros et A-Moyens.

On cote les expéditions d'oeufs triés sur place aux cours suivants: Catégorie A-Gros 49; A-Moyens 47; A-Poulettes 37; Catégorie B, 36; Catégorie C, 21-2.

Prix du gros aux détaillants: Catégorie A-Gros, 50½-52½; A-Moyens, 48½-50½; Poulettes, 40-43; Catégorie B, 40-42; ;Catégorie C, 28-30.

Prix du détail aux consommateurs: Catégorie A-Gros, 55-59; A-Moyens, 52-57; A-Poulettes, 45-53; Catégorie B, 47-50; ;Catégorie C, 30-37.

Le marché des volailles vivantes manifeste de la stabilité. Il existe une bonne demande de grosses poules, qui ne sont pas des plus nombreuses; d'autre part, la proportion des poulets lourds augmente, tandis que ceux de 3 à 4 livres pour rôtir à la broche sont moins abondants, bien que fort recherchés. De façon générale, les livraisons augmentent toujours et la qualité s'améliore. Les volailles fraîches tuées sont l'objet d'une bonne demande, ce qui fait que les établissements qui pratiquent l'abattage travaillent à pleine capacité. Il n'y a pas suffisamment de jeunes canards pour faire face à la demande.

Les volailles vivantes sont cotées aux prix suivants pour la revente en gros: poulets 6 livres et plus, 23-25; 5-6 livres, 20-22; 3-5 livres, 18-21; piulets 5 livres et plus, 19-21; 4-5 livres, 15-18; moins de 4 livres, 12-14; jeunes canards, 25. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents plus bas.

Les envois de volailles abattues les offres de points extérieurs se font plus nombreuses; on signale cependant que les arrivages renferment moins de poules. La demande locale de consomation reste soutenue quant aux poules et aux poulets lourds de bonne qualité. On dirige toujours certains lots vers les entrepôts frigorifiques, mais ce mouvement n'a pas encore pris d'ampleur. L'assemblage de wagons pour l'expédition aux Etats-Unis se poursuit activement.

Dans le commerce de revente en gros, on cote les volailles emballées dans des caisses aux cours suivants: poulets de 5 livres et au-dessus, Catégorie A de lait, 32-33; Catégorie B de lait, 30-31; Catégorie B, 28-29; Catégorie C, 22; poules 5 livres et plus, Catégorie A, 25-26; Catégorie B, 23-24; Catégorie C, 16-17; dindons, Catégorie A, 38½; Catégorie B, 36½; Catégorie C, 33½.

MARCHE DU BETAIL DURANT LA SEMAINE

Durant la semaine terminée le 16 novembre, les arrivages sur les deux marchés du bétail à Montréal se composent comme suit: 3,483 bêtes à cornes, 7,000 moutons et agneaux, 11,544 porcs et 2,378 veaux. En outre l'on consigna aux salaisons 164 bêtes à cornes et 29 veaux; l'on mania aussi 64 bêtes à cornes et 45 porcs dans les cours à destination d'autres endroits du Canada.

Les bêtes à cornes de qualité commune se vendaient activement. Toutefois il en reste environ 1,000. Alors que les bouvillons moyens ont fait $10.25-$11, une chargement de choix a rapporté jusqu'à $11.50. Les bonnes vaches donnaient $8-$8.50, quelques-unes s'échangeaient à $9, les autres, $6-$9, quelques-unes $9.35, les vaches pour la mise en conserve, $4.50-$5.50, les taureaux, $5.50-$6.50, quelques-uns atteignent $7.

Très en demande les veaux de lait de bonne qualité se vendirent aux prix stables de $13.50-$14. Les communs rapportèrent $7. ceux d'herbe, $4-$5.50 et même jusqu'à $6., réalisant ainsi une hausse.

Les prix des agneaux montèrent de 50 cents, alors que les bonne agnelles et les agneaux chatrés firent $12. Les béliers donnèrent $11, les avortons, $6-$8, quelques lots d'agneaux non classifiés, $10.75 et les moutons, $1.50-$4.50.

Les porcs habillés (abattus) de la catégorie A ne changèrent pas à $17.65 ni ceux des truies, à $12.50-$12.75.

Mesure nécessaire

Lors d'une assemblée tenue jeudi, des représentants des salaisons et des gents à commission du "Montreal Live Stock Exchange" ont conclu l'entente suivante: aviser les expéditeurs de ne pas expédier de vaches de qualité très commune, de taureaux, de taures et de bouvillons légers, jusqu'à avis contraire. On a dû prendre ce moyen pour ne pas encombrer le marché, parce qu'il reste constamment des bêtes à cornes de cette catégorie d'une journée à l'autre.

Fêtes aux huitres

(Suite de la page 4)

envers des associations aussi méritantes, et quand leurs demandes seront soumises par écrit, ce sera toujours avec plaisir et considérations qu'il les accueillera et les étudiera.

L'HON. Dr TRUDEL

Le ministre qui représente notre comté a félicité M. McNicoll de sa récente élection à la présidence de la Chambre. Nos Chambres de Commerce, dit-il, sont des organismes nécessaires et particulièrement actifs à Shawinigan.

Quand vos demandes nous seront adressées, il fera toujours plaisir à de les appuyer, et il fera l'impossible pour vous obtenir l'octroi provincial que vous désirez avoir pour votre oeuvre magnifique de la colonie de vacance. L'hon. Trudel a félicité le conseil de son encouragement à la belle oeuvre entreprise par la Chambre des Jeunes pour la santé de nos enfants. La lutte antituberculeuse est une oeuvre indispensable, mais extrêmement difficile, et la Chambre des Jeunes est infiniment méritoire de s'être attelée à une tâche aussi compliquée.

M. F. GAGNON

Dans son allocution, M. McNicoll avait abordé le projet d'un local pour les Chambres de Commerce dans le nouvel hôtel de ville. S. H. le maire laissa voir qu'il favorisait le projet. M. l'échevin Gagnon se déclara aussi favorable au projet. Je ne vois pas pourquoi à Shawinigan les Chambres de Commerce, si actives, n'auraient pas le traitement et les égards qu'elles méritent. Et les Chambres peuvent compter sur mon dévouement et celui de mes collègues. Elles émettent des idées et des projets qui inspirent les autorités. Il reste beaucoup de misère à soulager. Les familles nombreuses ont été et sont encore trop négligées, et elles continuent à porter un fardeau bien lourd, souvent trop lourd.

M. McNICOLL

M. McNicoll a fait les remerciements. Il a félicité les organisateurs de la fête aux huitres, MM. André Lefebvre et Paul-Emile Bélanger, directeurs de la Chambre, qui ont vu à presque toutes les organisations de la semaine. La lutte à la tuberculose est importante. La Chambre des Jeunes a aidé à l'hôpital Cooke, a distribué du lait aux enfants des terrains de jeux, a envoyé des jeunes garçons et des jeunes fillettes au camp de santé, a organisé le B.C.G. Si la campagne du Timbre de Noël est fructueuse, elle sera de plus en plus en mesure de faire une lutte efficace à la tuberculose.

Pierre Blanchar, Isa Miranda et Danielle Darrieux

Isa Miranda et Pierre Blanchar, dans une scène du film: "L'HOMME DE NULLE PART" jusqu'à vendredi au Cinéma de Paris. Le deuxième film est: "MADEMOISELLE MOZART" avec Danielle Darrieux.

Le corps

(suite de la page 7)

Le Corps du génie possède un grand nombre d'officiers, anciens élèves de l'école des officiers d'Etat-Major, ou qui détiennent des parchemins par suite d'études scientifiques dans les universités. Le Corps du génie de l'Armée britannique a été bien servi par plusieurs Canadiens, formés l'Ecole militaire de Kingston.

Le rôle du Génie

A la déclaration de la guerre en 1939 la Première Division canadienne prit ses soldats du génie dans la milice active non-permanente; quelques-uns même dans l'armée professionnelle. Les sapeurs attachés à la division Croix-Rouge internationale ont vivement protesté contre les conditions régnant dans le Stalag Luft IV, camp de prisonniers pour les aviateurs, en Allemagne. Plus de 7,975 prisonniers, dont 147 Canadiens, sont internés dans le camp. Au cours des derniers mois, 1,400 d'entre eux ont été transférés du Stalag Luft VI et des prisons de Wetzlar et Budapest. Pendant le déplacement, des prisonniers ont perdu leurs baggages, d'autres ont eu leurs effets personnels confisqués sans retour.

La nourriture est signalée comme médiocre, et les prisonniers n'ont pas les moyens de faire cuire les aliments que leur parviennent dans les colis de la Croix-Rouge. Les installations hygiéniques sont défectueuses, et certains prisonniers n'ont pas de vêtements convenables. Le visiteur signale que la santé générale des prisonniers est bonne, à part des éruptions de peau dues à l'insuffisance des installations hygieniques.

Il est probable que les protestations entraîneront des améliorations. Le gouvernement canadien et les autres gouvernements du Commonwealth surveillent la situation, et renouvelleront leurs protestations s'il est nécessaire.

"La fille au coeur de pierre"
Tournée d'automne de "Vie de Famille"
Pièce d'Henry Deyglun
SALLE NOTRE-DAME
ce soir, 20 novembre
Réservez vos billets au Restaurant de la Salle de quilles Notre-Dame

WHIST - BRIDGE
Ecole St-Paul
lundi, le 20 novembre
A 8 heures p.m. précises
Au profit de la Croisade Eucharistique et de l'Amicale Saint-Paul
Grand tirage : 1er prix: Table-cabinet; 2e prix: Fauteuil; 3e prix: Cendrier sur pied
Les prix sont exposés chez Adam & Audelin, Limitée rue Saint-Maurice
Prix d'admission: 0.35

BINGO — Salle Notre-Dame
21 nov. à 8 heures
organisé par les Dames Auxiliaires de la Légion Canadienne
Pour l'envoi de cigarettes aux soldats outre-mer
15 TOURS POUR 35c
(Billets limités)
Billets en vente aux endroits suivants:—
Mme B. A. Farley, (coin Ste-Julie & St-Maurice).
Pharmacie Normand, (coin Notre-Dame et Des Forges).
Bureau de Poste, Guichet des Timbres
Mme R. Lapointe, Tél. 2380-J.
Mme J. B. Hubert, Tél. 4077-M.
Mme A. Roy, Tél. 4240-w
Mme A. Cloutier, Tél 4485-R.
Mme P. Harnois, Tél. 2103-W.
Mme B. Pronovost, Tél. 3303-R.
Mme M. Grondine, Cap, Tél. 2526-W.
Mme P. Chevalier, Tél. 1241.
Mme W. Duchesne, Banlieue, Tél. 3650-J-3.
Mme V. Dubois, Tél. 620.
Mme Jos. Gosselin, Tél. 251-M.

REFLETS
PRESENTENT
Les Compagnons de St-Laurent
DANS
"Les Fourberies de Scapin"
"En somme, la seule troupe qui se soit maintenue et continue encore de donner de véritables représentations artistiques, c'est celle des Compagnons de St-Laurent. Le Père Legault et ses jeunes ont fait des efforts immenses et je crois bien que c'est d'eux seuls que nous pouvons encore attendre quelque chose." Pierre Gélinas. Le Jour (Montréal) 14 oct. 1944
J'ai assisté aux Fourberies de Scapin, à la Comédie-Française de Paris en 1922, le spectacle des Compagnons de St-Laurent dépasse la réalisation de la Maison de Molière." C. F. Le Devoir, 20 oct. 1944
Au Théâtre Capitol, le 29 novembre
$1.35 $1.05 $0.75 Plan de la salle et billets
PHARMACIE HOULE rue Notre-Dame

NYAL PHARMACIE DE SERVICE
Achetez à votre PHARMACIE NYAL la plus rapprochée
Le pharmacien Nyal est le représentant exclusif pour les médicaments domestiques et les produits Nyal — fabriqués par The Nyal Company, Windsor, Ontario. Vous aimerez à acheter à une pharmacie Nyal—et lorsque vous achetez des produits Nyal vous bénéficiez de la qualité et de l'économie Nyal.
Renseignez-vous sur les CAPSULES Vita-Vim MULTIPLE Nyal la formule vitaminique moderne la plus convenable pour la plupart des gens; aussi sur le CREOPHOS, remède favori contre la toux et les rhumes depuis 50 ans.

756, rue Radisson
WHIST
CE SOIR à 8 hres
Organisé par les Dames Auxiliaires de la Légion Canadienne des Trois-Rivières.
Nombreux et riches cadeaux
Prix de présence: $1.00
Admission: 20c

CINEMA de PARIS
"L'homme de nulle part" avec PIERRE BLANCHAR et ISA MIRANDA
DANIELLE DARRIEUX et PIERRE MINGAND
MADEMOISELLE MOZART

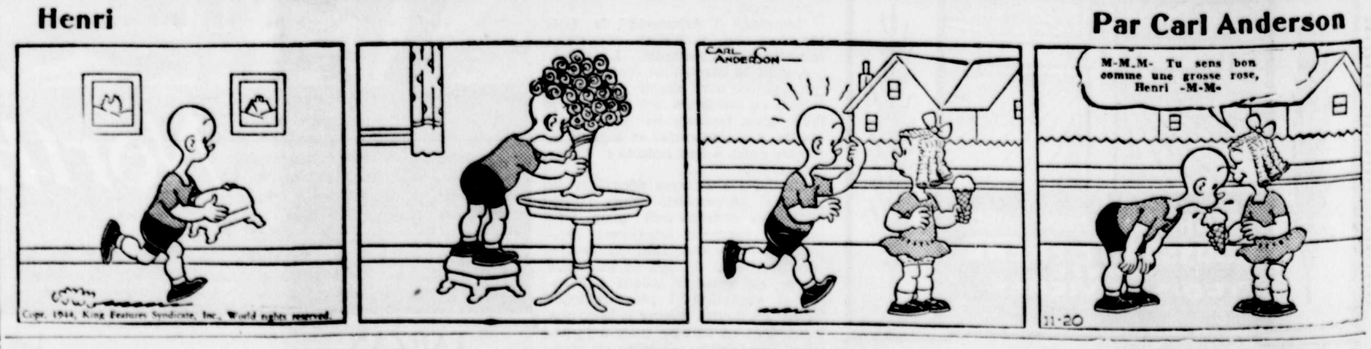
IMPERIAL
LUNDI — MARDI
HEY ROOKIE
2ième FILM:
THE SULLIVANS
avec
ANNE BAXTER
Thomas MITCHELL

RIALTO
LUNDI — MARDI
Deep(Tex) O'BRIEN dans NEWILL
TRAIL OF TERROR
2e GRANDE VUE
GEORGE FORMBY
TURNED OUT NICE AGAIN

CAPITOL
Dernière fois aujourd'hui
TOLLEA!
Le démon de la terreur
MARIA MONTEZ
JON HALL
SABU
in TECHNICOLOR
with EDGAR BARRIER, LOIS COLLIER, MARY NASH, MORONI OLSEN, Samuel S. HINDS and LON CHANEY as Hava

Henri

Par Carl Anderson



Blondinette

Le jour des dames chez Lucien

Pour acheter ou vendre animaux domestiques ou de ferme:

faites une demande ou une offre par l'entremise des petites annonces dans Le Nouvelliste.

Comment calculer le coût d'une Annonce Classée

No de mots	1 fois	2 fois	6 fois	13 fois	un mois
20	40	1.00	1.80	3.00	5.00
21	42	1.05	1.89	3.15	5.25
22	44	1.10	1.98	3.30	5.50
23	46	1.15	2.07	3.45	5.75
24	48	1.20	2.16	3.60	6.00
25	50	1.25	2.25	3.75	6.25
26	52	1.30	2.34	3.90	6.50
27	54	1.35	2.43	4.05	6.75
28	56	1.40	2.52	4.20	7.00
29	58	1.45	2.61	4.35	7.25
30	60	1.50	2.70	4.50	7.50
31	62	1.55	2.79	4.65	7.75
32	64	1.60	2.88	4.80	8.00
33	66	1.65	2.97	4.95	8.25
34	68	1.70	3.06	5.10	8.50
35	70	1.75	3.15	5.25	8.75
36	72	1.80	3.24	5.40	9.00
37	74	1.85	3.33	5.55	9.25
38	76	1.90	3.42	5.70	9.50
39	78	1.95	3.51	5.85	9.75
40	80	2.00	3.60	6.00	10.00
41	82	2.05	3.69	6.15	10.25
42	84	2.10	3.78	6.30	10.50
43	86	2.15	3.87	6.45	10.75
44	88	2.20	3.96	6.60	11.00
45	90	2.25	4.05	6.75	11.25
46	92	2.30	4.14	6.90	11.50
47	94	2.35	4.23	7.05	11.75
48	96	2.40	4.32	7.20	12.00
49	98	2.45	4.41	7.35	12.25
50	1.00	2.50	4.50	7.50	12.50

—REGLEMENTS—

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès, par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsables. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance.

Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives. Pour leger d'un cenier, ajouter dix sous avec chaque commande.

Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit, cependant, les signaler, avant la seconde insertion. Autrement, nous ne pouvons accorder de remise, ni une nouvelle insertion gratuite. Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

TOUS LES JOURS DE 9 HRES A.M. A 5 HRES P.M.
ET LE SAMEDI JUSQU'A MIDI
Téléphones 5000
ET NOUS SERONS LE RESTE

1 Propriétés à vendre

AUBAINES — IMMEUBLES: Maisons 2, 3, ou 6 logements, Boulevard St-Louis et autres parties ville. Un 8 logements Boulevard Laviolette. Aussi terrains à vendre. S'adresser: ALPHONSE COSSETTE, Tél. 3522, 218 Des Forges. 2-21

A VENDRE: les propriétés suivantes: 350 rue Bonaventure, No. 1038 rue St-Maurice, à des conditions faciles de paiement. S'adresser au: CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN, 72 Côte de la Montagne, Québec. 11-36

A VENDRE: Maison à 2 étages, bien finie, à 6 arpents du village de Bécancour, Comté Nicolet. S'adresser à 1787 St-Philippe, Trois-Rivières. 17-22

POUR ACHETER ou VENDRE propriétés, terres, terrains Aussi administration de propriétés. Consultez: AGENCE d'IMMEUBLES CARILLON, 1154 St-Olivier, Trois-Rivières. Tél. 2997-W. 11-36

3 Terres à vendre

BELLE TERRE à vendre, bien bâtie, située à Yamachiche, 58 arpents. S'adresser à 19 St-Aimée, Louiseville. 13-18

TERRE de 102 arpents y compris terre à bois, avec ou sans roulant. Electricité partout. Eau courante. Aussi beau cheval blond, 3 ½ ans à vendre. Pour renseignements, S'adresser: M. Napoléon Richard, St-Maurice, Comté Champlain. 12-44

TERRE A BOIS. A vendre, terre à bois située à Charette Mills, grandeur 6 arpents superficie. Pour informations, s'adresser à 579 Niverville, tél. 1547-w 15-26

5 Terres demandées

TERRES DEMANDEES. AVIS. On demande à acheter plusieurs terres de 1 à 300 acres, on paiera comptant. Adressez-vous à Albini Samson, 8-a King Est, Appt. 1, Sherbrooke Casier Postal 627. Téléphone 1657-M. 6-31

8 Terrains à vendre

A VENDRE: Le lot No. 118, No. du Cadastre Officiel, No. 387 situé sur la rue Beauchemin, au Cap de la Madeleine, largeur 30 pieds, profondeur 90 pieds. Aucune offre raisonnable refusée. Veuillez vous adresser par lettre à: Oscar Paquin, La Gorgendière, Comté Portneuf, P.Q. 16-21

500 TERRAINS à vendre, au Cap-de-la Madeleine près du Sanctuaire, sur les rues St-Maurice, Du Sanctuaire, De Blois, Boulevard Ste-Madeleine. S'adresser: C. De Blois, tél. 3420; ou C. N. De Grandmont, tél. 2335; ou Willie Dion, tél. 2779-w. 2-23

TERRAINS à vendre à la Banlieue voisins de l'église Ste-Catherine de Sienne, 60 x 100. Prix $175. à $250. Plan déposé à 1524 Royale. S'adresser M. Lamontagne ou Notaire Léo Leblanc, rue Royale. 2-27

11 Restaurants à louer

A LOUER: Magasin 8 x 42 pi., situé à 389 Des Forges, au prix de $15.75 par mois. Prendre possession immédiate. S'adresser: 601 Des Forges 16-18

16 Logis à louer

A LOUER 3 appartements au No. 1041 Ste-Angèle, 3e étage, Appartement D. Possession immédiate. S'adresser: 1041 Ste-Angèle, 3e étage, Appt. D. 16-18

27 A vendre divers

A VENDRE: comptoirs frigidaires pour boucher, compresseurs et serpentins; moulins à viande ,trancheurs. ALPHONSE ROUSSEAU 695 Bonaventure, tél. 2197. 12-37

A VENDRE: coffre-fort, balance, tranche-jambon, caisse enregistreuse, comptoir frigidaire, porcelaine, comptoir épicerie, système MacCaskey, moulin café électrique, hache viande. M. P. Gauthier, 1038 St-Maurice. Tél. 731. 11-36

TABLE de téléphone, panier à layettes avec accessoires, bonnet laine, angora, trousseau de baptême, beau châle laine et soie fait à la main. Livres lecture, jouets toutes sortes, pavillons, automobile avec remorque, aussi camion transport, le tout en métal, pouvant faire jolis cadeaux ainsi que différents bibelots. S'adresser à 704, Sainte-Angèle, 2e étage. 17-16

29 On demande à acheter

ACHETERAIS maison 2-3 ou 4 logements pour du comptant. Ecrire en donnant détails à Casier 1933, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 17-19

DESIRERAIS acheter un char Packard 1940 à 1942 et aussi serais acheteur d'un rasoir électrique "Sunbeam". S'adresser: 2253, 2e avenue, blvd Saint-Louis. Tél.: 685-W. 17-19

PIANO ! PIANO ! Nous sommes acheteurs de pianos usagés et payant au comptant. Demandez-nous pour un estimé, sans aucune obligation. S'adresser à C. W. Lindsay and Co., Ltd., 1310, Notre-Dame. Tél.: 908. 17-22

36 Matériaux pour bâtir

"IMITATION DE BRIQUE", en rouleau avec joints blancs ou noirs à vendre. Imitation brique ⅝. S'adresser A. L. Gonneville, Charette. Tél. 23. 8-19

39 Charbon - Bois - Huile

A VENDRE: Croûtes de bois mou, sec, 3 pi. Ne livrons pas moins que 4 cordes. S'adresser par téléphone à 3654-j-12, Chemin des Forges. 16-18

40 Articles de ménage

A VENDRE: Poêles neufs avec têtes. Avons maintenant poêles avec haut réchaud ou tablette et poêle usagé en ordre. LA FONDERIE L'ISLET LTEE, 1692 St-Philippe. Trois-Rivières, Tél. 2907. 1-26

A VENDRE: 2 tables en granit blanc, table de cuisine en bois franc. Aussi poêle de cuisine chauffé au bois. S'adresser à 562 Niverville. Tél. 4259. 16-18

A VENDRE: Ménage complet à vendre. Cause départ. S'adresser à 969 Ste-Cécile. 16-18

ATTENTION! Meubles 1944. Poêles, sets de chesterfields; sets déjeuner, Studios, Mobiliers de chambre; lits sommiers, matelas, prélarts. Morceaux pour tous genres de poêles. Tél. 1246-w J. A. Alain, 1251 Laviolette, Trois-Rivières. 2-21

A VENDRE: Ménage complet et radio. S'adresser à 831 Ste-Cécile. 16-16

AUBAINE: Poêle en fonte. Prix raisonnable pour prompt acheteur. Marque "Belanger", très propre. S'adresser par tél. 3650-J-3. 17-19

POELE noir et blanc, 6 ronds, avec réchaud, bouilloire, chauffe au bois et charbon. S'adresser: 639-A Notre-Dame, Cap-Madeleine. Tél. 3337. 16-18

POELES électriques deux feux, 10 1/2 po. x 20 et 6 po. de haut. Garantis neufs, $10.00 rendu chez vous. S'adresser à Lorenzo Rousseau, Nicolet, Q. 16-18

SET chambre à coucher, 1 prélart, 1 chaise berçante, chaises, 1 petit bureau, 1 petite table, 1 manteau fourrure, 1 manteau drap avec collet fourrure, 1 petit set pour enfant 1 an. S'adresser: 91 St-Jean-Baptiste. 17-19

GRANDE chambre meublée à louer avec garde-robe, cuisinette, y compris poêle à gaz, bain et eau sur l'étage, au centre de la ville. Usage du téléphone. S'adresser à 350 Champflour. 16-18

42 Chambres demandées

DESIRERAIS avoir Appartement privé. S'adresser par téléphone à 1461, entre 9 heures et 5 heures P.M., M. Bouchard. 16-18

46 Radio et accessoires

1 RADIO GENERAL ELECTRIC, 7 lampes, cabinet, 1 Radio General Electric, modèle valise, 6 lampes électrique ou à batteries, avec ondes courtes. 1 Pick-Up, dernier modèle, ajustable sur tous les modèles de radio. S'adresser à 1544 Champlain. Tél. 4387, entre 9 heures et midi, 1 heure et 5 heures. 16-18

LAMPES DE RADIO. Nous avons en magasin la majorité de toutes les lampes pour radios électriques, de même que pour radios à batteries. S'adresser: C. W. Lindsay and Co., Ltd., 1310, Notre-Dame. Tél.: 908. 17-22

51 Horlogers

GARANTIE DE SATISFACTION. Réparations montres Américaines et Suisses. Horloges et bijoux. Nous achetons le vieil or, le plus haut prix payé. J. A. Proulx, Edifice Cordonnerie Lacombe, 336 Radisson. Tél. 379. 6-31

REPARATIONS MONTRES, horloges, réveils. Prix: Satisfaction garantie. ALBERIC GARCEAU, 1062 St-Prosper. Tél. 3019-W. 5-34

55 Femmes demandées

SERVANTE DEMANDEE (de campagne de préférence) pour ouvrage général. Bon salaire. S'adresser immédiatement à 668 Ste-Angèle. 16-18

SERVANTE demandée immédiatement pour ouvrage général dans maison privée. Bon salaire. S'adresser à André Julien, 1492, rue Laviolette. 18-20

57 Agents vendeurs

ASSUREZ-VOUS l'agence FAMILEX dans un territoire où les Produits Familex ne sont pas distribués et faites de l'argent. Temps libre. Avantages nombreux. Détails, catalogue, dépliant des Cadeaux, GRATIS sur demande. FAMILEX, 1600 Delorimier, MONTREAL. 18

63 Cours privés

NOUVELLE METHODE, anglais par correspondance garantie par écrit en 2 mois. Pour détails sans aucune obligation. S'adresser: S.-A.-F. FORTIER STUBALD, Portneuf, Québec. 7-32

Silhouettes par Ken Reynolds

"Mais il faut que je reste ici — il dit dans les annonces classées du Nouvelliste: "Les chaussures sont réparées pendant que vous attendez."

64 Salons de coiffure

Monsieur ARTHUR LAFRANCE, expert coiffeur, gradué Hôtel Pennsylvanie, New-York, informe clientèle qu'il se spécialise dans coupe cheveux Hollywood pour hommes et garçons, Cold-Wave et tous genres de permanents. Tél. 1113. 14-39

CHEZ ARMAND, nouvelle technique en tous genres d'ondulations. SPECIALITE: cheveux difficiles et traitement du cuir chevelu. Tél.: 3706. 1020, Saint-François-Xavier. 17-42

SALON ALICE. Permanent à l'huile et à la crème. Tous genres de coiffure. Ouvrage garanti. S'adresser à 1588 Royale, Tél. 4371-J. 15-40

74 Autos à vendre

AUTOS à VENDRE. Hudson 1936, peinture neuve, bien chaussé, vendrait pas cher. Aussi, Hudson Essex, 1932, en ordre, bien chaussé. $150. S'adresser à 1359 Denoue. 16-18

CAMION à vendre, Chevrolet 1934, Panel ½ tonne, peinturé en neuf. Moteur en parfaite condition, bien chaussé, Chaufferette. S'adresser: 770 La Vérendrye, Tél. 224. 17-19

ESSEX 1929-1930, en très bonne condition. S'adresser à 572 Laurier. j.n.o.

88 Chevaux - Voitures

TOUTES sortes voitures, hiver et été ainsi que concorde double. 6 sleighs coller, Ste-Catherine; attelages toutes sortes. Visibles les samedis. S'adresser: R. Pinard, 593 bureau. 8-33

91 Objets perdus

ARGENT PERDU au Zeller's, Samedi soir. Somme de $22. Récompense promise. Rapporter à 2051 St-Denis. 16-18

PETITE CROIX "Marcassite" perdue à partir Paroisse St-François-d'Assise, jusqu'au centre ville en passant par la rue Ste-Ursule. S'adresser à 634 St-Christophe. 18

92 Personnel

DIVERS: Culture physique, beauté, grandir, maigrir, améliorer vue, débarrasser lunettes, tabac, alcool, rhumatismes, Psychologie. Réussir. Envoyez 10c. Loadstone, 3702 Parc Lafontaine, Montréal. 11-36

LES TABLETTES "Slendor" sont efficaces. Traitement de 2 semaines. $1.00; 12 semaines $5.00. Aux Pharmacies Hénault Pharmacie Royale et Pharmacie Normand. 3-28

L'ONGUENT Lloyd's pour les CORS vous apportera un prompt soulagement. 50c aux Pharmacies Royale et St-Maurice. 18

TRAPPEURS! CULTIVATEURS! Merveilleux secrets pour capturer **RENARDS** au collet et au piège. Dix fois plus chanceux au **COLLET** qu'au piège. S'adresser: Antonio Cormier, Ste-Angèle, Co. Nicolet. 13-35

96 Rembourrage

REMBOURRAGE: Ne jetez pas vos vieux Chesterfields, divans, chaises, fauteuils etc. Nous les réparons. Armand Proulx, 1109 St-Prosper, tél. 2496-w. 2-28

98 Réparations générales

BALAYEUSE ELECTRIQUE, louage, réparations, échange, service, fourniture, cristaux. Désinfectant de toutes sortes, nettoyeur pour tapis, etc. ARTHUR FOURNIER, 1204 rue Ste-Marie. Tél. 3763. 2-33

POUR REPARATIONS de Moteurs, Fers à repasser, Eventails, Grille-pain, Balayeuses, Souffleurs de fournaises, Poêles, etc. S'adresser à P. Cartier, 816 Ste-Ursule. Tél. 727-J. 2-34

REPARATIONS DE LAVEUSES: Service "Beatty" autorisé. Réparations de laveuses, repasseuses, balayeuses de toutes marques. Satisfaction garantie. E. Hudon, 1523 Notre-Dame. Tél. 1316 2-27

SERVICE de Reparations de laveuses électriques de toutes marques. Spécialité: parties d'Eureka. Antonio Bolduc, 1833 Bellefeuille Tél. 2545-J 2-19

SERVICE de Balayeuses "HOOVER". Adressez-vous à 111 Des Forges, pour réparation ou pièces de rechange "HOOVER". Seul et exclusif représentant. Tél. 378. 16.41

120 Coupons-Tissus

CHEZ MME E. ROUETTE, 1557 St-Olivier. Tél. 3011-J, vous trouverez tissus à manteaux d'hiver, lainage à robes corduroy, couleurs assorties, crêpe, cotonnade, flanellette. 2-18

NOUVEAU MAGASIN de **COUPONS** à 1160 Ste-Marie. Etoffe à manteau, flanellette, broadcloth uni, imprimé, satine noire, Crêpe. Jersey et linge pour bébé. **BIENVENU!** Mde Carbonneau. 16-18

REMARQUEZ BIEN: Broadcloth et Jersey Imprimés toutes couleurs. Materiel assorti, manteaux d'hiver. Crêpe laine, Spun, Crêpe Flanelle et Corduroy, couleurs assorties. Mlle Pelland, 953, Champflour. 2-20

TRICOTS de laine pour bébé. SPECIAL: foulards ainsi que châles pour dames, dans les teintes pâles et violet. Bonnets bretons pour fillette. S'adresser: Mme A. Samson, 1726 Notre-Dame. Tél. 2633-J. 14-19

122 Vêtements à vendre

A VENDRE: 5 Habits pour homme et garçon. Parfait ordre. Grandeur 38. S'adresser: 631 Bonaventure, Tél. 2116-j. 16-18

BEAU manteau rouge d'hiver, gr. 14 ans. 1 pardessus hiver pour homme, gr. 40 et 2 cuves en fonte émaillée. S'adresser à 335-A, Notre-Dame, Cap-Madeleine, Tél. 4313-J 17-19

BEAU MANTEAU Seal français, première qualité. Autre en seal brun foncé. Les 2 manteaux, (Box Coat), grandeur environ, 16 ans, et très propres. S'adresser par Tél. à 1295-j 18-19

COLLET, MANCHON RENARD ARGENTE. Aussi manteau d'hiver brun, collet de renard beige, dernière nouveauté. Presque neuf. Grandeur 14 ans. S'adresser: 648 Laurier. 16-18

2 HABITS homme, 1 bleu marine, 1 brun, gr. 36; 2 Paletots homme, 1 noir, 1 bleu marine, gr. 36; 1 Paletot homme, gr. 36, gris-bleu. S'adresser: 975 Wolfe. 16-18

MANCHON Renard argenté, Collet renard argenté, Bande renard argenté. Aussi Collet Renard beige, à vendre. S'adresser à 783 La Vérendrye. 17-19

MANTEAU en drap noir, collet renard argenté, grandeur: 15 ans. Manchon renard argenté. Pratiquement neuf. S'adresser: 566, Laurier. Tél.: 4413-W 17-19

MANTEAU en tweed bleu-vert, grandeur 13-14 ans. S'adresser à 105 St-Jean-Baptiste, Cap-de-la-Madeleine. 18

OUI, messieurs, mesdames, vous trouverez un paletot bleu alpine pour hommes ainsi que mackinac, grandeur 44. Pour vous, mesdames, vous aurez le choix d'un manteau seal français, grandeur: 18 ans, Manchon, cape renard argenté A vendre à bas prix S'adresser: 658, Saint-Georges. 17-19

SHAWINIGAN
Téléphone: 2500

A VENDRE: maisons, terrains, terres à bois, chalets, achetons et vendons automobiles, voir Raoul Bruneau, agent d'immeubles 94, 2ième rue, tél. 4017. S-1-26

A VENDRE: 6 chassis, 1 porte, neufs en bois sec. S'adresser après 5 hres, 2281 Blvd Royal. S-16-18

A VENDRE: brûleurs à l'huile, fournaises à l'huile, brûleurs de fournaise, brûleurs de cuisine, neufs et usagés. S'adresser 4 8ème rue, tél: 2147. S-16-27

A VENDRE: maison 2 logis, 5 appartements plus chambre de bain, située coin Blvd Gigaire et Defond. S'adresser J.-W. Ayotte, 85, des Cèdres. S-17-22

A VENDRE: set de studio en velours rouge vin, chrome, presque neuf: $80. 35A, 6e rue, tél.: 4000. S-17-19

A VENDRE: maison de 6 logements, Almaville-Bas, autre de 4 logements, 12e rue, Almaville-Haut. Balayeuse "General Electric", 535, 11e rue, Almaville-Haut, tél.: 2142. S-17-19

A VENDRE: set salle à diner, 9 morceaux en noyer foncé, peu d'usage. S'adresser 66A, 1ère rue. S-18-20

A VENDRE: lit d'hôpital et bureau. S'adresser après 3 hres, 100 4ème rue, tél. 3311. S-18-20

A VENDRE: Dodge 1933, radio de table avec cadran électrique, chauffe-eau en cuivre, aussi, à louer, chambre double pour messieurs, 89b, Lévis. S-18-20

A QUI LA CHANCE? Cottage 30 x 35, 1½ étage, avec eau courante, terrain 100 x 150 pieds. Endroit idéal résidentiel. Vente cause départ. Voir Rodolphe Morand, route nationale Almaville-haut. S-15-21

CHAMBRE à louer chez 2 personnes, usage bain et téléphone, occupation immédiate. S'adresser 73-C, 3e rue. S-17-19

CHAMBRE à louer, eau chaude et téléphone, ou chambre et pension si désiré. En face du C.I.L. S'adresser 128, rue Trudel. S-18-20

ELECTROLUX, ELECTROLUX vente, service, réparations accessoires, désinfectant crystaux et liquide contre les mites, "NUVO" champoux pour lavage de tapis, seul représentant L. Lachance 457, 13ème rue, Almaville haut Tél. 2431. S-2-19

LAVEUSE ELECTRIQUE à vendre, marque Eureka, en bonne condition. Prix avantageux, S'adresser 178, 3ème avenue, Grand'Mère, tél: 2239. S-16-18

PONEY à vendre avec voiture d'hiver et d'été, tout atteél, bon marché, s'adresser, Eugène Martel, Almaville haut. S-18-20

REPARATIONS: confiez vos laveuses à machiniste compétent, 12 ans d'expérience, diplôme école technique. Ouvrage garanti. Joanette, Enrg, 48B 2ième rue. Tél. 4059. S-2-53

VENTE-SERVICE-LOCATION de toutes machines de bureau, neuves ou 100% rebâties. Machines à additionner électriques ou manuelles Marques Burrougns, Sundstrand, McCaskey, Corona, R. C. Allen, Remington etc. Valère Dubois, 1606, Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 620. S-3-28

VENTE ? ACHAT. REPARATIONS. caisses enregistreuses, dactylographes, additionneuses, coffres-forts, machines à chèques, duplicateurs, dictaphones, rubans, papier de toutes sortes. Notre garantie est votre sécurité. Shawinigan Cash Register and Supply Enrg., 96 Champlain, Tél. 573. S-2-19

Cérémonie des morts des C. de C. à S.-Perpétue

Nicolet, 17. (D.N.C.) — Les officiers du conseil 1326 se sont récemment transportés en la paroisse de Ste-Perpétue pour y tenir la traditionnelle cérémonie de la commémoration des Chevaliers de Colomb décédés pendant l'année. La démonstration était sous la présidence du grand chevalier, Me Paul-A. Trahan.

La famille du disparu, M. Albert Lupien, était largement représentée et la salle paroissiale artistement décorée pour la circonstance par M. J. Marie Roy, entrepreneur de pompes funèbres, de Ste-Perpétue, était trop restreinte pour contenir les nombreux amis du défunt.

Une groupe de chantres des Chevaliers de Colomb ont exécuté un programme de chants sacrés.

Les membres du conseil 1326 ont ensuite évoqué le souvenir de leur confrère disparu. A l'appel des membres fait par le secrétaire archiviste, M. Rodrigue Camirand, l'un ne répondit pas, c'était le confrère défunt, M. Albert Lupien.

L'oraison funèbre du regretté défunt fut faite par le grand chevalier, Mtre Paul A. Trahan. Il déplora la disparition de M. Albert Lupien dans un âge peu avancé. Il rappela les qualités de ce disparu. Affable et charitable, Albert Lupien n'avait d'autre but que de faire le bien et de venir en aide à tous ceux qu'il pouvait soulager. Aussi n'avait-il que des amis dans sa paroisse.

M. l'abbé Lemire ,curé de Ste-Perpétue, tira les conclusions de cette imposante cérémonie.

Il évoque toute la solennité de cette réunion et en approuve l'objectif édifiant.

Avis aux cultivateurs

La CANADA PACKERS, LIMITED désire avertir tous les cultivateurs qui ont des volailles à vendre qu'elle paiera un bon prix pour ces dernières.

PAIEMENT SUR LIVRAISON

Nous invitons la population à venir visiter notre abattoir.

CANADA PACKERS LIMITED
2550, rue Notre-Dame
Trois-Rivières. Tél. 1139

Transportée d'urgence à l'hôpital militaire Rideau, à Ottawa alors qu'elle était dangereusement atteinte d'une méningite cérébro-spinale, la volontaire Betty Grace Wood, du Service féminin de l'Armée canadienne, a été sauvée lorsque les médecins militaires firent un prompt diagnostic de son état et opposèrent la drogue merveilleuse, la pénicilline, à cette maladie dont le taux de mortalités s'élevait il y a quelque temps encore à 60 pour cent. La jolie jeune fille d'Helena Lake (Sask.), reprendra sous peu son poste de dessinatrice de l'Armée ne se portant pas plus mal malgré la lutte dramatique d'une semaine qu'elle a livrée contre la mort, bien que ce soit l'un des premiers cas au Canada où la pénicilline seule ait été employée avec succès pour combattre la méningite cérébro-spinale. En haut, à gauche, l'infirmière de l'Armée injecte dans les muscles du bras de Betty une dose de pénicilline. A droite, on administre la pénicilline d'après la méthode d'injection intraveineuse au moyen d'une solution de pénicilline, de glucose et d'eau distillée, ce qui eut pour résultat d'éviter de multiplier les piqûres. En bas en bonne voie de convalescence, Betty Grace Wood reçoit les félicitations du capitaine L. N. Stewart, radiologiste de l'hôpital militaire Rideau.

Heure sainte à Almaville

Almaville, 20. (D.N.C.) — Une heure sainte aura lieu ce soir à sept heures, à l'église paroissiale Ste-Jeanne d'Arc, pour les mouvements spécialisés, et particulièrement pour les membres des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, pour les membres d la ligu du Sacré-Cour t pour les anciens retraitants. Tous les paroissiens qui désirent se joindre à ces groupements sont invités à le faire.

ARGENT POUR CHARBON CHEZ CAMPBELL

COMMANDEZ MAINTENANT VOTRE CHARBON POUR L'HIVER PROCHAIN. PROCUREZ-VOUS L'ARGENT NECESSAIRE DE CAMPBELL FINANCE REMBOURSEMENTS PAR MENSUALITES FACILES. PRETS DE $20 OU PLUS SANS TRACASSERIES PAS D'ATTENTE SERVICE AMICAL ET ABSOLUMENT CONFIDENTIEL. VENEZ EN TOUT TEMPS.

CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LTD.
Chambre 31 Tél. 1184
364, rue Des Forges
(en face du Théâtre Impérial)

Cultivateurs

Moulée laitière 16%	$1.95
Moulée ponte 18%	$2.55
Moulée porcelets 15%	$2.10
Moulée porcelets 18%	$2.35
Moulets à veaux 22%	$2.95
Moulée engrais 13%	$2.15

FOIN - AVOINE
LES PROVISIONS MAURICIE, Enrg.
547, rue Gervais Tél. 3545
Les Trois-Rivières

CONTRATS très intéressants pour CULTIVATEURS, CONTRACTEURS et BUCHERONS.
Pour billots de dimensions suivantes:

4½ pieds long: de 3 à 4½" de grosseur au petit bout
5½ pieds long; de 3 à 5½" de grosseur au petit bout
8 pieds long; de 3 à 8 " de grosseur au petit bout

Dans: cyprès, épinette, épinette rouge, épinette noire, pin blanc, sapin

Adressez-vous à:

BAPTIST TRANSPORTATION LIMITED
10e étage, Edifice Ameau
Trois-Rivières, Qué.

Feuilleton du Nouvelliste

[Pages de Deuil et d'Héroïsme]

Les Paroles Secrètes

Par M. Reynès-Monlaur

6

La fatigue se faisait sentir, et la faim; de pauvres femmes s'étaient rapprochées des soeurs; presque toutes avaient quelques provisions; on partageait avec les petits et l'on mangeait à la hâte sans s'arrêter. Mais bientôt, malgré la fraîche lumière d'un radieux jour d'été, la fatigue devint intolérable; sept heures de marche épuisante, l'angoisse, l'effroi paralysaient les forces; les Franciscaines, des vieilles femmes, quelques jeunes filles qui marchaient près d'elles et sous leur protection se laissèrent choir dans un champ, parmi les meules de paille; elles succombaient à une somnolence invincible, coupée par les bruits de pas, les roulements des chariots. Et la foule fuyante se précipitait comme une coulée de lave, jusqu'au prochain hameau, jusqu'à la ville prochaine, où les plus fatigués s'arrêteraient au hasard de quelque ami, de quelque connaissance qui demeurait là, au hasard de l'hospitalité d'un inconnu, jusqu'à une nouvelle alerte. Ce peuple large et bon recueillit et aida les siens jusqu'à la dernière heure, celle où l'apparition de l'ennemi jetait à nouveau sur les chemins les réfugiés et leurs hôtes.

*

Soeur Rose, l'économe, secoua la première le lourde torpeur qui les tenait toutes. La plaine vide était inondée de soleil. La grande masse des fugitifs s'effaçait là-bas à l'horizon. Soeur Rose réveilla les autres. Elle se comptèrent; vingt-cinq en tout. Ce petit nombre leur fit peur; elles ne connaissaient pas le mot de Bismarck, mais elles sentaient bien que le prisonnier et l'exilé étaient une proie pour les Barbares. Elles se levèrent péniblement Où était-on! On ne savait plus. Une femme qui connaissait le pays proposa de les guider à une lieue de là, vers un gros bourg à l'écart des routes fréquentées; et malgré leur fatigue et leurs pieds endoloris, toutes reprirent leur marche. Les religieuses priaient tout haut, les femmes répondaient: "Notre Père..." "délivrez-nous du mal". Elles redisaient cela, comme en rêve, à bout de force, à bout de pensée. Il semblait impossible d'aller plus loin, et l'on allait toujours de la même allure de bête traquée...

—Ah! soeur Claire, demanda la supérieure, mais qu'allons-nous devenir?

—Nous serons à l'abri dans moins d'une heure, essayait d'expliquer soeur Claire; marchons, faisons ce que nous pouvons. Dieu fera le reste...

Elle voulut sourire encore et ne le put pas. Cependant un peu de paix leur revenait. Dans le chemin de traverse on ne faisait plus aucune découverte sinistre; des oiseaux chantaient à la lumière resplendissante du matin; des haies de clématies embaumaient la campagne paisible; la pitié de ceux que l'on rencontrait les réconfortait un peu. Sur le pas de sa porte, une fermière les retint avec compassion, les questionna. Oui, Surices était à côté; mais, malgré la présence de troupes françaises, Surices n'était pas sûr... Les troupes françaises?

Petites Soeurs se regardèrent avec ravissement! Encore un effort, elles seraient à l'abri...

La fermière hochait la tête, préoccupée. Elle attendait la nuit pour partir avec toute sa maison; qu'on ne se fie pas à la distance où l'on était des Prussiens. Il en sortait de tous les côtés à la fois. Elle pressa les fugitives d'entrer, de se reposer quelques instants... Non. Non. Plusieurs avaient la sensation que, si elles s'asseyaient, elles ne pourraient plus se relever... La fermière leur porta alors, au seuil de la maison, un seau de lait crémeux et un large pain noir qu'elle distribua rapidement, en femme entendue qui sait le prix du temps. Ce fut un moment de bien-être, presque de détente pour les soeurs; on allait arriver dans un endroit protégé par nos soldats et se reposer enfin; puis on gagnerait la frontière... Le petit groupe repartit en bénissant la charitable femme.

Lorsqu'on atteignit Surices, une foule de réfugiés, venus d'un peu partout, reprenaient leur marche, éternels pèlerins de l'effroi, sans vouloir rien entendre. D'autres se joignirent à eux, laissant les Franciscaines auprès de quelques soldats français que la supérieure interrogeait avec une timidité joyeuse: "Que faire! Où aller?" Eux, reconnaissant des Françaises, les rassuraient de leur mieux, leur répondaient gaiment, gentiment: "Ils étaient là depuis le 14 août. Oui, oui, Cette journée, cette nuit sans doute, elles pouvaient être tranquilles, mais, dame! après, il valait mieux filer; des bonnes soeurs sur les routes, avec dse Boches, ça tournerait vite au vilain..." Ils parlaient encore qu'un professeur de Dinant et deux religieux passèrent... Etait-ce possible! Les Petites Soeurs Franciscaines ici? Où allaient-elles, couvertes de poussière, de sueur, exténuées? L'un des religieux, le Père Jean, les connaissait bien; il allait les voir souvent, à Dinant, modérant, on s'en souvient, les élans de soeur Claire. Il leur avait prêché une retraite. Rien n'était plus réconfortant à cette heure que la rencontre de ce Père de leur ordre, Français et exilé comme elles, dont la sainteté les ravissait. Cette sainteté, mêlée à une forte dose d'originalité et de bonhomie, semblait faire revivre en la personne du Père Jean un des compagnons de saint François. Il les interrogeait. Elles voulurent lui répondre; l'émotion les gagnait. Elles demandèrent le chemin de l'église. Hélas! le Saint-Sacrement n'y était plus depuis la messe du matin. Mais il allait les conduire dans la maison du bon Dieu, chez la sainte Mme de W..., où déjà se trouvaient d'autre réfugiés... Elles hésitaient, très discrètes...

—Ma soeur, lança un des petit soldats en s'éloignant, reposez-vous bien pour prendre des forces, et puis défilez-vous toutes ensemble. Les curés, les soeurs, avec ces sales bêtes..., pensez-vous?"

III

Le bon accueil réconfortant. La demeure hospitalière s'ouvrait toute grande. La maîtresse du logis, ses deux nièces allaient et venaient de la maison à la ferme par la cour où des réfugiés se réunissaient. Il en était venu de partout; eux aussi paraissaient exténués; plusieurs, sur la paille, à l'ombre des arbres dormaient déjà profondément; d'autres attendaient leur repas. Les jeunes filles leur apportaient, dans de grandes écuelles, la soupe des moissonneurs; c'était un va-et-vient presque joyeux, malgré les menaces qui pesaient dans l'air. Par habitude et par instinct, les Petites Soeurs voulaient aider. Mais, sans y consentir, on les emmena dans la large maison fraîche, sentant le

Les tanks russes roulent en direction de Lucenec

Londres, 20 (P.C.) — Les tanks russes, accentuent la poussée soviétique autour de Budapest assiégé, le long des routes d'invasion conduisant en Autriche et en Tchécoslovaquie, roulaient aujourd'hui en direction de Lucenec, noyau-clé de communications nazies sur la frontière hongro-slovaque.

Les tanks bondirent en avant sur une route moderne bien pavée, à partir de Gyangyos tombé, jonction de sept routes à 23 milles de la frontière et à 40 milles au nord-est de Budapest.

Gyangyos fut pris par les troupes de choc russes avant-hier dans une poussée à travers l'important chemin de fer Budapest-Miskolc.

Simultanement, d'autres formations de tanks et d'artillerie servirent un dur barrage au secteur de 25 milles de cette ligne de raccordement entre Budapest et Hatvan, après avoir enlevé le village de Galgahevi, à 19 milles au nord-est de Budapest. C'est ce qu'a annoncé un bulletin de minuit de Moscou.

Hatvan, qui constitue aussi un terminus de la ligne principale courant au nord de la Slovaquie centrale, fut investi par des tanks venus de Gyangyos, à la suite d'une avance soviétique qui coûta chère. Gyangyos tomba après une violente bataille de rue au cours de laquelle les Russes annihilèrent deux bataillons ennemis de 1,600 hommes, a rapporté encore Moscou.

Sur l'extrémité nord de ce front de 85 milles dans le sud de la Slovaquie, la 2ème armée ukrainienne du maréchal Rodion Y. Malinovsky s'est portée à moins de deux milles de Miskolc cinquième ville de la Hongrie en importance. La prise de Herndakak, à six milles à l'est de Miskolc, placé un autre groupe russe, dans la vaste vallée, de Hernad aboutissant en Slovaquie.

Dans la Baltique, les Russes, d'après Berlin auraient lancé trois divisions de 30,000 hommes et de puissantes formations de tanks à l'assaut de la péninsule de Sworbe extrémité sud de l'île Seare, dominant l'entrée du golfe de Riga.

La bataille de Budapest, suivant Berlin, est entrée dans une phase nouvelle. Les Russes ont disposé 35 divisions d'infanterie, probablement 400,000 hommes, sur un arc de siège à l'est de la capitale. Berlin a rapporté de violents combats à Gyorne à dix milles au sud-est de la ville.

D'autres unités russes se battaient sur les approches d'Eger, et cette offensive contre cette base ennemi stratégique du mont Matra paraissait vouloir aboutir à une heureuse issue.

Le neveu du maire Goerdeler est prisonnier

Avec la 9ième armée des Etats-Unis en Allemagne, 20 — La 9ième armée a fait prisonnier le neveu du Dr Karl en Allemagne, 20 — La 9ième armée a fait prisonnier le neveu du Dr Karl Goerdeler, ancien maire de Leipzig, qui, d'après les Allemands, aurait été exécuté lors du récent complot contre Hitler.

Le neveu a déclaré que, dans son opinion, Goerdeler n'avait pas été capturé et que les Nazis avaient exécuté quelqu'un d'autre à sa place, pour sauver leur face.

"Skippy" fut recueilli par les membres d'une batterie canadienne d'artillerie, lors de l'avance des nôtres en Belgique. Il est devenu la mascotte du groupe et il est le favori de tous. Ici, le canonnier G. D. BRACKEN, de Montréal, pose avec "Skippy" pour un photographe de l'armée canadienne.

L'hiver approche

C'est le temps de faire une revue de votre garde-robe et de nous confier vos toilettes pour nettoyage au système "ZORIC" qui leur redonnera un nouvel éclat. C'est garanti!

Les Teinturiers Nettoyeurs

De Luxe

Tél. 1005 — 1015, RUE CHAMPFLOUR

L'Orchestre Symphonique

des Trois-Rivières

GRAND CONCERT INAUGURAL

Le mardi, 21 novembre

à 8 heures 30 p.m.

Au Théâtre Capitol

Orchestre de 75 musiciens

Deux artistes invitées:

Mlle JEANNINE DROLET, Harpiste

Mme THERESE LAMBERT-GOSSELIN, soprano lyrique

Cartes de membres: $1.00

échangeables pour billets réservés au théâtre Capitol

ETABLIE EN 1881 — SOLIDE COMME LE CONTINENT — UNE COMPAGNIE MUTUELLE

NORTH AMERICAN LIFE

Tous les profits vont aux Assurés

Moyennant la somme minime de $2 par semaine à l'âge de 32 ans, vous pouvez assurer un revenu mensuel de $50.00 à votre famille pendant dix ans, ou vous pouvez obtenir pour vous-même, à partir de 65 ans, un revenu mensuel garanti pour dix ans. Renseignez-vous aujourd'hui pour avoir des détails sur cette façon d'épargner de l'argent.

ALCIDE CARON, Représentant

554, rue Laurier — Téléphone: 2343-J

Tout près de la frontière belgo-hollandaise, trois de nos gars découvrent dans une grange une montagne de blé d'inde en épis. Vite un réceptacle de fortune pour le faire bouillir et on gruge à pleines dents. Mmm... comme cela rappelle la maison!

L'armée Française a atteint

(suite de la 1ère page)

chen et ont disposé de l'ultime résistance ennemie dans cette ville.

Renforts allemands

"L'ennemi dans cette région semble avoir été renforcé et il combat rudement", a dit un porte-parole du XXIe groupe d'armée.

Plus au nord, dans le secteur de Venlo, les troupes britanniques, avec l'appui de blindés, ont délogé les derniers Allemands de toute la région sise à l'est du canal Zig. Elles combattent sur un front de dix milles le long de la route qui va de Meijel à Kessel. Elles ont, d'ailleurs, avancé d'un mille au-delà de cette route.

Dans et au-delà de Metz

(Par Lewis Hawkins, correspondant de guerre)

Avec la IIe armée des Etats-Unis, 20 (P.A.) — Des éléments de cavalerie motorisée de la IIe armée des Etats-Unis ont encore avancé de deux milles en territoire allemand, tandis que les fantassins de la même armée continuaient le débalement de Metz.

La cavalerie motorisée a atteint Kessellingen, trois milles à l'intérieur de l'Allemagne et à la même distance de la rivière Sarre.

La IXe armée

(Par Wes Gallagher, correspondant de guerre)

Avec la IXe armée en Allemagne, 20 (P.A.) — La IXe armée a approfondi aujourd'hui sa tête de pont en territoire allemand. Ses unités blindés ont atteint Durbosler, Sleiden, Kinweiler, St-Joris et Freilldenhoven.

Sur la Meuse

Quartier-général suprême allié, Paris, 20 (P.A.) — Des éléments de reconnaissance de la IIe armée britannique ont atteint la Meuse à Kessel, dans le sud-est de la Hollande, à trois milles de la frontière allemande, annonce aujourd'hui le quartier-général.

La plaine de Cologne

Londres, 20 (P.C.) — Les troupes anglaises et américaines, qui exercent une pression formidable sur un front de quinze milles à l'est et au nord-est d'Aix-la-Chapelle, ont avancé aujourd'hui dans la plaine de Cologne, alors que la ligne défensive allemande devant le Rhin et les grandes cités industrielles de Cologne et de Dusseldorf commençait à donner des signes de désagrégation.

Tandis que la IIe armée britannique et les 1ère et IXe armées américaines livraient cette bataille, trois autres armées, qui participent à l'offensive titanesque déclanchée par le général Eisenhower, ont réalisé des gains du côté sud du front ouest, en feu sur une distance de quatre cents milles.

Les succès d'hier

1o: Les troupes de la IIIe armée des Etats-Unis ont encerclé Metz, délogé les Allemands d'un-tiers de cette formidable forteresse de France et pénétré jusqu'au centre de la ville. D'autres unités de la même armée ont effectué de nouvelles pénétrations en territoire allemand. L'aviation d'appui a précipité la retraite allemande dans le bassin de la Sarre.

2o: La VIIe armée des Etats-Unis, qui avance péniblement sur un front de cinquante milles, a pris et dépassé la ville de Blamont, quarante milles droit à l'est de Strasbourg, ville-frontière française sur le Rhin.

3o: Exploitant ce qu'une dépêche du front appelle une trouée dans les positions allemandes près de la frontière suisse, la première armée française se bat en Alsace. Aux dernières nouvelles, elle n'était plus qu'à dix milles de Mulhouse.

Dans Belfort

La radio suisse a annoncé que les Français s'étaient frayé un chemin jusque dans Belfort, sur la route sud d'invasion de l'Allemagne. Radio-Alger a annoncé, de son côté, que des combats de rue faisaient rage dans Belfort. Fort du Mont Vaudois, quatre milles au sud-ouest de Belfort, est tombé aux mains des Français. Ceux-ci ont, de plus réalisé une avance de dix milles dans la trouée de Belfort pour s'emparer de Dannemarie. Ils étaient, hier soir, dans Suarce et Seppois-le-Haut. Dans le même secteur, les Français n'étaient plus qu'à dix-neuf milles du Rhin.

L'armée britannique

En plus de prendre part, avec les deux armées américaines à la poussée sur Cologne et Dusseldorf, la IIe armée britannique a réalisé de nouveaux gains dans le sud-est de la Hollande. Là, les Britanniques ont jeté une autre tête de pont sur le canal Deurne, lancé des patrouilles de la route Meijel-Halden et se sont rapprochés d'Halden, à sept milles et demi de Venlo, laquelle est une ville hollandaise qui constitue une porte d'entrée de l'Allemagne.

La défense allemande

Presque sur toute la longueur du front ouest, les Allemands combattent comme ils l'ont fait en Normandie, tentant de conserver chaque pouce de terrain, qu'il soit ou non d'importance stratégique. La réponse d'Eisenhower à ces tactiques a été d'étendre la pression de ses troupes sur tout le front depuis la Suisse jusqu'à la Hollande, ce qui a obligé l'ennemi à disposer dangereusement de son capital humain.

Les fantassins de la IXe armée des Etats-Unis et les tanks britanniques, qui ont déclanché la bataille de la Rhénanie ,donnent dans une même opération; on dit dans une dépêche de campagne qu'elle est "une opération militaire parfaite". Ils ont pris Geilenkirchen et l'ont dépassé d'un mille au nord-est pour s'emparer de Suggerath. Ils ne se trouvaient plus ainsi que trente milles au sud-ouest de Dusseldorf. Et l'avance continue.

Geilenkirchen, ville de trente mille âmes et croisement routier, se trouve douze milles au nord d'Aix-la-Chapelle. Elle constituait le bastion nord de la ligne érigée par les Allemands pour empêcher les Alliés de pénétrer dans la plaine de Cologne. La chute de Geilenkirchen a provoqué celle de la vallée de Worms, renommée pour son industrie lourde. Les Américains ont dû passer dans six villes allemandes rasées par les obus pour s'emparer de Geilenkirchen.

La route Adolf-Hitler

Juste au sud de cette région, des vétérans de la première armée américaine ont avancé de quatre milles hier et atteint la grande et ameuse route Adol-Hitler, ui a six travées. Cette artère sera d'une utilité inestimable dans la marche des Alliés en territoire allemand. Les mêmes troupes ont atteint les faubourgs d'Eschweiler, sept milles au nord-est d'Aix-la-Chapelle. Cette avance constitue le meilleur succès de la première armée depuis qu'elle a déclanché son assaut jeudi dernier. Elle a été réalisée de nuit à la faveur d'une fantastique et sanglante bataille. Eschweiller est une ville de 50,000 âmes.

Les troupes de la première armée ont aussi pénétré dans Hamich, huit milles et demi à l'est d'Aix-la-Chapelle et à vingt-six milles de Cologne. Elles ont pris la crête d'Hamich d'où les Allemands observaient les mouvements des Alliés.

La radio du Reich

Dans une émission de propagande, Radio-Berlin a déclaré que les Allemands avaient parachevé une nouvelle ligne fortifiée à l'arrière du ront ouest. Elle a affirmé que "le temps travaille pour les Allemands" et que "chaque semaine voit grandir de nouvelles lignes camouflées à l'intérieur du Reich".

Appel aux travailleurs

Eisenhower a fait appel aux travailleurs des usines de munitions. Il leur a demandé de faire des munitions, particulièrement des obus pour l'artillerie, le plus rapidement possible, ajoutant que la chute d'Aix-la-Chapelle avait été "retardée à cause du manque de munitions". Pour s'emparer de cette ville, la première armée a utilisé 300,000 obus pour canons de 105 millimètres.

Montréal gardera le ban imposé sur les maisons de désordre

Montréal 20 (P.C.) — Des fonctionnaires du service de la police ont déclaré hier soir que le ban sur les maisons de désordre imposé l'été dernier pour combattre les maladies vénériennes, était "ici pour rester". Nos policiers venaient justement d'arrêter plus de soixante-dix hommes et femmes au cours de raids de fin de semaine.

Les Allemands ont repris Monte Fortino

Rome, 20. (P.A.)— Les troupes allemandes se sont de nouveau emparées de Monte Fortino, à cinq milles au sud-est de Faenza sur la route Bologne-Rimini, après une violente bataille contre les éléments polonais de la 8ième armée Britannique, ont annoncé aujourd'hui les quartiers-généraux alliés.

Les Polonais ont repoussé deux attaques allemandes sur Converselle et consolidé les positions qu'ils détenaient de chaque côté de Monte Fortino.

Des patrouilles de la 8ème armée ont sondé les positions ennemies au sud de Ravenne sur le secteur côtier de l'Adriatique et le long de la rivières Montone.

Les unités américaines de la 5ème armée alliée, ont repoussé de nombreuses contre-attaques mineures déclanchées par les Allemands dans les montagnes sises au sud de Bologne.

Le jury n'a pu réussir à s'entendre

Sherbrooke, Qué., 19 (P.C.) — L'hon. juge Dalma Landry a congédié samedi un jury de la Cour du Banc du Roi qui avait présidé au procès de la femme Théodore Provancher, 55 ans, diseuse de bonne aventure, celle-ci répondant à une troisième accusation de conspiration pour inciter à la désertion de l'Armée et nuire au recrutement. Les jurés, après avoir délibéré durant plus de dix heures, ont fait savoir au tribunal qu'ils ne pouvaient s'entendre sur le verdict.

Au cours des deux dernières semaines, la femme Provencher a été acquittée sur une première accusation, trouvée coupable sur une deuxième et recommandée à la clémence de la Cour. Les trois accusations sont apparentées.

La femme Provencher doit, de plus, répondre à neuf autres accusations formulées dans trois causes que les jurys de la Cour du Banc du Roi seront appelés à juger au cours de la présente session des assises criminelles.

Toutes les accusations ont été portées après que la Gendarmerie d uCanada eûtû déclaré qu'il y avait eu conspiration pour faciliter la désobéissance aux règlements de l'appel dans l'Armée et la désertion de l'Armée. Cinq autres hommes et femmes sont aussi accusés de conspiration.

Objectif dépassé

Sherbrooke, Qué., 19. (P.C.) — L'honorable sénateur Jacob Nicol, président honoraire du comité de l'emprunt de la Victoire pour le comté de Sherbrooke, a annoncé samedi que les citoyens du comté avaient dépassé de $929,800., leur objectif de $3,710,000., dans cet emprunt.

Del Baker, ancien gérant du club Détroit et coach des Indiens de Cleveland l'été dernier, qui vient de signer un contrat comme coach des Red Sox de Boston pour 1945. Baker était gérant du Détroit lorsque celui-ci gagna le championnat en 1940.

CE SOIR

à 8 heures précises

Salle Ste-Madeleine

DU CAP

PARTIE de CARTES

organisée par les Dames de Ste-Anne

Nombreux cadeaux exposés au magasin Roland Rochefort

Prix de présence: $25.00

ADMISSION: 35c

EN FOULE CE SOIR

Un truc du lt. Fernand Turmel réussit bien

Rédigé pour la Presse Canadienne, par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux de langue française.

(Tous drois réservés par la Presse Canadienne)

Avec les Canadiens en Hollande, le 25 octobre (Retardée-P.C.) — Ils n'étaient qu'une demi-douzaine de soldats canadiens-français, frissonnant dans l'eau jusqu'aux genoux mais ils criaient et hurlaient si bien que les Allemands croyaient se trouver en présence d'une vingtaine d'ennemis.

C'était une idée géniale du lieutenant Fernand Turmel, de St-Flavien-de-Ltbinière. Il commandait un petit détachement d'un bataillon canadien-français qui subissait une contre-attaque ennemie. Après avoir descendu lui-même deux boches avec sa carabine, Turmel dit à ses hommes de faire du chahut afin de faire croire aux Boches qu'ils étaient bien plus nombreux. Le truc réussit. Les Allemands ne quittèrent pas leurs positions, ce qui donna le temps à nos chars d'assaut de venir à la rescousse. Nos hommes sortirent transis, mais indemmes de l'impasse, heureux d'avoir eu leurs rations de rhum pour les empêcher de geler tout rond.

Au cours de la même journée, le lieutenant Robert Lord, de Montréal, (3451 Bordeaux) marcha à la tête de son peloton pour attaquer une digue et se conduisit comme un vétéran, lançant des grenades et balayant le paysage avec une mitrailleuse Bren.

Ce fut une journée assez mouvementée pour les Canadiens-français.

Le capitaine Jean-Yves Gosselin, de Québec, monte en ligne vers midi pour aller appuyer de ses mortiers une attaque projetée, trouva le commandant de la compagnie blessé, étendu dans un dugout. Gosselin le fit évacuer et prit le commandement de la compagnie, tous les autres officiers ayant aussi été blessés.

Il se concerta avec l'officier d'artillerie pour faire pleuvoir des obus sur les panzer grenadiers qui défendaient les approches d'une digue et dressa les plans d'une offensive. Une poignée de Canadiens devaient attaquer une position défendue par une force trois fois plus nombreuse que la leur.

Au moment de s'ébranler, Gosselin vit revenir le lieutenant Maurice Gagné, de Québec, trempé jusqu'aux os, après avoir subi pendant quatre heures notre barrage d'artillerie. Dans l'eau jusqu'à la ceinture pendant tout ce temps, il avait grelotté en essuyant un feu terrible. Le soldat Arthur Racine, de Stadacona, P.Q., fut tout simplement admirable. Il faisait partie du groupe de soldats qui revinrent avec Gagné. Tous s'accordèrent pour dire que l'ardeur de Racine à lancer des grenades aux Allemands qui entouraient nos fantassins submergés avait fait beaucoup pour les décider à ne pas se rendre malgré leur extrême fatigue.

Deux hommes tués dans un accident

Montréal, 19. (P.C.)— Deux hommes ont été tués accidentellement en in de semaine dans le district de Montréal. Albert Gourbone, 55 ans, de Montréal, a été tué quand un tramway est entré en collision avec un camion. Dumas Lamarche, 37 ans, de Repentigny ,a été blessé mortellement dans une explosion d'importance mineure dans une usine de guerre.

Lancement du Fort Rosalie

Montréal, 19. (P.C.)— Le dixième vaisseau du type Canadien a été lancé ici en in de semaine. C'est le "Fort-Rosalie", cargo de dix mille tonnes.

Du PARIS-PATÉ sur notre pain, Quel régal pour moi et les copains!

TOUT DÉSIGNÉ POUR COLIS OUTRE-MER

PARIS-PATÉ — PARIS — MEAT PATTY

Au Capitol demain

Mlle Jeannine Drolet, harpiste de Québec, sera l'une des principales solistes au concert de l'Orchestre Symphonique des Trois-Rivières, qui aura lieu demain soir au théatre Capitol. Mlle Drolet a étudié la harpe avec le célèbre harpiste français Marcel Grandjany, qui doit nous visiter prochainement. Mlle J. Drolet a inscrit à son programme deux pièces de ce célèbre harpiste.

Ce premier concert de l'Orchestre Symphonique constituera un des événements les plus marquants de la prochaine saison musicale. L'orchestre compose de 75 musiciens est sous la direction de M Jos. Gélinas, violoniste.

Une foule considérable assistera à cet événement musical si l'on se base sur la vente des cartes de membres et l'on est mieux de se hâter si l'in ne veut pas être déçu en attendant à la dernière minute.

Les souscripteurs de $5.00 et plus qui n'ont pas encore retenu leur billet peuvent le faire dès aujourd'hui en se présentant au guichet du théâtre Capitol aux heures régulières des représentations. Pour les autres ils peuvent encore obtenir des cartes de membres en s'adressant aux membres de l'Orchestre ou aux dépôts distribués dans toutes les parties de la ville.

Cowley s'empare de la 1ère place

Bill Cowley des Bruins de Boston est passé en tête des compteurs de la ligue Nationale grâce aux quatre points accumulés en fin de semaine. Cowley a délogé Schriner et Bodnar de la position initiale. Voici la liste du "Bib Seven" de la ligue Nationale.

	B.	A.	Tot.
Cowley, Boston	6	13	19
Bodnar, Toronto	4	14	18
Schriner, Toronto	11	6	17
Carr, Toronto,	7	9	16
Howe, Détroit	4	12	16
Blake, Canadiens	7	7	14
C. Smith, Chicago	4	9	13

Six jours seulement avant l'ouverture du club de ski

Jérôme René du club de ski local nous a déclaré hier soir que l'ouverture des activités sociales du Trois-Rivières Ski Club, Inc. allait se faire dès samedi prochain le 25 novembre pour se poursuivre jusqu'aux premières heures du printemps prochain. Pour lever le rideau sur cette nouvelle année de divertissement le directeur de la réception a organisé une sauterie qui réunira tous les amis du club de ski. Elle aura lieu samedi soir prochain au club St-Louis de la rue des Forges. Les billets pour cette sauterie sont en vente dès aujourd'hui chez le dépositaire Jérôme René et chez les membres du comité du club de ski.

Femmes anglaises en service sur le continent

Londres, 20 (P.C.) — Le général Sir Frédérick A. Pile, commandant de la Défense territoriale, a annoncé, hier soir, que les femmes affectées au maniement des batteries anti-aériennes en Angleterre, seraient bientôt envoyées en service sur le continent.

Mlle Mary Churchill, fille du premier ministre, est en charge d'une de ces batteries.

La frégate Victoriaville

Québec, 20. — Un groupe de citoyens de Victoriaville ont été reçus par les officiers du H.M.C.S. "Victoriaville". A trois heures précises, madame Félix Champagne mairesse de Victoriaville a laissé tomber la traditionnelle bouteille de champagne sur la proue du navire qui fut ensuite bénit par M. l'aumônier de bord, M. l'abbé Lucien Cloutier. Le plus jeune matelot de la frégate (qui se trouve à être en même temps le plus grand) a présenté un bouquet de fleurs à madame Champagne, après la la cérémonie du baptême.

Guidés par le capitaine L. A. Hibbey, RCNVR, de Darmouth, N.-E. et le lieutenant F. S. Burbridge, de Winnipeg, les invités firent la visite de la frégate. Lancée au début de l'été, cette frégate nommée "Victoriaville, par la suite, est maintenant prête à aller à l'action.

Faisant preuve d'une grande générosité, les citoyens de Victoriaville, par l'entremise d'un comité, ont pourvu leurs protégés du H.M.C.S. "Victoriaville" d'un piano, trois machines à laver, douze grille-pain, douze fers électriques, quantité de magazines, un tapis pour la cabine du capitaine, des cendriers, des haut-parleurs, une machine à écrire, deux bicyclettes (qui, au dire de l'équipage, seront très utiles pour la transmission des messages) et d'un chien qui est vite devenu le favori de l'équipage

Congés au pays au personnel de notre armée

Ottawa, 20 (P.C.) — Le quartier-général de la Défense Nationale a annoncé, hier soir, que le personnel de l'armée outremer qui a complété cinq ans de service continu et qui désire obtenir un congé doit faire sa demande par l'entremise du commandant de son unité et qu'une liste des demandes sera maintenue dans toutes les unités et formations. Un tableau de seniorité sera alors établi.

La nouvelle, donnant plus de détails sur le plan récemment annoncé afin de donner un congé de trente jours au Canada, au personnel de l'armée canadienne outre-mer, a dit qu'entre 400 et 500 hommes devraient arriver au Canada avant Noël. D'autres groupes suivront plus tard.

Les périodes de service dans les zones de combat compteront double dans le calcul de la période de service outre-mer.

Les plus proches parents seront avertis lorsque les membres de leur famille recevront un tel congé.

POUR MAL de TÊTE et AUTRES DOULEURS

PARADOL du Dr Chase

J.-S. FONTAINE

SPECIALISTE

EXAMEN DE LA VUE

OPTOMETRISTE-OPTICIEN, AUTREFOIS de la Rue ST-MAURICE

226, des Forges Tél. 120-3050

Téléphone: 3380

Dr Roland Baribeau

Chirurgien-Dentiste

1408, RUE HART

Vos amies connaissent la qualité de nos fourrures!

Si vous voulez, nous vous donnerons les noms de vieux clients que nous avons dans votre voisinage. Vous leur poserez cette question :— "DURAND vend-il de bonnes FOURRURES ?" Nous nous en tiendrons à leur réponse.

DES MANTEAUX QUI VOUS PLAIRONT:

* MOUTON de PERSE
* CHAT SAUVAGE
* RAT MUSQUE
* SEAL d'HUDSON

Choix considérable de Collets de Fourrures de toutes sortes à PRIX SPECIAUX

J. ALB. DURAND

1460 NOTRE-DAME — TROIS RIVIÈRES